

Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique - Novembre 2025 -



Avec la participation de FranceAgriMer
pour les chapitres grandes cultures et ppam

Sommaire

SYNTHESE	3
AVANT-PROPOS SUR LES PANELS.....	5
CONTEXTE ACTUEL.....	6
SOUTIEN DES POUVOIRS PUBLICS AU SECTEUR BIO FRANÇAIS	12
FILIERES ANIMALES.....	13
SECTEUR LAITIER.....	13
SECTEUR DES VIANDES BOVINES, OVINES ET PORCINES	26
SECTEUR AVICOLE	32
SECTEUR AQUACOLE.....	40
SECTEUR APICOLE.....	41
FILIERES VEGETALES	42
SECTEUR DES CEREALES, OLEAGINEUX ET PROTEAGINEUX	42
SECTEUR DES FRUITS ET LEGUMES	64
SECTEUR VITICOLE	70
SECTEUR DES PPAM	78
SECTEUR DU SUCRE.....	83
EVOLUTION DU MARCHÉ FRANÇAIS.....	84
ECHOS DU MONDE.....	103

Productions animales biologiques

Lait de vache

Avec plus de 765 millions de litres, la collecte de lait de vache bio a reculé de 6,9 % au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

La moyenne de septembre 2024 à août 2025 du prix bio réellement payé aux producteurs a été de 533,81 €/1 000 L. Elle est en progression de 3,1 % par rapport à celle de l'année précédente à la même période.

Au cours des trois premiers trimestres 2025, les ventes de produits laitiers¹ bio en GMS ont reculé de 2,8 % en volume et de 1,8 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Viandes bovines, ovines et porcines

Les ventes de viande bovine bio hachée fraîche libre-service à poids fixe en GMS (hors EDMP) ont stagné en volume (-0,5 %), mais ont progressé de 4,9 % en valeur au cours des trois premiers trimestres 2025 par rapport au premier trimestre 2024.

Aviculture

Au cours des trois premiers trimestres 2025, les ventes d'œufs bio en GMS ont progressé de 4,9 % en volume et de 5,8 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Aquaculture

Les achats de saumon frais bio ont reculé de 44,1 % en volume au cours de l'année se terminant fin juin 2025 par rapport à celle finissant en juin 2024.

Apiculture

En 2024, la production de miel bio a baissé de 42 % par rapport à 2023. Les rendements ont été très faibles en 2024.

Productions végétales biologiques

Grandes cultures

Au cours des premiers mois de la campagne 2025/2026 :

- La collecte globale de céréales (bio et en C2) a progressé de 38 % par rapport à la campagne précédente,
- Les mises en œuvre de blé tendre par les meuniers ont reculé de 2 %,
- Les mises en œuvre de céréales par les FAB² ont baissé de 1 % (blé tendre : stable, maïs : -2 %, triticale : -17 %, orge : +30% et avoine : +43 %),
- **Les importations de céréales bio et en C2 ont plus que doublé,**
- Les mises en œuvre³ de graines d'oléagineux par les FAB ont reculé de 38 %,
- **Il n'y a eu aucune importation de graines d'oléagineux bio et en C2,**
- La collecte globale de protéagineux (bio et en C2) a progressé de 39 %,
- Les mises en œuvre de graines de protéagineux par les FAB ont reculé de 9 %,
- **Les seuls protéagineux bio et en C2 importés ont été les pois**
- Dans cette note (page 42), une fiche sur la filière céréales, oléagineux, protéagineux bio en France a été réalisé avec la contribution de FAM. La qualité est également au rendez-vous pour les céréales bio pour la récolte 2025.

¹ Dont le lait

² Fabricants d'aliments du bétail

³ i.e. la transformation

Fruits et légumes

Au deuxième trimestre 2025, les achats de fruits et légumes frais bio par les ménages ont progressé de 11 % en volume et de 14 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Les achats de pommes de terre bio par les ménages ont reculé de 9,7 % en volume au deuxième trimestre 2025 par rapport à la même période de 2024.

Vins

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de vins bio tranquilles en GMS (hors EDMP) ont reculé de 5,4 % en volume et de 4,1 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de mousseux et champagnes bio en GMS ont globalement reculé de 3,1 % en volume et de 0,6 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

PPAM

En 2024, les surfaces de PPAM bio ont atteint 26 600 ha, soit 38 % des surfaces totales de la filière ppam, pour 3 700 producteurs. Dans cette note (page 78), une fiche filière PPAM bio en France réalisé par FAM .

Sucre

Une micro-sucrierie bio devrait voir le jour dans les Hauts-de-France fin 2026.

Evolution du marché bio français

Dans la grande distribution, les ventes de produits bio à poids fixe ont globalement augmenté de 0,9 % en valeur au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.

Le chiffre d'affaires des magasins bio a progressé tout au long des 7 premiers mois de 2025.

Echos du Monde

En 2024, les marchés bio autrichien, danois et canadien ont progressé par rapport à 2023.

L'Espagne a vu ses surfaces cultivées en bio reculer de 1,6 % en 2024 par rapport à 2023, tandis que celles de l'Italie ont progressé de 2,4 %.

Avant-propos sur les panels

Le panel CIRCANA/Agence BIO couvre les hypermarchés, les supermarchés, les magasins de proximité, l'EDMP¹, l'e-commerce et la livraison à domicile (e-LAD). La catégorie "tous circuits GMS" ne comprend pas la livraison à domicile, en raison de recouvrements avec l'e-commerce.

L'e-commerce correspond au drive.

Pour les PGC, l'année est divisée en 12 périodes, les trimestres sont donc égaux en durée, tandis que pour les vins tranquilles elle est divisée en 13 périodes, avec un troisième trimestre plus long que les autres.

La catégorie "liquides" ne comprend pas les vins tranquilles.

Kantar Wordpanel a récemment changé de nom pour devenir Worldpanel by Numerator. Ce panel englobe les achats déclarés par 12 000 ménages français² en hypermarchés et supermarchés, e-commerce, magasins EDMP et proximité, commerces traditionnels, marchés/foires et on-line. Ne sont pas incluses toutes formes de consommation hors domicile ou non destinées à la consommation familiale. Quelques exemples de consommation non incluses : consommation en vacances, restauration hors domicile et achat non destiné à la consommation familiale (consommation au bureau par exemple).

Les relevés du RNM sont effectués dans environ 150 GMS représentatives en France (hypermarchés et supermarchés de plus de 1 000 m², hors EDMP).

Sources :

Worldpanel by Numerator, CIRCANA et RNM/FranceAgriMer – octobre 2025

¹ Enseignes à Dominante de Marques Propres

² Panel représentatif de la population française

1) Union européenne

Etat de l'environnement

Dans son rapport sur l'état de l'environnement en Europe, l'Agence européenne de l'environnement indique que la plupart des voyants sont au rouge, que ce soit sur la biodiversité, les ressources en eau ou encore l'économie circulaire. D'après ce rapport, notre environnement naturel compromet notre sécurité, notre compétitivité, notre résilience et notre prospérité et il est nécessaire de protéger notre environnement pour assurer un avenir sûr aux Européens.

Eau

Le Parlement et le Conseil européens se sont entendus sur un texte actualisant la liste de polluants à surveiller dans les eaux souterraines et de surface et les normes de qualité à respecter. Cette liste n'avait pas été révisée depuis 2006.

Pesticides

Des ONG ont saisi le Médiateur européen début octobre pour contester le HRI-1. Elles estiment que cet indicateur ne reflète pas la toxicité réelle des pesticides (focalisation sur les volumes, ce qui discrimine les substances naturelles par rapport aux chimiques). De plus, elles estiment qu'il donne une fausse image d'une réduction de l'utilisation des pesticides dans l'Union européenne. Elles appellent à l'adoption d'un indicateur scientifiquement solide, tenant compte de la toxicité pour l'homme et l'environnement, ainsi que de la contamination de l'eau, afin de fournir une mesure crédible de la réduction des pesticides.

Biodiversité

Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature, près d'une centaine de nouvelles espèces d'abeilles sauvages risquent de disparaître. Au total, 9 % des espèces d'abeilles sauvages d'Europe, soit au moins 172, sont menacées d'extinction. Les abeilles souffrent particulièrement de la perte et de la dégradation de leur habitat, liées à l'intensification de l'agriculture et de la sylviculture. Les dépôts d'azote provenant des engrais et l'utilisation généralisée de pesticides sont également l'une des causes majeures de leur déclin.

15 % des espèces de papillons sont également menacées (37 espèces). Elles sont fortement affectées par le changement climatique.

Inflation

En septembre 2025, le taux d'inflation de la zone euro était de 2,2 % par rapport à septembre 2024 (contre 2,0 % en août 2025).

PAC

Lors de la réunion des ministres de l'Agriculture des Etats membres, début septembre, plusieurs pays, dont l'Espagne et l'Autriche, ont exprimé leurs inquiétudes face à la baisse du budget de la prochaine PAC et ses conséquences sur la transition écologique.

Le 10 septembre, le Parlement européen a adopté sa position sur la PAC 2028-2034. Il plaide pour conserver un budget à deux piliers et plus important.

Début octobre, l'IDDRI a exprimé son inquiétude face à l'affaiblissement du caractère commun et de l'ambition environnementale de la PAC.

Mi-octobre, le Collectif Nourrir a estimé que placer la PAC dans un fonds plus large pourrait permettre d'impliquer davantage les secteurs de l'environnement et de la santé dans les négociations agricoles à venir. Comme l'IDDRI, il s'inquiète de la subsidiarité accrue concédée aux Etats membres. Le Collectif propose que des objectifs environnementaux clairs et des financements spécifiques soient inclus dans la PAC.

Conseil de l'Union européenne

La future présidence chypriote souhaite poursuivre la mise en œuvre du Green Deal et avancer les négociations sur Reach afin de moderniser le cadre réglementaire actuel sur les produits chimiques.

Renouvellement des générations d'agriculteurs

La Commission européenne souhaite doubler la part de jeunes agriculteurs¹ pour passer de 12 % actuellement à 24 % en 2040.

Ukraine

La révision de l'accord d'association régulant les importations agricoles provenant d'Ukraine est entrée en vigueur le 29 octobre 2025. Cette révision comprend notamment une augmentation des quotas d'importations ukrainiennes pour les produits particulièrement sensibles tels que le sucre, les volailles et les œufs.

Substituts à la viande

Le 8 octobre, le Parlement européen a voté pour restreindre les appellations "steaks", "saucisses" et "escalopes" aux seuls produits qui contiennent de la viande.

Agriculture biologique

La Commission européenne a validé une modification du règlement bio (UE) 2018/848 pour autoriser la production de vins bio désalcoolisés. La seule technique autorisée est l'évaporation sous vide. En outre, elle permet de récupérer une partie de la fraction aromatique du vin distillé et de la réincorporer dans la boisson obtenue.

Dans un arrêt du 4 octobre 2024, la Cour de justice de l'UE (CJUE) a conclu qu'un produit bio importé dans l'UE ne peut porter le logo bio européen que s'il respecte toutes les exigences de l'UE, et pas seulement des règles équivalentes à celles prévues par le droit européen². Cela nécessite une réouverture du règlement de base de l'agriculture biologique.

¹ Moins de 40 ans

² Affaire Herbaria Kräuterparadies GmbH contre le Land de Bavière

Suite à cela, la Commission européenne a donc annoncé qu'elle allait revoir, de façon ciblée, la législation sur l'agriculture biologique pour l'ajuster et la simplifier.

Cela a provoqué la méfiance et un manque d'enthousiasme d'une partie du secteur bio européen. La FNAB, notamment, estime que ce n'est pas le moment de changer les règles du jeu pour le secteur bio qui a été fragilisé par la crise de la demande et elle redoute un risque de fort affaiblissement des principes biologiques. Elle souhaite donc que la Commission européenne limite sa proposition de modification réglementaire aux seules dispositions permettant d'adapter le cadre actuel aux conclusions de l'arrêt du 4 octobre 2024. IFOAM Organics Europe espère une simplification ciblée et rapide, avec une réouverture au strict minimum de l'acte de base pour régler les problèmes juridiques urgents. En Allemagne, l'association des producteurs d'aliments biologiques (AÖL) a accueilli positivement l'annonce de M. Hansen.

Chaque Etat membre va remonter des priorités. Le CNAB de l'INAO va identifier des points prioritaires à défendre et des lignes rouges à ne pas franchir. Le ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire défendra la position française à Bruxelles.

Par ailleurs, la Commission européenne a mis en ligne une consultation ouverte à tous jusqu'au 18 novembre 2025 : https://ec.europa.eu/info/law/better-regulation/have-your-say/initiatives/15273-Organic-production-targeted-updates-and-simplification_en
La Commission européenne souhaite présenter une proposition de texte d'ici fin 2025.

Le commissaire européen à l'Agriculture, Christophe Hansen, envisage aussi la possibilité d'élaborer un successeur au plan d'action bio.

2) France

Pesticides

Début septembre, la Cour administrative d'appel de Paris a reconnu la responsabilité de l'État dans l'existence d'un préjudice écologique résultant de l'usage des produits phytopharmaceutiques. En conséquence, elle a ordonné à l'Etat de réévaluer toutes les autorisations déjà délivrées de mise sur le marché de pesticides dans un délai de vingt-quatre mois, en se basant sur les données scientifiques les plus récentes. La Cour rejette toutefois la reconnaissance d'une faute de l'Etat liée au non-respect des objectifs des plans Ecophyto et la responsabilité de l'Etat s'agissant de la pollution des eaux souterraines, faute de preuve suffisante.

Face à la multiplication des affections de longue durée, 20 mutuelles belges et françaises ont alerté sur l'impact des pesticides. Elles prônent une démarche préventive, basée sur la bonne application de la législation pour en réduire l'usage et les risques. L'Association de mutuelles, l'Odyssée, souhaite que la santé publique soit au cœur de la politique agricole commune. Rappelons qu'en 2013 et 2021, l'expertise collective dirigée par l'Inserm avait mis en évidence les liens directs entre pathologies et exposition aux pesticides.

Deux études récentes alertent sur les effets délétères des pesticides : l'étude sur le glyphosate (Panzacchi et al., Environmental Health, juin 2025¹) et la Méta-analyse mondiale sur les pesticides (Wan et al., Nature Communications, février 2025²).

Les résultats de l'étude sur le glyphosate confortent la classification de ce produit comme "probablement cancérigène" par le CIRC.

La méta-analyse révèle que tous les types de pesticides (insecticides, fongicides, herbicides) réduisent systématiquement la croissance et la reproduction des animaux, plantes et microorganismes, modifient leur comportement et perturbent des

¹ <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/40490737/>

² <https://www.nature.com/articles/s41467-025-56732-x>

biomarqueurs physiologiques. Les impacts touchent aussi des organismes non ciblés, comme les amphibiens affectés par les néonicotinoïdes.

L'ANSES et Santé Publique France ont réalisé conjointement une étude d'ampleur nationale, PestiRiv, pour savoir si habiter à proximité de vignes exposait davantage la population aux produits phytosanitaires. Les experts ont conclu à une sur-imprégnation urinaire très probable par l'éthylène-thiourée (métabolite des dithiocarbamates) et par le folpel, probable par l'AMPA (métabolite du glyphosate), mais non démontrée par le cuivre et le TEB-OH (métabolite du tébuconazole) et insuffisamment caractérisée pour les résidus de pyréthriinoïdes.

Pour limiter l'exposition des riverains aux pesticides, l'ANSES appelle à les réduire au strict nécessaire, sans s'engager davantage.

L'étude ne fournit pas d'information sur les risques chroniques liés à l'utilisation réelle par les agriculteurs des produits, faute de centralisation des données dans un registre unique.

Des scientifiques de l'IFREMER et du laboratoire EPOC ont relevé des pesticides et des substances pharmaceutiques sur l'ensemble du littoral français. En moyenne, 15 substances sont quantifiées dans l'eau de mer par site de suivi. Les herbicides sont parmi les produits les plus détectés. Des molécules interdites, comme l'atrazine¹, ont été trouvées.

Pollution de l'air

D'après les premières estimations, la baisse des émissions de gaz à effet de serre en 2025 s'annonce très en deçà du rythme nécessaire pour atteindre les objectifs climatiques français : 0,8% contre les 5% prévus.

Les Français et l'écologie

D'après une enquête de l'IPSOS, 56 % des Français estiment que l'écologie doit faire partie des axes prioritaires du gouvernement. 78 % des Français jugent qu'il faut limiter le plus possible l'usage des pesticides.

Dermatose nodulaire

Face à la propagation de la dermatose nodulaire contagieuse dans les troupeaux bovins de trois régions françaises, le gouvernement a décidé, mi-octobre, de suspendre pendant quinze jours les exportations d'animaux vivants. Après la Savoie, la Haute-Savoie, l'Ain, le Rhône et le Jura, cette maladie hautement infectieuse qui requiert une solution radicale – au moindre cas positif, l'entièreté du troupeau doit être abattue – avait en effet également été détectée dans les Pyrénées-Orientales.

Les exportations, qui devaient reprendre le 4 novembre, devraient finalement être autorisées à partir du 1^e novembre.

PAC

Dans le cadre de la prochaine PAC, la France devrait toucher au minimum 7,3 milliards € par an, ce qui est moins que pour la PAC actuelle, mais elle restera la première bénéficiaire de la PAC.

¹ Employée jusqu'en 2003 pour la culture du maïs, elle est encore retrouvée massivement dans les eaux souterraines françaises.

Santé

D'après l'INSERM, près d'une centaine d'études montrent des liens entre la consommation de produits ultra-transformés et un risque accru de pathologies.

Moral des agriculteurs :

Un agriculteur sur cinq se dit "désespéré" face à l'avenir du métier, selon l'enquête Vox-Agri, contre 5 % lors d'une enquête similaire en 1998. Quasi un agriculteur sur deux et sept viticulteurs sur dix estiment que leur situation financière va se dégrader.

Transition écologique

Dans son rapport 2025, le Conseil d'Etat a indiqué que la dégradation de la biodiversité et la gestion de l'eau sont des défis de temps long qui doivent être appréhendés conjointement au même titre que le dérèglement climatique et les enjeux de santé publique et devront avoir une cohérence avec le choix du modèle agricole ou la politique forestière.

Que tous les étudiants soient formés à la transition écologique en 2025, telle était l'ambition affichée en 2022 par la ministre de l'Enseignement supérieur de l'époque. Seule la moitié des établissements ont mis en place cette formation et un quart de plus compte le faire à la rentrée 2026

D'après un sondage IPSOS/BVA publié mi-octobre, deux-tiers des Français considèrent qu'il faut accentuer la transition écologique. 56 % estiment que le nouveau gouvernement doit faire de l'écologie un "axe prioritaire" (dont 68 % des moins de 35 ans). 67 % des sondés jugent qu'il faut accentuer la planification écologique, même si cela représente un coût pour les finances publiques et un cadre plus contraignant. 78 % sont pour limiter le plus possible l'usage des pesticides.

Agriculture biologique

A la demande du gouvernement et dans le cadre du programme Ecophyto, la FNAB a piloté une étude sur la mise en place d'un fonds d'indemnisation pour les exploitants bio en cas de contamination de leurs champs par des pesticides (projet GeRiCo). Les besoins du fonds d'indemnisation sont évalués entre 0,772 et 2,8 millions € par an. Ce dispositif pourrait s'appuyer sur le principe pollueur-payeur (avec un financement par la filière des phytos) ou sur le mécanisme de solidarité nationale mobilisé pour l'amiante et les pesticides.

Suite à cette étude, début octobre, les ministères de l'Environnement, de l'Agriculture et des Finances ont mandaté leurs inspections pour réaliser une mission relative à l'indemnisation des agriculteurs biologiques touchés par des contaminations.

Le 25 septembre, la Directrice de l'Agence BIO et le Directeur Général de l'ITAB, ont signé un nouvel accord cadre de collaboration de cinq ans. Partenaires depuis 2018, l'Agence BIO et l'ITAB vont ainsi poursuivre leur collaboration afin de favoriser la production, le partage et la diffusion de données sur l'agriculture biologique. Il s'agit plus particulièrement de mobiliser les données de l'Observatoire national de l'agriculture biologique par l'ITAB et d'amplifier l'utilisation des résultats scientifiques dans les actions et communications au service du développement de l'agriculture biologique.

L'Agence BIO a renouvelé pour une deuxième édition une enquête auprès des agricultrices et agriculteurs bio pour leur permettre de s'exprimer sur leur moral, leurs motivations, leurs inquiétudes et plus généralement leur perception de leur activité. 3 800 producteurs bio ont pris le temps de répondre au questionnaire.

Après plusieurs années de frémissements de la consommation des produits bio, ils ont exprimé de façon très majoritaire leur satisfaction, et leur fierté à conduire leur ferme en agriculture biologique, motivés par l'enjeu de préserver leur santé, celle des consommateurs et de prendre soin de l'environnement (93%). Interrogés sur leurs attentes pour l'avenir, 92% souhaitent une communication renforcée auprès du public sur le label bio, ses garanties, et avantages et 89% attendent une juste rémunération pour leurs produits et les services qu'ils rendent à la société¹.

A partir du 1^{er} janvier 2026, certains services individuels rendus par l'INAO deviendront payants, dont les demandes de dérogations pour l'agriculture biologique. Cela coûtera 30 € par demande et le paiement se fera en ligne sur DerogBio. Néanmoins, trois types de dérogations ne seront pas soumises à paiement : semences et plants (demandes traitées par le SEMAE), écornage et demandes liées à des catastrophes exceptionnelles.

La décision de l'Anses de restreindre l'usage des fongicides à base de cuivre chamboule la viticulture biologique. Mi-juillet, l'Anses a en effet décidé de ne pas renouveler l'autorisation de mise en marché de 20 fongicides cupriques (ils restent vendus jusqu'à fin 2025 et utilisables jusqu'à fin 2026). Seuls deux produits restent autorisés, mais avec des restrictions d'usage. Les viticulteurs bio sont très inquiets. Ils craignent des pertes importantes de récolte en raison du mildiou. Le cuivre est aujourd'hui le seul outil efficace. Les incertitudes européennes, avec des décisions potentielles divergentes de l'Italie² et de Bruxelles, accentuent le risque.

Sources :

Actu Environnement, AFP, Agence BIO, Agence européenne pour l'environnement, Agra Presse, Bio Linéaires, CITEPA, Collectif Nourrir, Commission européenne, Cour de Justice de l'Union européenne, FNAB, France Info, IDDRI, IFOAM Organics Europe, INAO, INSERM, IPSOS, ITAB, Le Monde, Libération, Ökolandbau, Plein Champ, Public Eyes, Radio France, Réseau Action Climat/IPSOS-BVA, Réussir, Réussir/Cevipof/Agro Toulouse, UICN, Var Matin et Vaucluse Hebdo – septembre/octobre 2025

¹ Rapport complet : <https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/09/LAgence-Bio-Barometre-agriculteurs-bio-2025-Rapport-22092025.pdf>

² L'équivalent italien de l'ANSES a prévu d'étudier également ces 22 produits.

Soutien des pouvoirs publics au secteur bio français

Le projet de loi de finances 2026 prévoit de proroger jusqu'en 2027 le crédit d'impôt en faveur de l'agriculture biologique, fixé à 4 500 € pour les exploitations agricoles dont au moins 40 % du chiffre d'affaires découlent de l'activité réalisée en bio.

La FNAB a demandé aux membres de l'Assemblée nationale et du Sénat de proposer par voie d'amendement que ce crédit d'impôt bio soit prolongé jusqu'en 2028 et réévalué à 6 000 €/exploitation. Mi-novembre, l'Assemblée nationale a validé ce nouveau montant de 6 000 €

Un arrêté paru le 1^{er} octobre abaisse à 92,05 €/hectare le montant de l'écorégime pour l'agriculture biologique.

Pour ce quatrième trimestre de 2025, le budget Fonds Avenir Bio a été voté et annoncé. Ceci a permis d'informer les porteurs de projets de la 5^{ème} vague de l'AAP24. Les 15 dossiers présélectionnés sont maintenant en phase d'instruction approfondie et un engagement pour décembre 2025 est attendu pour l'ensemble de ces derniers.

En ce qui concerne la réouverture d'un prochain texte d'Appel à Projets, les chargés de missions travaillent sur une réécriture en prenant en compte les budgets prévisionnels annoncés pour 2026. Une prochaine ouverture est à espérer pour le premier semestre de 2026.

Même si elle n'aura pas de stand au SIA en 2026, l'Agence BIO sera bien présente avec son Bio Bus.

Sources :

Agence BIO, FNAB, Plein Champ et Réussir – septembre/novembre 2025

1) La filière laitière sur un plan général

1.1) La filière lait de vache

a) Résultats de l'enquête annuelle laitière pour les 8 premiers mois de 2025

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte totale de lait de vache a stagné (+0,1 %) au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024, dépassant 15,8 milliards de litres.

Au cours des trois premiers trimestres de 2025, seules les fabrications de beurre et de fromages frais ont progressé. Celles de yaourts et laits fermentés ont stagné et toutes les autres ont reculé.

b) Marché des produits laitiers

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de laits de consommation liquides par les ménages ont reculé de 3,1 % en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024¹. Les volumes achetés ont également reculé pour les desserts frais (-0,8 %), le beurre (-2,8 %) et la crème (-1,4 %), mais ont progressé pour les yaourts (+2,4 %). Ils ont stagné pour les fromages (-0,3 %) et les fromages frais (-0,2 %).

D'après CIRCANA, les ventes de produits laitiers en GMS ont globalement été stables en volume (-0,1 %) au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024, mais ont progressé de 1,9 % en valeur. Celles de laits longue conservation ont reculé de 2,9 % en volume et de 1,9 % en valeur au cours des 3 premiers trimestres 2025².

1.2) La filière lait de chèvre

La collecte de lait de chèvre a reculé de 2,4 % au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de chèvre par les ménages ont reculé de 0,8 % au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.

1.3) La filière lait de brebis

La collecte de lait de brebis a augmenté de 0,4 % au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de brebis par les ménages ont progressé de 7,3 % au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.

¹ Baisse de 2,9 % pour le lait conventionnel seul

² Pour les laits conditionnés conventionnels : -2,7 % en volume et -1,5 % en valeur.

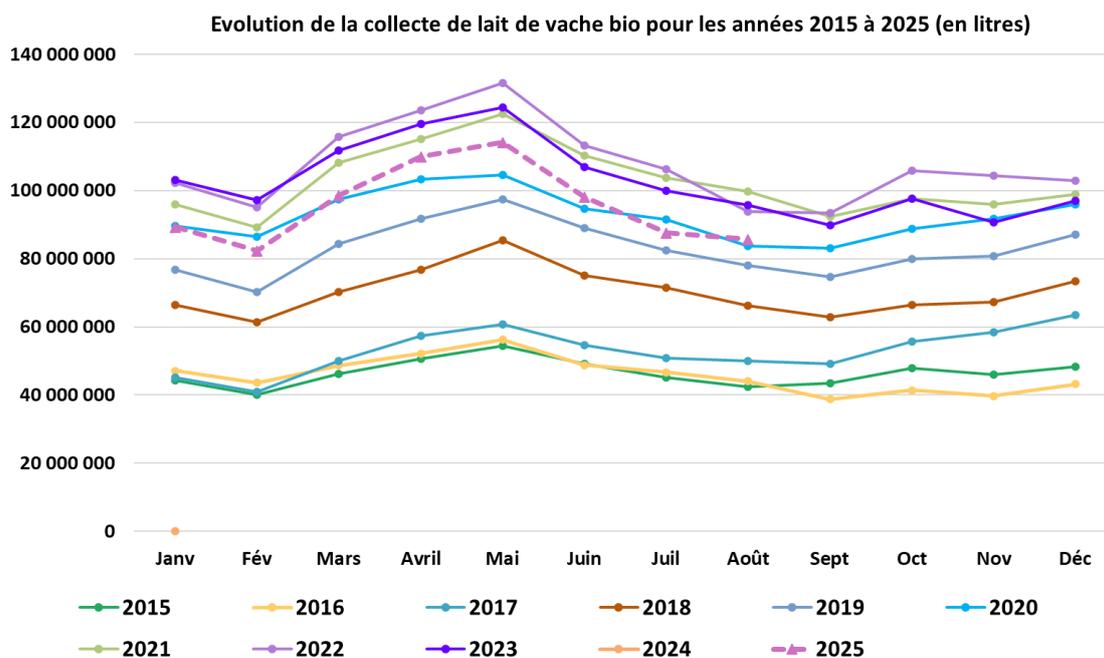
2) La filière laitière biologique

2.1) La filière lait de vache biologique

a) La collecte et les fabrications

Résultats pour les 8 premiers mois 2025

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de vache bio s'est élevée à **plus 765 millions de litres** au cours des 8 premiers mois de 2025, soit une **baisse de 6,9 %** par rapport à la même période de 2024¹. Juillet a été le mois où la collecte de lait bio a le plus reculé.



Source : FranceAgriMer

3 672 livreurs étaient recensés en août 2025, contre 3 925 en août 2024.

Le Grand-Est a perdu 22 % de ses livreurs de lait bio depuis 2021. En Bretagne, le recul s'élève à 6 % et en Pays de la Loire à 13 %.

La part de bio dans la collecte de lait de vache s'élevait à 4,6 % en août 2025 (contre 5,0 % en août 2024).

Au cours des 8 premiers mois de 2025, la collecte de lait bio a reculé dans toutes les grandes régions productrices : Pays de la Loire (-2,8 %), Bretagne (-5,6 %), Auvergne-Rhône-Alpes (-5,7 %) et Normandie (-5,2 %).

D'après Yves Sauvaget, président de la commission bio du Cniel, la France va manquer de lait bio en 2026. La collecte de lait bio pourrait descendre en-dessous du milliard de litres.

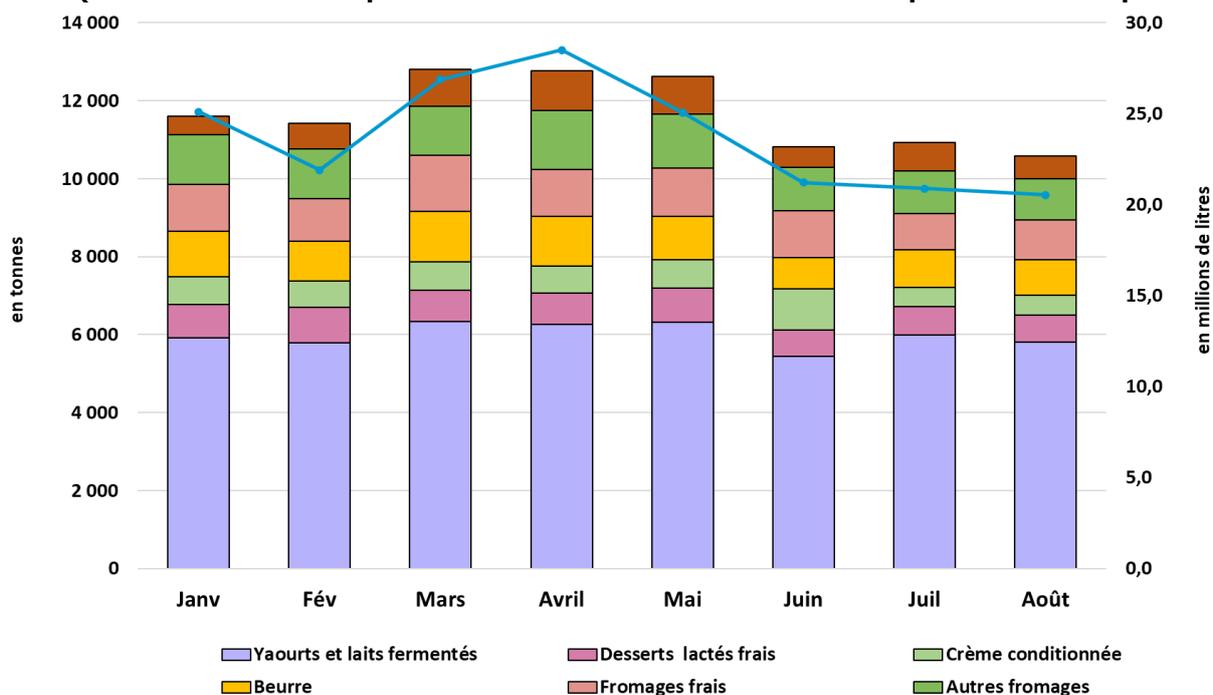
Au cours des 8 premiers mois de 2025, les fabrications bio n'ont reculé que pour la crème conditionnée et le lait en poudre.

¹ Sur le mois de juillet, sous l'effet d'une pousse de l'herbe ralentie par sécheresse et canicule (en début de mois), la collecte a fortement chuté (-11% /2024).

Tableau de bord pour les 8 premiers mois de 2025

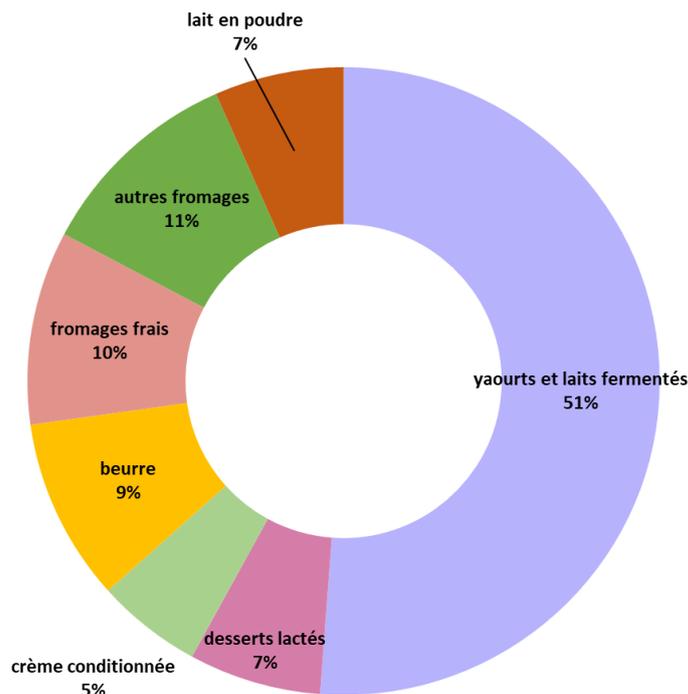
	Lait BIOLOGIQUE		TOTAL Lait (bio et conventionnel)	
	8 pr mois 2025	Evolution 2025/2024 (%)	8 pr mois 2025	Evolution 2025/2024 (%)
Collecte (en 1000 litres de lait)	765 417	-6,9%	15 800 293	0,1%
Fabrications de (tonnes) :				
Lait conditionné (1000 L)	190 108	3,0%	1 741 164	-5,5%
Produits frais	54 210	3,4%	1 293 425	-1,3%
Dont yaourts et laits fermentés	47 882	3,7%	915 580	0,2%
Dont desserts lactés	6 328	1,1%	377 845	-4,8%
Crème conditionnée	5 070	-3,4%	349 054	-0,4%
Beurre	8 794	3,3%	249 084	3,7%
Fromages	19 280	5,7%	1 185 760	0,5%
Dont fromages frais	9 332	10,3%	459 250	3,8%
Dont autres fromages	9 948	1,7%	726 510	-1,5%
Lait en poudre	6 182	-7,8%	333 603	-2,5%

Evolution des fabrications de produits à base de lait de vache bio au cours des 8 premiers mois de 2025 (en millions de litres pour les laits conditionnés et en tonnes pour les autres produits)



Source : FranceAgriMer

**Répartition des fabrications à partir de lait bio
au cours des 8 premiers mois de 2025 (hors lait conditionné)**



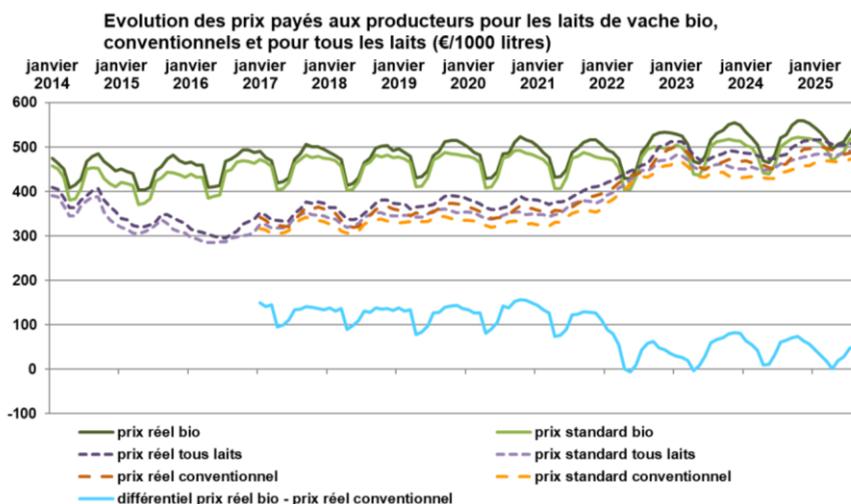
Source : FranceAgriMer

b) Les prix payés aux producteurs

En août 2025, le prix réellement payé aux producteurs de lait de vache bio¹ était en hausse de 3,9 % par rapport à août 2024, tandis que le prix conventionnel était en augmentation de 6,7 %.

En août 2025, le différentiel entre le prix réel bio et le prix réel conventionnel était de 54,20 €/1 000 L. Il était en baisse de 16,5 % par rapport à août 2024.

La moyenne du prix bio réellement payé aux producteurs pour l'année commençant en septembre 2024 et se terminant en août 2025 a été de 533,81 €/1 000 L. Elle était en hausse de 3,1 % par rapport à l'année précédente.



Remarque : Estimation du prix conventionnel avec hypothèse de non-recoupement entre la collecte AOP/IGP et la collecte bio

Source : Agence BIO d'après FranceAgriMer

¹ Le prix réellement payé aux producteurs tient compte de la teneur réelle en matière grasse et matière protéique. Il s'agit du prix départ exploitation. Il ne comprend ni la TVA, ni les cotisations.

c) Les achats de produits laitiers bio par les ménages

Au cours des 3 premiers trimestres de 2025, d'après Worldpanel by Numerator, les achats de lait de consommation liquide bio par les ménages ont reculé de 6,0 % en volume par rapport à la même période de 2024. Le bio a représenté 7,1 % des achats de laits en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025.

D'autres produits bio ont vu leurs achats progresser : les yaourts (+4,3 %), les desserts frais (+0,7 %), les fromages frais (+1,4 %) et les fromages (+3,6 %). En revanche, les achats de beurre et de crème bio ont reculé (respectivement : -0,6 % et - 9,3 %).

d) Les ventes de produits laitiers bio en GMS : Résultats du panel Circana¹

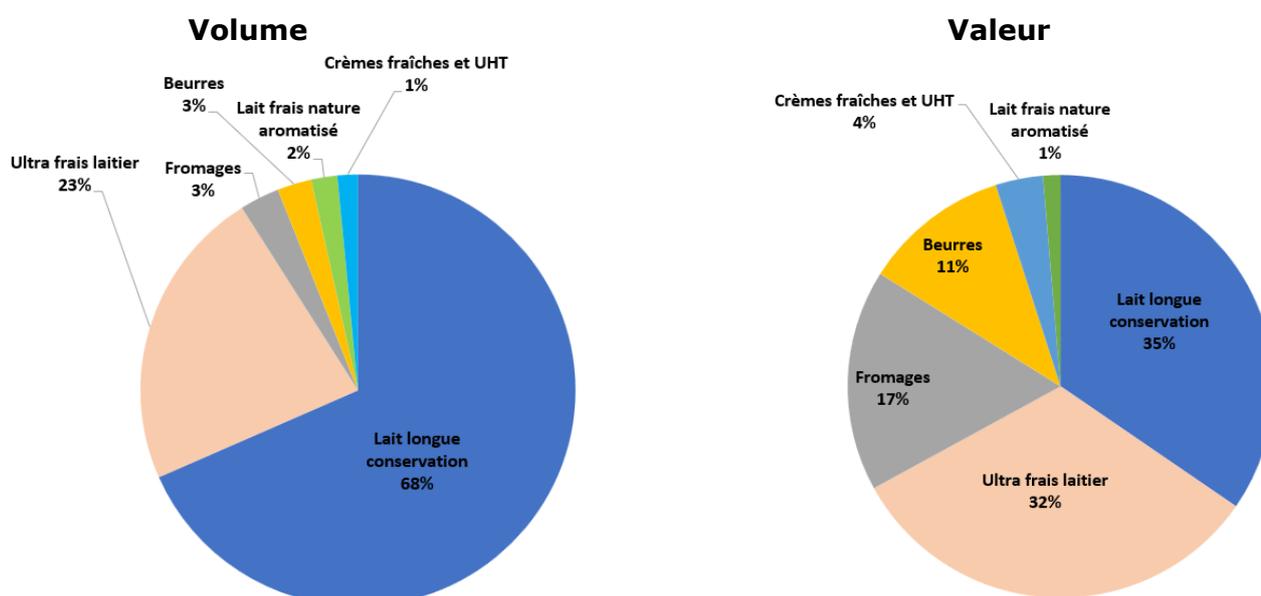
L'ensemble des produits laitiers bio

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de produits laitiers bio en GMS ont reculé de 2,8 % en volume et de 1,8 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché du bio dans les ventes de produits laitiers en GMS a été de 5,6 % en volume et de 3,9 % en valeur (contre 5,7 % et 4,0 % pour la même période de 2024).

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, le lait longue conservation a été le premier produit laitier bio vendu en GMS avec 68 % des volumes et 35 % de la valeur, devant les yaourts.

Répartition des ventes de produits laitiers bio en valeur par catégorie en GMS au cours des 3 premiers trimestres 2025



Source : Agence BIO d'après Circana

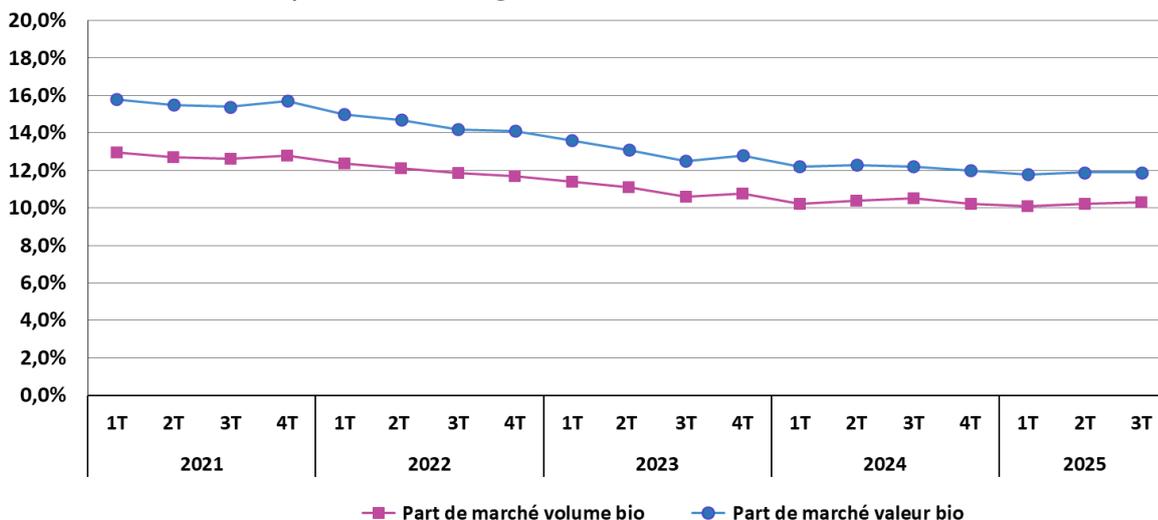
Lait longue conservation biologique

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de lait liquide bio longue conservation en GMS ont reculé de 4,4 % en volume et de 4,6 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

¹ Périmètre différent du panel CNIEL/Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché en volume du lait bio en GMS a été de 10,2 % et la part de marché en valeur de 11,9 %. Elles sont inférieures à celles de la même période de 2024 (10,3 % et 12,2 %).

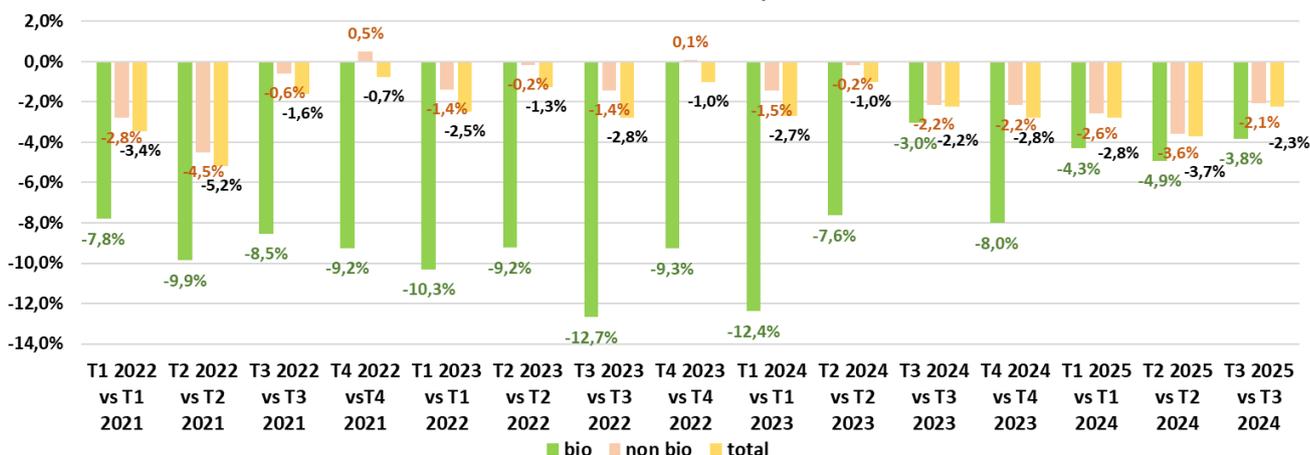
Evolution de la part du lait bio longue conservation dans les ventes totales de lait en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

En volume, le recul le plus important des ventes de lait bio longue conservation a eu lieu au 3^e trimestre 2023.

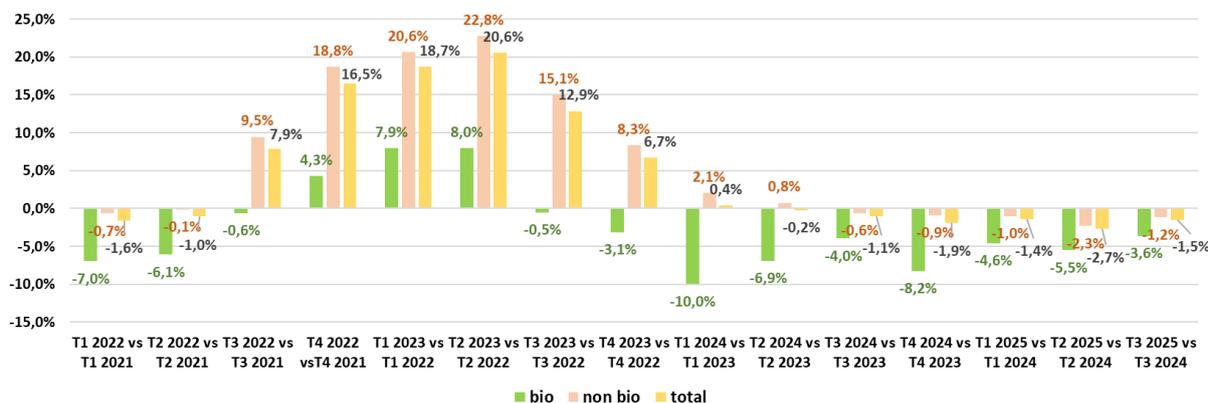
Evolution des ventes de lait en volume en GMS par trimestre



Source : Agence BIO d'après Circana

En valeur, la baisse la plus élevée s'est produite au 1^{er} trimestre 2024.

Evolution des ventes de lait en valeur en GMS par trimestre

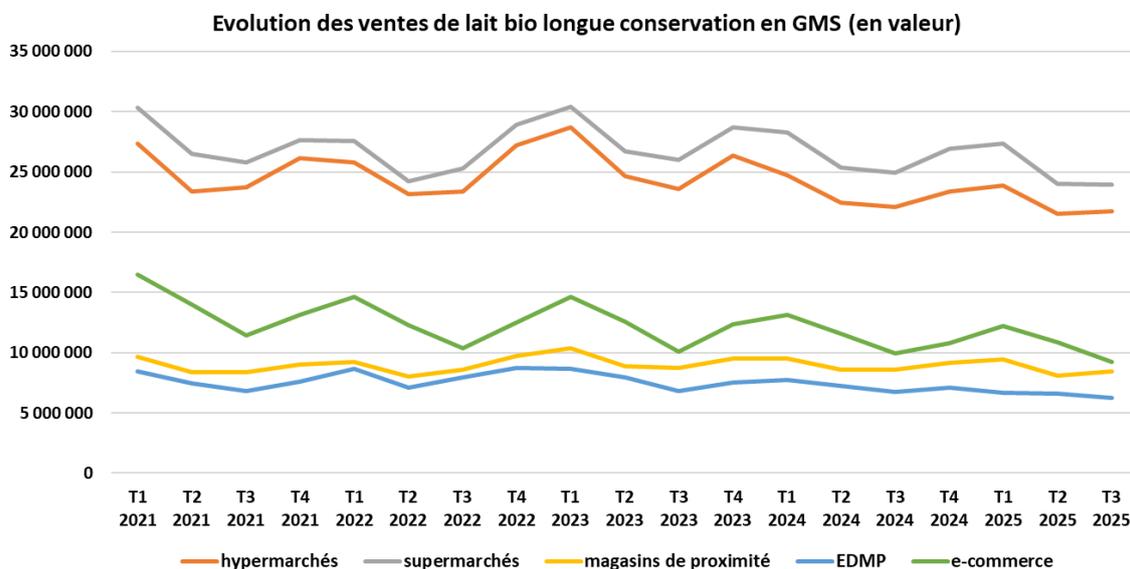


Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les supermarchés sont restés le premier sous-circuit de commercialisation en GMS du lait bio longue conservation avec une part de 32 % en volume et 34 % en valeur.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de lait bio longue conservation en GMS ont reculé dans tous les circuits, que ce soit en volume ou en valeur dans tous les sous-circuits.

La baisse relative la plus importante a eu lieu en EDMP, que ce soit en volume (-10,0 %) ou en valeur (- 10,1 %).

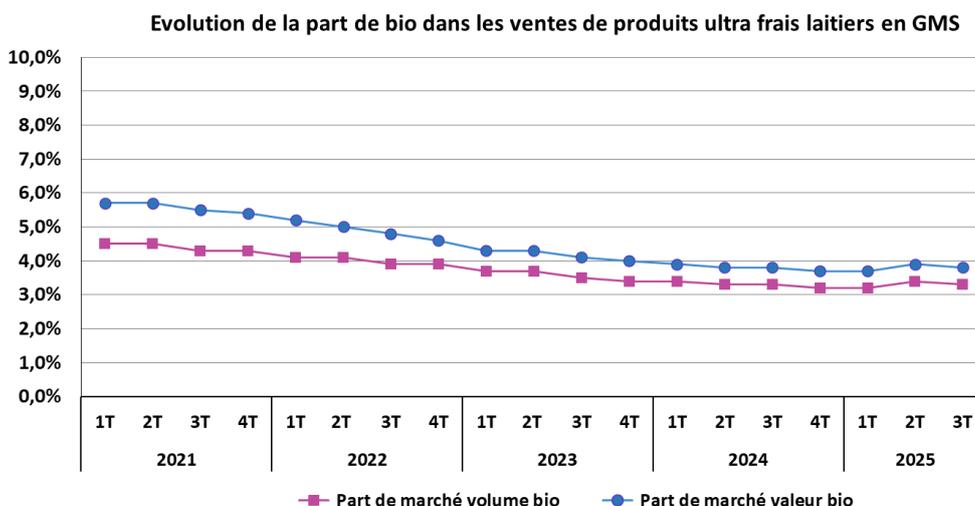


Source : Agence BIO d'après Circana

Produits ultra frais laitiers biologiques

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de produits ultra frais laitiers bio en GMS ont augmenté de 1,4 % en volume, mais seulement de 0,4 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché en volume des produits ultra frais laitiers bio en GMS a été de 3,3 % et la part de marché en valeur de 3,8 %. Elles sont identiques à celles de la même période de 2024.



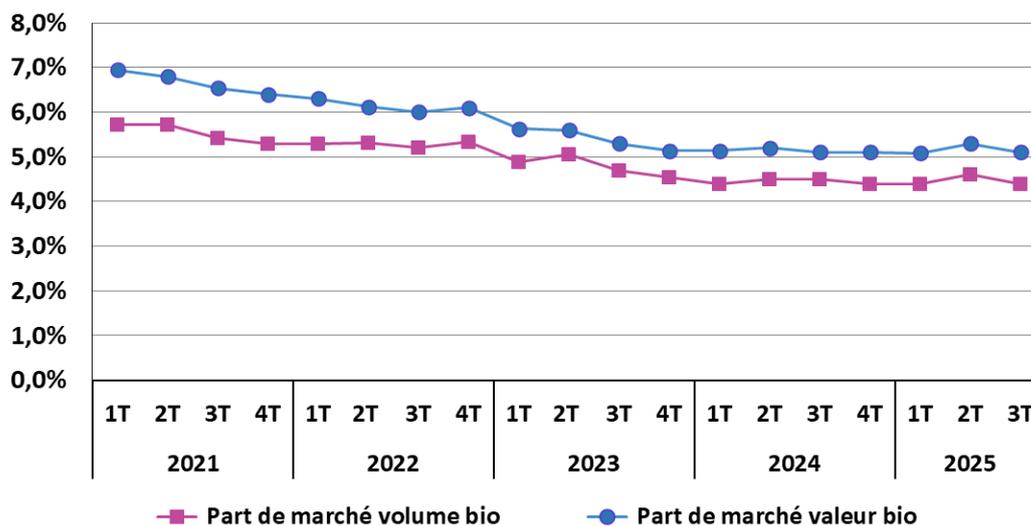
Source : Agence BIO d'après Circana

Beurre biologique

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de beurre bio en GMS ont reculé de 2,0 % en volume, mais ont stagné en valeur (+0,4 %) par rapport à la même période de 2024.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché en volume du beurre bio en GMS a été de 4,5 % et la part de marché en valeur de 5,1 %. Elle est légèrement supérieure en volume par rapport à la même période de 2024 et identique en valeur.

Evolution de la part de bio dans les ventes totales de beurre en GMS



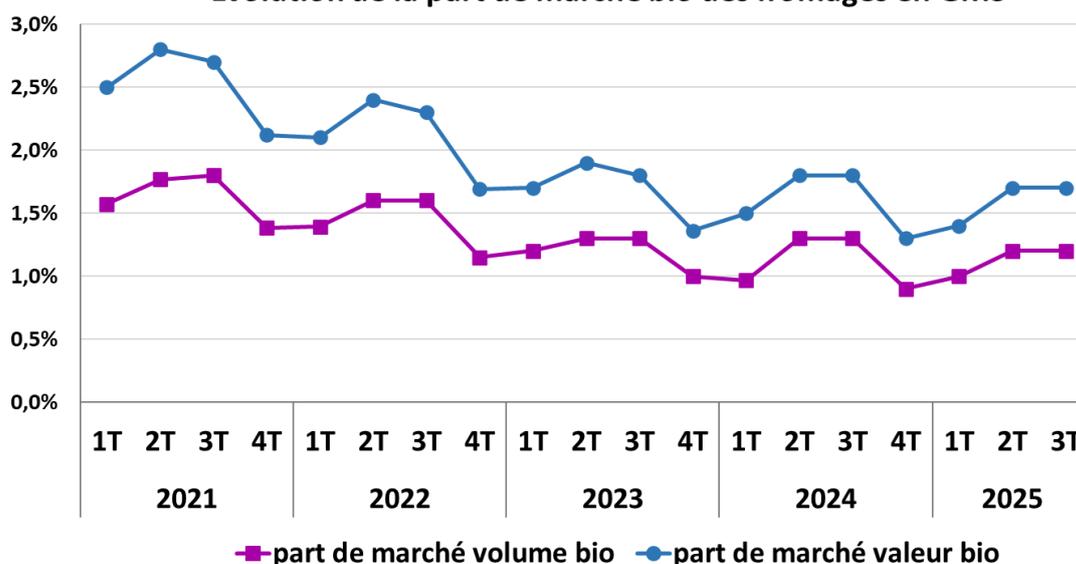
Source : Agence BIO d'après Circana

Fromages biologiques

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de fromages bio en GMS ont reculé de 2,3 % en volume et de 2,1 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

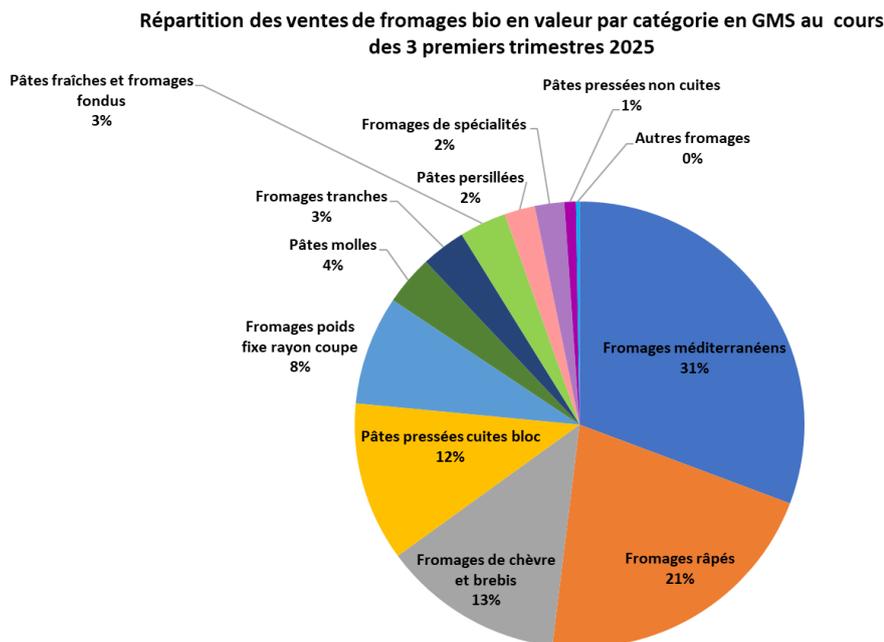
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché en volume du fromage bio en GMS a été de 1,1 % et la part de marché en valeur de 1,6 %. Elles sont légèrement inférieures à la même période de 2024 (1,2% et 1,7 %).

Evolution de la part de marché bio des fromages en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

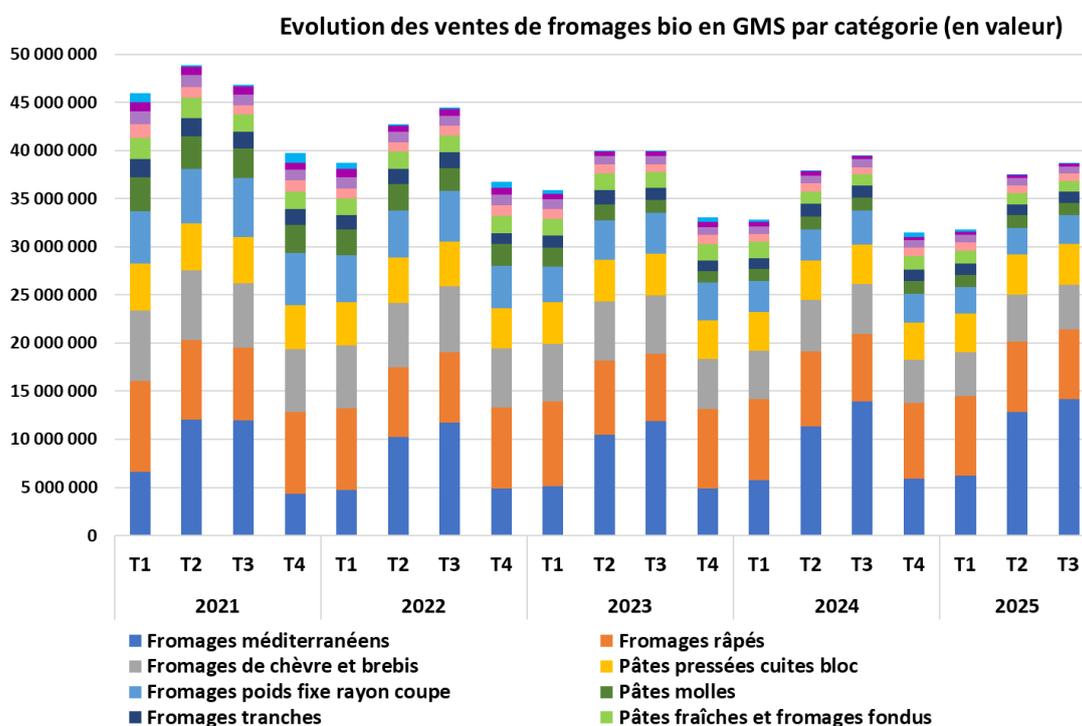
Les fromages méditerranéens ont été les fromages bio les plus vendus en GMS au cours des 3 premiers trimestres 2025, avec 31 % des ventes en valeur, devant les fromages râpés et les fromages de chèvre et de brebis¹.



Source : Agence BIO d'après Circana

Seuls les fromages bio méditerranéens ont vu leurs ventes en valeur progresser au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024, avec +6,8 %.

La catégorie dont les ventes en valeur ont le plus reculé en valeur relative est celle des pâtes pressées non-cuites (-28,5 %) et celle dont les ventes ont le plus reculé en valeur absolue, les fromages de chèvre et de brebis (plus de 1,5 milliers € en moins).



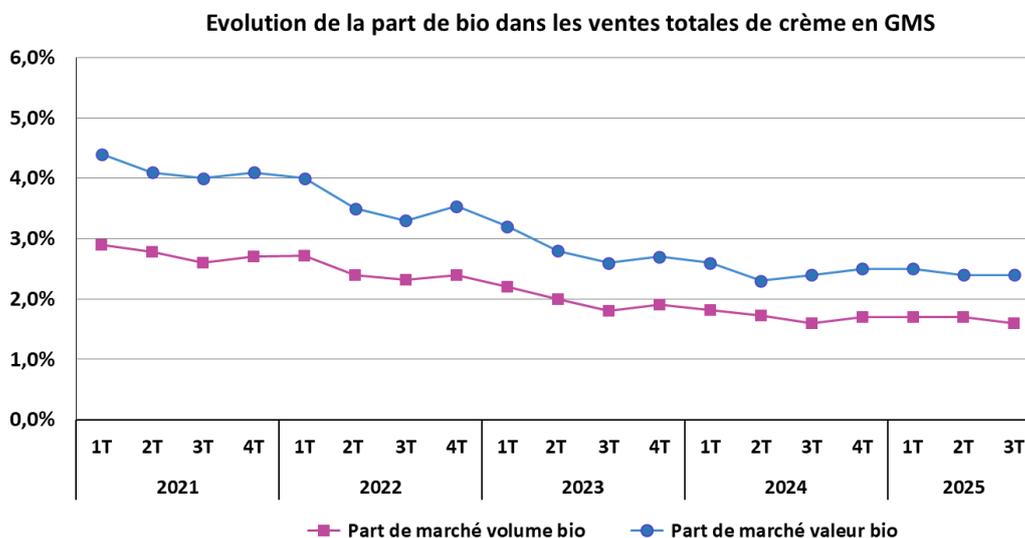
Source : Agence BIO d'après Circana

¹ Circana a modifié le découpage du rayon fromages.

Crème biologique

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de crème bio fraîche et UHT en GMS ont stagné en volume et légèrement reculé en valeur (-0,5%) en valeur par rapport à la même période de 2024.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché en volume de la crème bio en GMS a été de 1,7 % et la part de marché en valeur de 2,4 %. Elles sont identiques à celles de la même période de 2024.



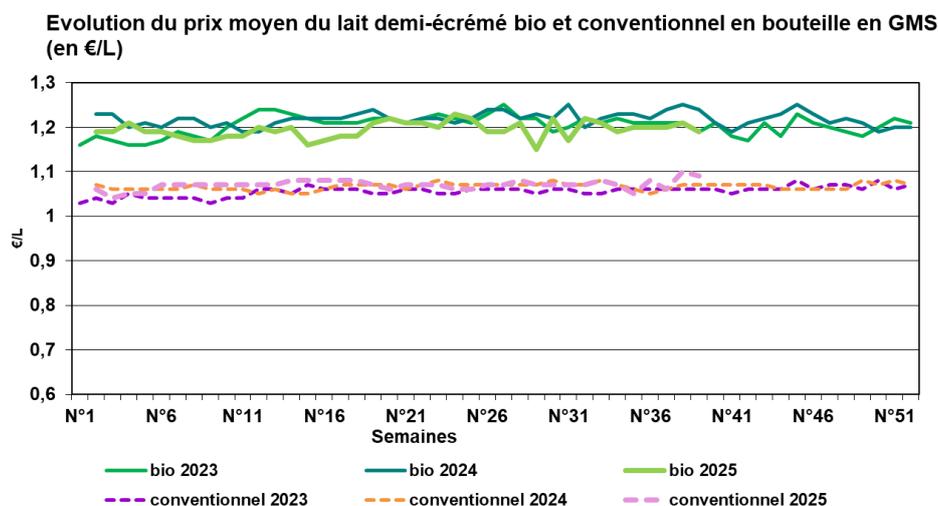
Source : Agence BIO d'après Circana

d) Les prix au détail

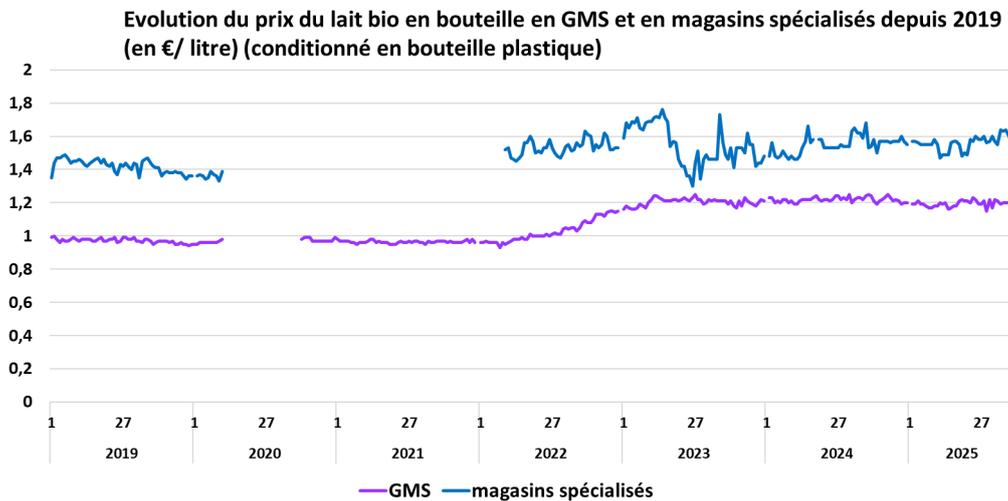
Lait biologique

Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen du lait bio UHT demi-écrémé bouteille plastique en GMS a été de 1,19 €/l. Il était inférieur de 2,5 % au prix moyen sur la même période de 2024 et de 2,4 % au prix moyen 2024.

Au cours de cette période, l'écart moyen annuel entre le lait bio et le lait conventionnel en GMS a été de 12 centimes/litre (soit 11 % de plus en bio).



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

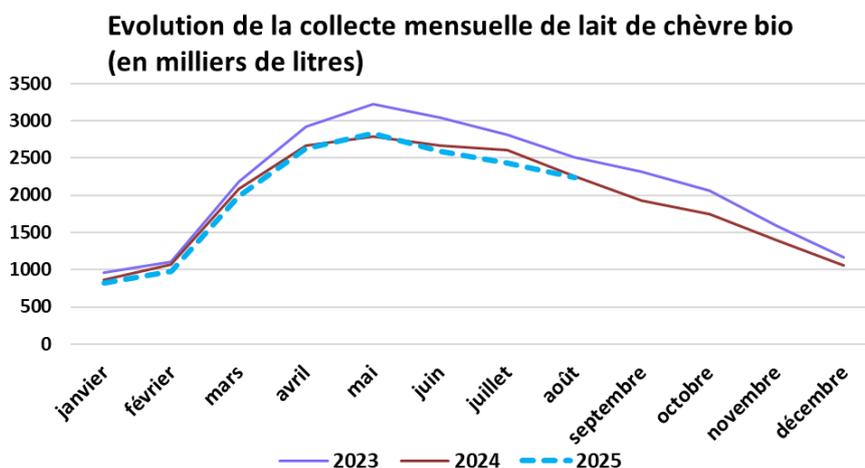
Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen du lait bio demi-écrémé en bouteille en magasins spécialisés s'est élevé à 1,56 €/L. Il était supérieur de 1,3 % au prix moyen sur la même période de 2024 et de 2,8 % au prix moyen 2024.

Le prix du lait bio en brique en magasins spécialisés sur cette période a été de 1,25 €/L. Il était inférieur de 3,1 % au prix moyen sur la même période de 2024 et de 0,4 % au prix moyen 2024.

2.2) La filière lait de chèvre biologique

Résultats pour les 8 premiers mois de 2025

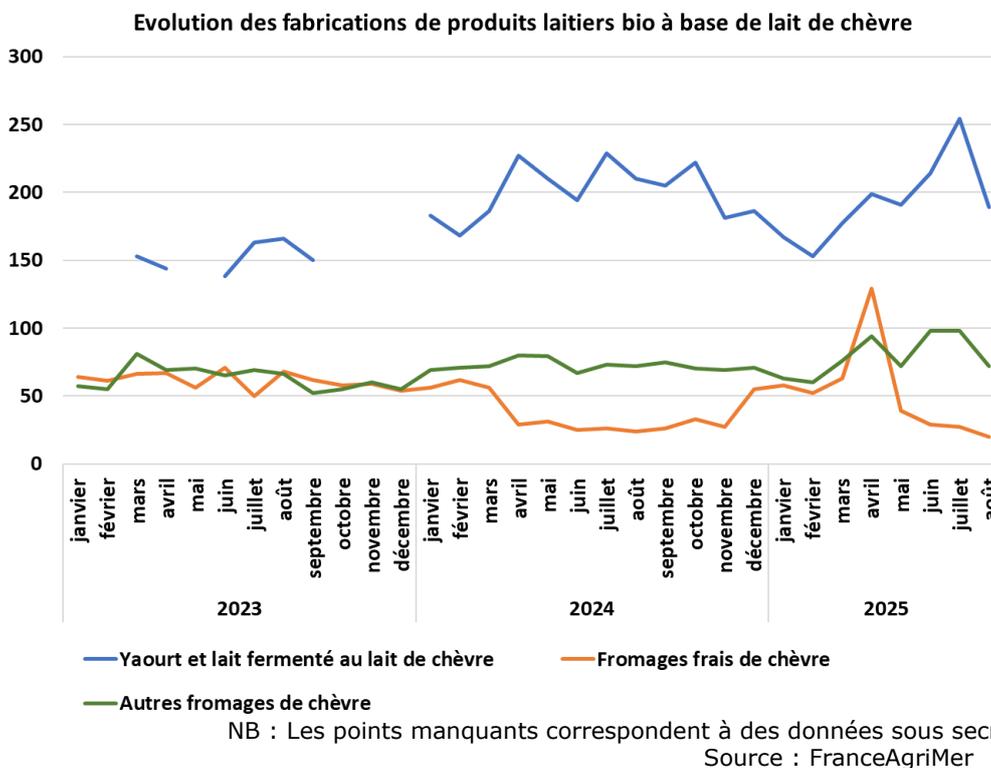
D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de chèvre bio a reculé de 3,0 % au cours des 8 premiers mois de 2025, s'établissant à près de 16,5 millions de litres.



Source : FranceAgriMer

153 livreurs étaient recensés en août 2025, contre 156 en août 2024.

D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de yaourt et lait fermenté au lait de chèvre bio ont reculé de 3,9 % au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024. En revanche, celles de fromages frais ont progressé de 35,0 % et celles d'autres fromages de chèvre bio de 8,6 %.

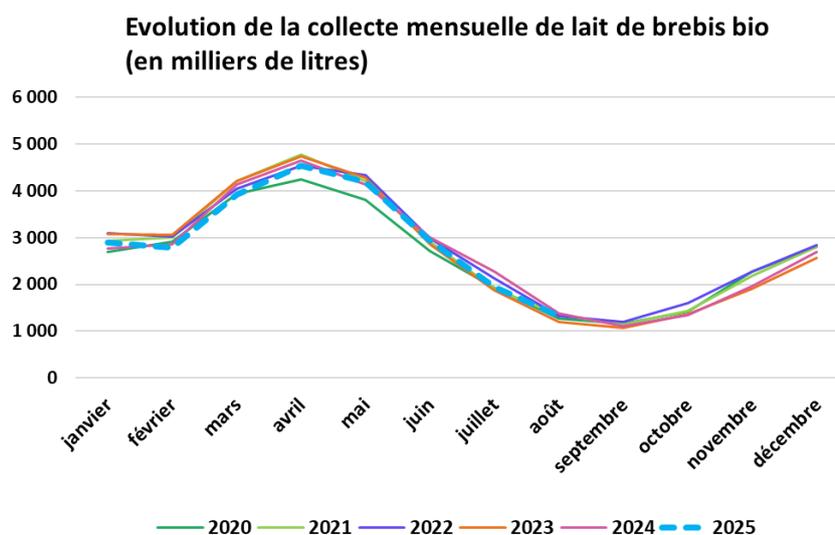


D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de chèvre bio par les ménages ont progressé de 10,7 % en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.

2.3) La filière lait de brebis biologique

Résultats pour les 8 premiers mois de 2025

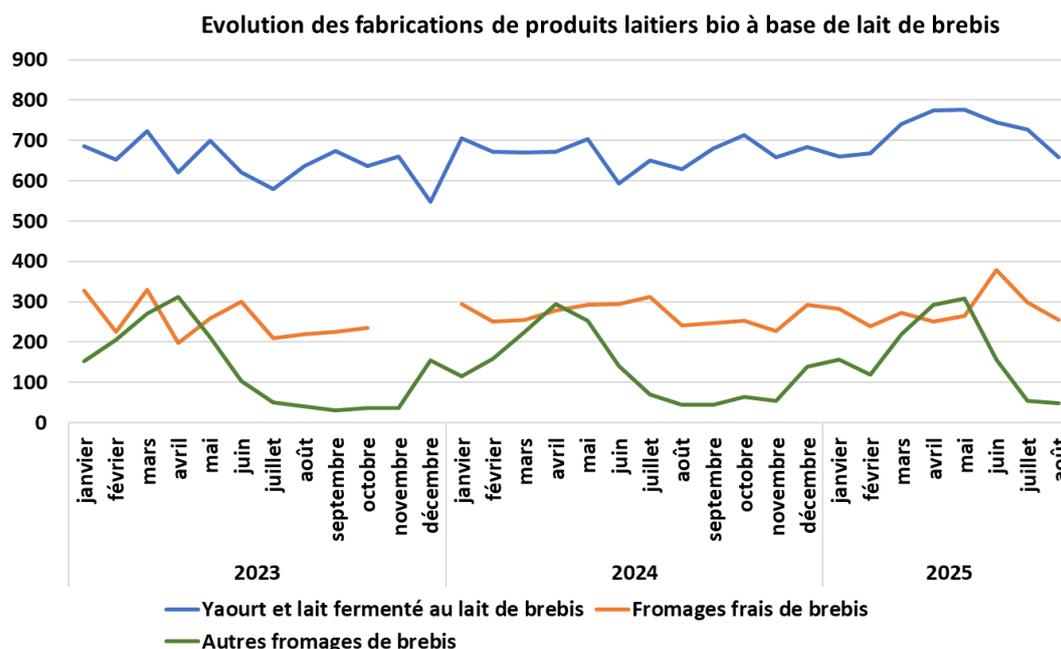
D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de brebis bio s'est élevée à plus de 24,5 millions de litres au cours des 8 premiers mois de 2025. Elle a reculé de 2,7 % par rapport à la même période de 2024.



126 livreurs étaient recensés en août 2025, contre 144 en août 2024.

D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de yaourts et de lait fermenté bio au lait de brebis ont progressé de 8,5 % au cours des 8 premiers mois de 2025 par

rapport à la même période de 2024. Les fabrications de fromages frais bio au lait de brebis ont augmenté de 1,3 % et celles des autres fromages bio au lait de brebis de 3,8 %.



Source : FranceAgriMer

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, d'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de brebis bio par les ménages ont progressé de 2,1 % en volume par rapport à la même période de 2024.

Sources :

Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, CIRCANA, CNIEL, Ouest France et FranceAgriMer/Worldpanel by Numerator – octobre 2025

1) La filière viande sur un plan général

D'après Agreste, en août 2025, les abattages de gros bovins¹ ont reculé de 3,5 % par rapport à août 2024 et ceux d'ovins de 1,1 %, tandis que ceux de porcins ont progressé de 2,0 %.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de viande de bœuf par les ménages ont reculé de 9,6 % en volume au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024 et ceux de viande de veau de 9,4 %. Les achats de viande ovine ont baissé de 14,3 %, tandis que ceux de viande porcine fraîche ont augmenté de 2,7 %. Les achats de bœuf haché surgelé ont reculé de 7,1 %, tandis que ceux des autres viandes de boucherie surgelées ont progressé de 35,8 %.

Au cours des 8 premiers mois de 2025, les achats de charcuterie ont stagné (+0,1 %) par rapport à la même période de 2024.

D'après Circana, les ventes de steak haché frais ont progressé de 4,1 % en volume et de 7,2 % en GMS (hors EDMP) au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.

D'après Circana, au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de viande surgelée ont stagné (+0,4 %) en GMS (hors EDMP) et progressé de 2,5 % en valeur.

D'après Circana, les ventes de charcuterie en GMS (hors EDMP) ont progressé de 2,0 % en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à 2024, mais ont stagné en valeur (+0,4 %).

2) Les viandes biologiques

2.1) Bovins

a) Evolution des ventes de viandes bio

Ventes totales de viande bio (steak haché et viandes surgelées)

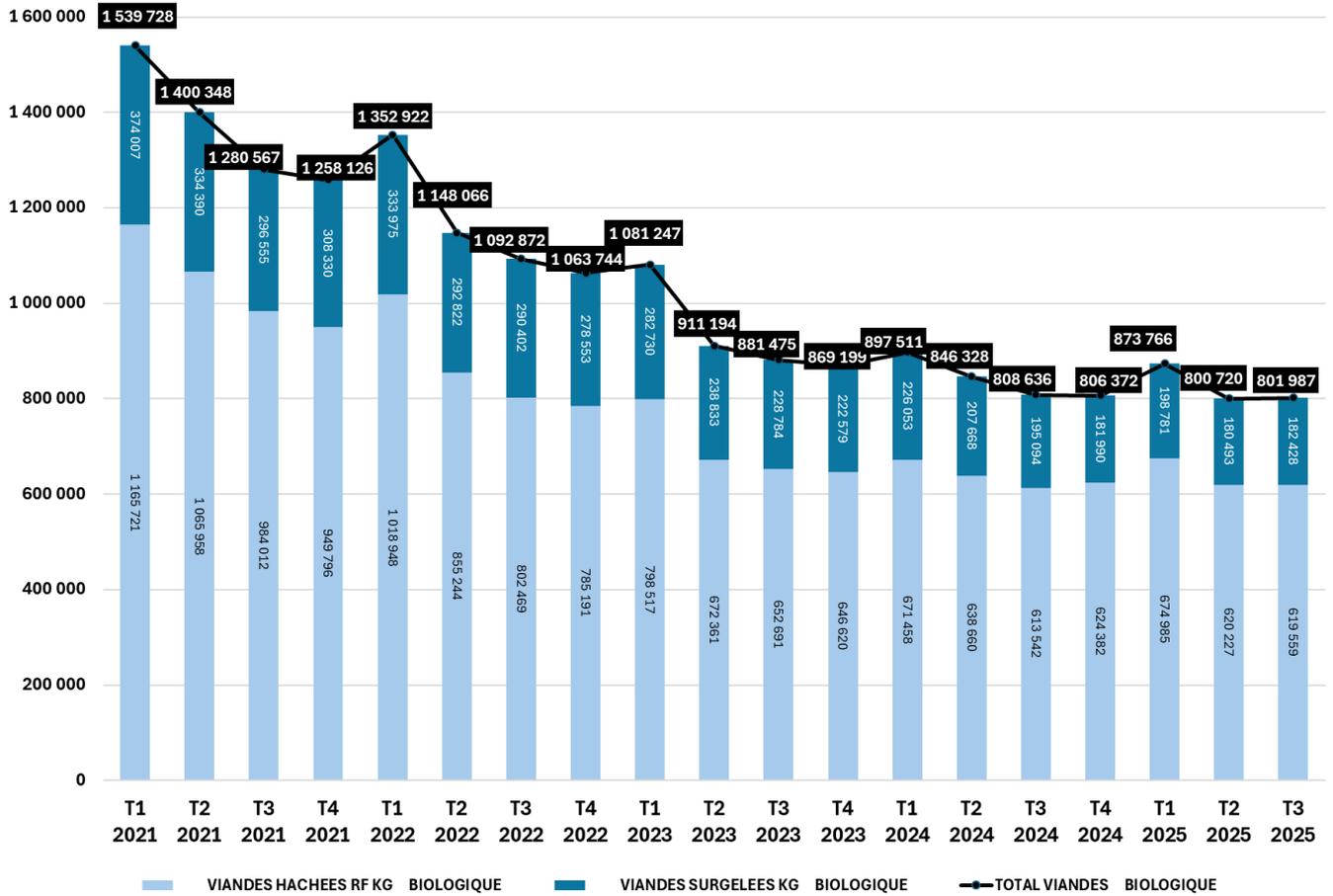
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de viande bio en GMS (hors EDMP) ont reculé de 3,0 % en volume, mais ont progressé de 2,8 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Evolution en volume au 3^e trimestre :

	Evolution T3 2025 vs T3 2021	Evolution T3 2025 vs T3 2022	Evolution T3 2025 vs T3 2023	Evolution T3 2025 vs T3 2024
Total viandes	-37,4%	-26,6%	-9,0%	-0,8%

¹ En nombre de têtes

Evolution trimestrielle des ventes de viandes bio en volume en GMS (hors EDMP)

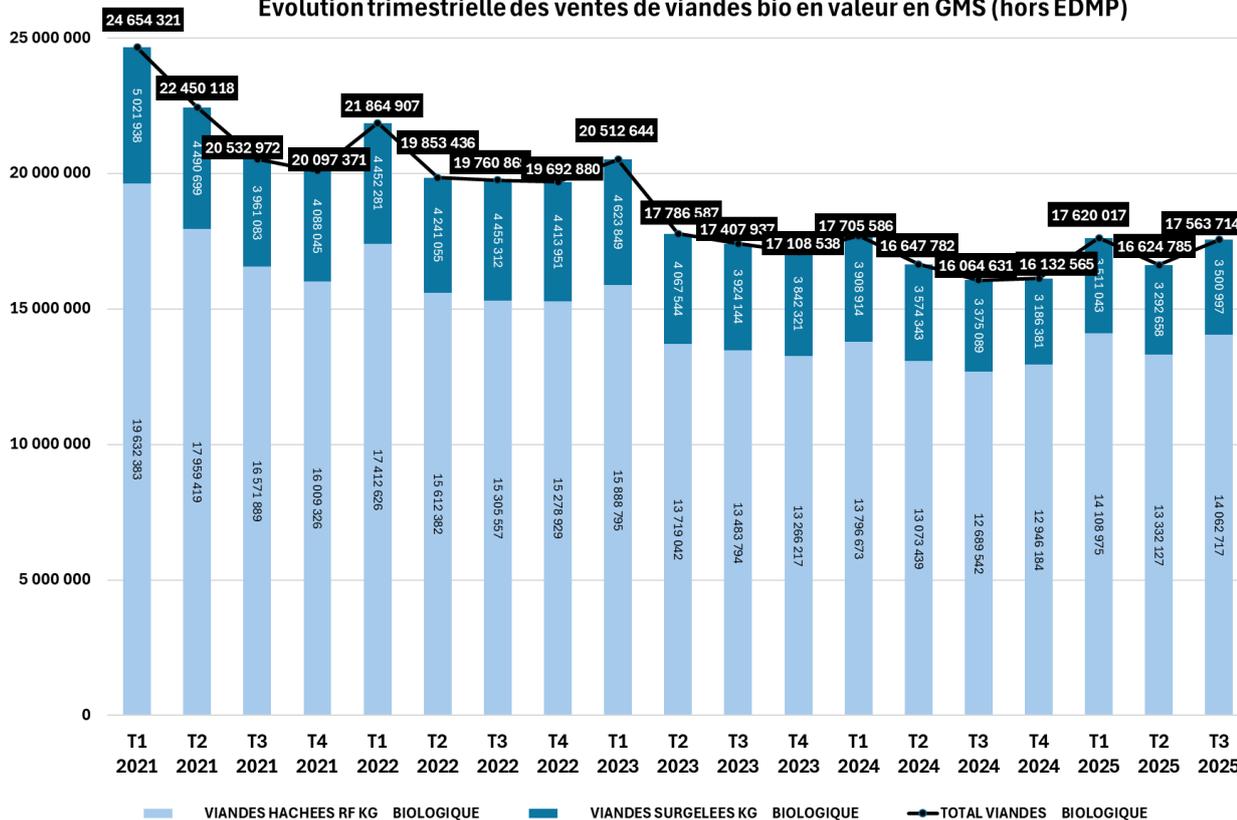


Source : Agence BIO/Circana

Evolution en valeur au 3^e trimestre :

	Evolution T3 2025 vs T3 2021	Evolution T3 2025 vs T3 2022	Evolution T3 2025 vs T3 2023	Evolution T3 2025 vs T3 2024
Total viandes	-14,5%	-11,1%	0,9%	9,3%

Evolution trimestrielle des ventes de viandes bio en valeur en GMS (hors EDMP)



Source : Agence BIO/Circana

Ventes de viandes surgelées bio en GMS

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de viandes bio surgelées en GMS (hors EDMP) ont reculé de 10,7 % en volume et de 5,1 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Si l'on regarde l'évolution en cumul annuel mobile, il y a eu une baisse des ventes en volume de 12,6 % entre le CAM à T3 2024 et le CAM à T3 2025 et de 8,2 % en valeur.

Les ventes en volume des ventes de viandes surgelées bio du 3^e trimestre 2025 sont en baisse par rapport au même trimestre des années précédentes. En valeur, il y a une baisse, sauf par rapport au 3^e trimestre 2024.

Evolution des ventes de viandes surgelées bio au 3^e trimestre :

	Evolution T3 2025 vs T3 2021	Evolution T3 2025 vs T3 2022	Evolution T3 2025 vs T3 2023	Evolution T3 2025 vs T3 2024
En volume	-38,5%	-37,2%	-20,3%	-6,5%
En valeur	-11,6%	-21,4%	-10,8%	3,7%

En volume, la part de marché bio a été de 0,9 % au cours des 3 premiers trimestres 2025, contre 1,0 % pour la même période de 2024. En valeur, la part de marché bio a été de 1,7 % au cours des 3 premiers trimestres 2025, contre 1,8 % pour la même période de 2024.

Ventes de viande hachée fraîche

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de steak haché bio frais en GMS (hors EDMP) ont stagné (-0,5 %) en volume, mais ont progressé de 4,9 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Si l'on regarde l'évolution en cumul annuel mobile, il y a eu une baisse des ventes en volume de 1,2 % entre le CAM à T3 2024 et le CAM à T3 2025 et une hausse de 3,1 % en valeur.

Les ventes en volume des ventes de viande hachée fraîche bio du 3^e trimestre 2025 sont en baisse par rapport au même trimestre des années précédentes, sauf par rapport à 2024. En valeur, il y a une baisse par rapport au 3^e trimestres 2021 et 2022, mais une hausse par rapport à 2023 et 2024.

Evolution des ventes de viandes hachées bio au 3^e trimestre :

	Evolution T3 2025 vs T3 2021	Evolution T3 2025 vs T3 2022	Evolution T3 2025 vs T3 2023	Evolution T3 2025 vs T3 2024
En volume	-37,0%	-22,8%	-5,1%	1,0%
En valeur	-15,1%	-8,1%	4,3%	10,8%

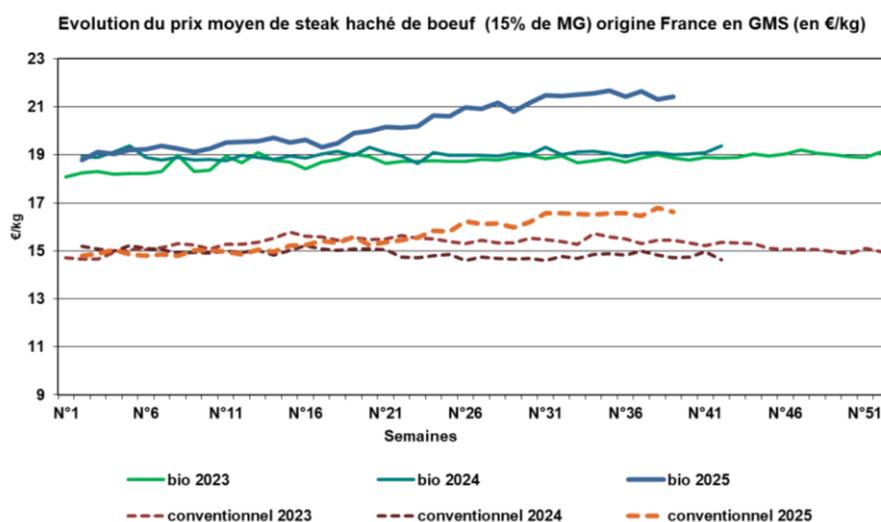
En volume, la part de marché bio a été de 3,7 % au cours des 3 premiers trimestres 2025, contre 3,8 % pour la même période de 2024. En valeur, la part de marché bio a été de 5,1 % au cours des 3 premiers trimestres 2025, contre 5,2 % pour la même période de 2024.

b) Prix du steak haché bio en GMS

Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen du steak haché de bœuf bio (15 % de MG) en GMS a été de 20,23 €/kg. Il a été supérieur de 6,5 % à la moyenne sur la même période de 2024 et de 6,2 % par rapport à la moyenne 2024.

On observe une forte augmentation du prix du steak haché bio depuis 2022.

Au cours des 39 premières semaines de 2024, l'écart moyen entre le steak haché de bœuf bio et le steak haché conventionnel a été de 4,60 €/kg (soit supérieur de 29 % en bio).



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

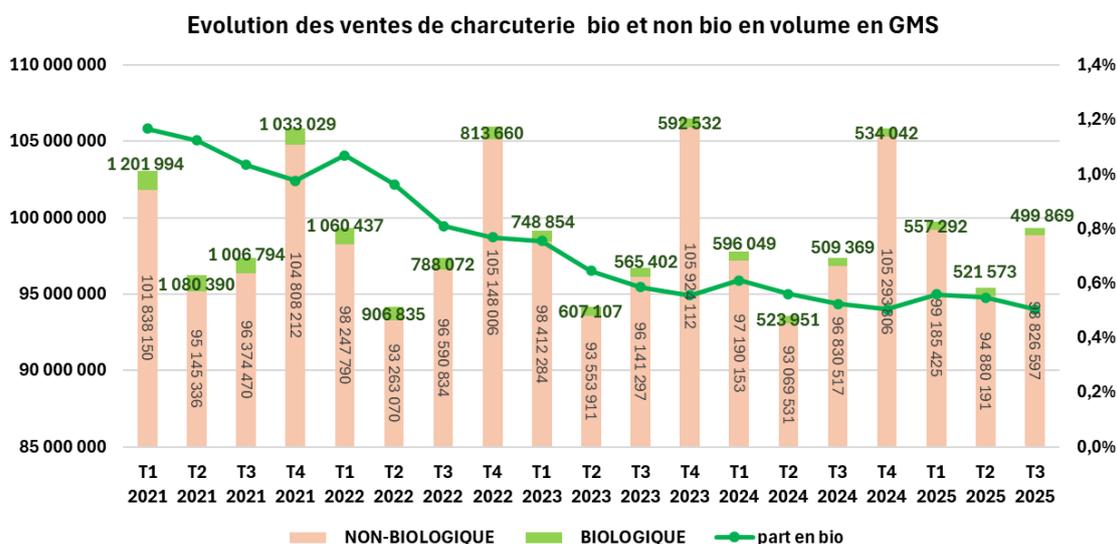
2.3) Porcs

Ventes de charcuterie bio en GMS (hors EDMP)

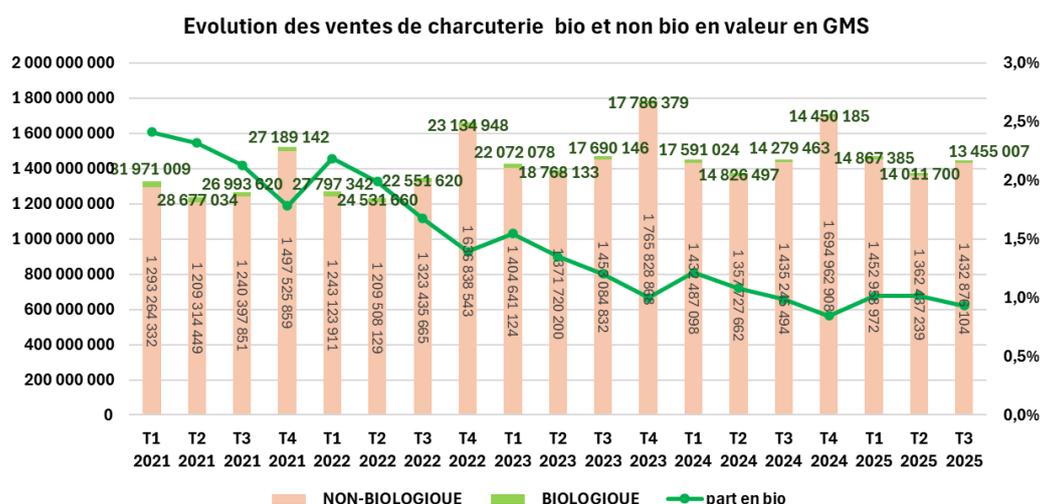
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de charcuteries bio ont globalement reculé de 3,1 % en volume et de 9,3 % en valeur en GMS (hors EDMP). En CAM à T3 2025, l'évolution a été de -4,9 % en volume et de -11,9 % en valeur.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché bio a été de 0,5 % en volume et de 1,0 % en valeur (contre 0,6 % et 1,0 % pour la même période de 2024). En CAM à T3 2025, la part de marché en volume a été de 0,5 % et la part de marché en valeur de 0,9 %.

Au troisième trimestre, la part de marché bio a été de 0,5 % en volume et de 0,9 % en valeur (contre 0,5 % et 1,0 % au troisième trimestre 2024).



Source : Circana



Source : Circana

A l'exception, du jambon cuit et de l'épaule (+3,8 % en volume) et des rôtis de porcs et autres salaisons (+2,2 % en volume), tous les segments de charcuterie bio ont reculé en volume des 3 premiers trimestres 2025.

"Jambon cuit et épaule" restait la principale catégorie de charcuterie bio vendue en GMS (hors EDLMP), avec une part de marché de 40 % en volume et de 51 % en valeur au cours des 3 premiers trimestres 2025.

Ventes de saucisses fraîches bio en GMS

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de saucisses fraîches bio ont reculé de 18,5 % en volume et de 18,1 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

En cumul annuel mobile à T3 2025, la baisse a été de 20,0 % en volume et de 20,5 % en valeur.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché bio a été de 0,7 % en volume et de 1,0 % en valeur (contre 0,9 % et 1,3 % pour la même période de 2024).

Au troisième trimestre 2025, la part de marché bio a été de 0,6 % en volume et de 0,9 % en valeur (contre 0,7 % et 1,1 % pour le troisième trimestre 2024).

Sources :

Agence BIO/Circana, Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste, Interbev et FranceAgriMer/Worldpanel by Numerator – octobre 2025

1) La filière avicole sur un plan général

D'après Agreste, en juillet 2025, les mises en place ont progressé par rapport à juillet 2024 pour les poulets (+2,0 %) et pour les dindes (+6,9 %), mais ont reculé pour les canards à rôtir (- 7,4 %) et les pintades (-7,6 %).

D'après Agreste, les abattages de volailles ont progressé de 6,5 % au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024¹ (dont +7,9 % pour le poulet).

D'après Agreste, les mises en place de poulettes de races de ponte ont augmenté de 13,2 % au cours des 7 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

D'après Agreste, la production d'œufs de consommation est restée stable en septembre 2025 par rapport à septembre 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats totaux de volailles fraîches par les ménages ont progressé de 1,0 % en volume au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024 (avec -0,7 % pour les achats totaux de poulet, -5,3 % pour la dinde, +0,2 % pour le canard et -13,7 % pour la pintade).

D'après Worldpanel by Numerator, les achats totaux d'œufs par les ménages ont progressé de 3,4 % en volume au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les marques de distributeurs ont représenté 54 % des achats d'œufs en volume au cours des 8 premiers mois de 2025.

D'après Circana, les ventes d'œufs en GMS ont progressé de 4,9 % en volume et de 8,6 % en valeur au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.

2) Les volailles de chair biologiques

2.1) Evolution des volumes produits en 2025²

Durant les 36 premières semaines de 2025³, les mises en place de poulets biologiques ont augmenté de 8 % par rapport à la même période de 2024 et de 9 % par rapport à 2023. Toutefois, elles ont diminué de 27% par rapport à la même période de 2019.

Malgré une reprise des mises en place de volailles biologiques cette année par rapport aux deux précédentes, le nombre de mises en place reste très inférieur à 2019. Par conséquent, le nombre de mises en place a cessé de diminuer, mais reste encore très bas.

¹ En têtes

² Les données présentées correspondent uniquement aux informations récoltées dans le cadre de l'observatoire économique du Synalaf. Celui-ci regroupe 95% des productions organisées de volailles bio en France.

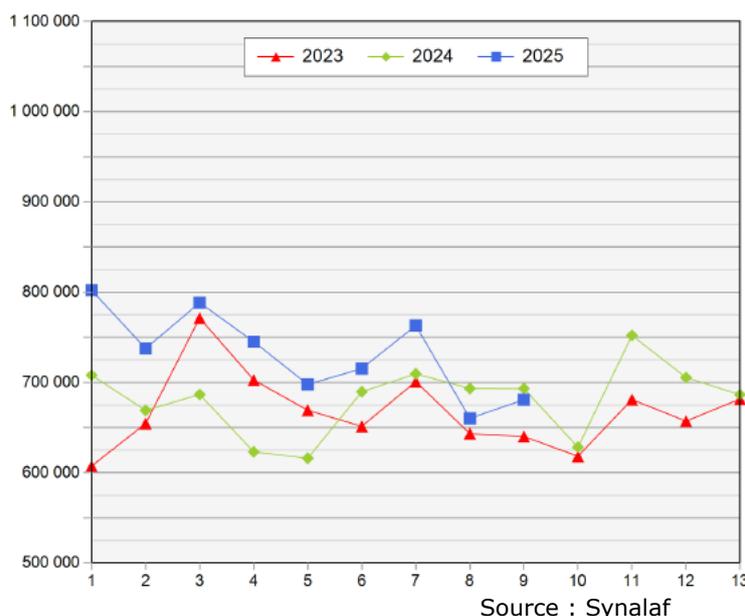
³ Jusqu'au 9 septembre 2025

Estimation des mises en place de volailles bio en filières organisées au cours des 36 premières semaines de 2025

	MEP (En milliers de têtes)	Évolution 2025/2024	Évolution 2025/2023
Poulets	6 590 789	8%	9%
Pintades	41 245	24%	-23%
Canards	24 739	-13%	-51%
Dindes de découpe	94 264	-2%	11%
Volailles festives	24 554	16%	-21%
Total volailles à rôtir	6 775 591	8%	8%

Source : Synalaf

Mises en place de poulets Bio en filières organisées

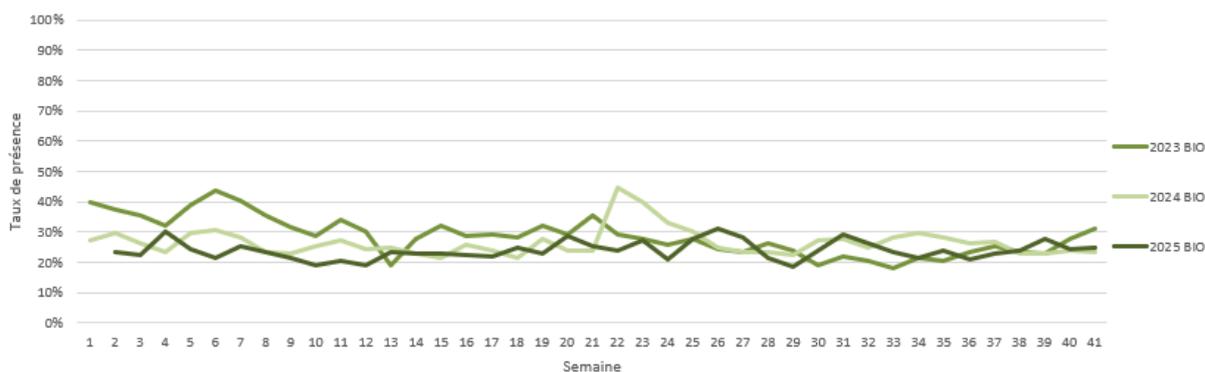


2.2) Tendances de marché

En aout 2025, l'indice des coûts des matières premières dans l'aliment des poulets biologiques continue d'augmenter par rapport à l'année dernière et se stabilise à un niveau haut : +13,5% par rapport à aout 2024 et +11 % à l'année 2024.

Au cours des 41 premières semaines de 2025, le taux de présence des poulets bio en magasins est de 24%. Il a baissé de 3 points par rapport à la même période de 2024 et de 5 points par rapport à la même période de 2023.

Taux de présence en magasins des poulets bio



D'après Worldpanel by Numerator, les achats de découpes de poulet bio ont reculé de 17,5 % au cours du deuxième trimestre 2025 par rapport au deuxième trimestre 2024. Le bio n'a représenté que 1,9 % en volume des achats de découpes de poulet au cours du deuxième trimestre 2025. 3,5 % des ménages ont acheté des découpes de poulets bio au cours de cette période.

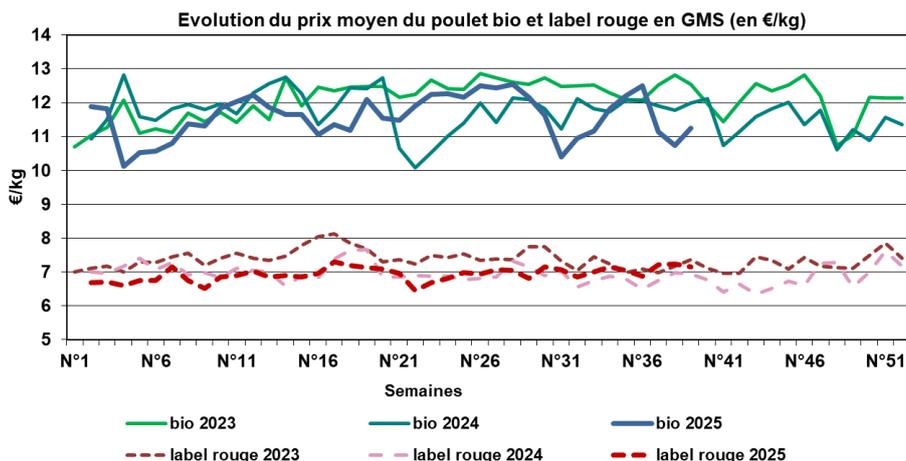
Au cours de l'année se terminant fin juin 2025, les achats de découpes de dinde bio ont baissé de 4,4 % en volume par rapport à l'année précédente. Le bio n'a représenté que 1,7 % en volume des achats de découpes de dinde au cours de cette période. 2,8 % des ménages ont acheté des découpes de dinde bio au cours de cette période.

Au cours de l'année se terminant fin juin 2025, les achats de découpes de canard bio ont baissé de 0,6 % en volume par rapport à l'année précédente. Le bio a représenté 3,5 % en volume des achats de découpes de canard au cours de cette période. 2,5 % des ménages ont acheté des découpes de canard bio au cours de cette période.

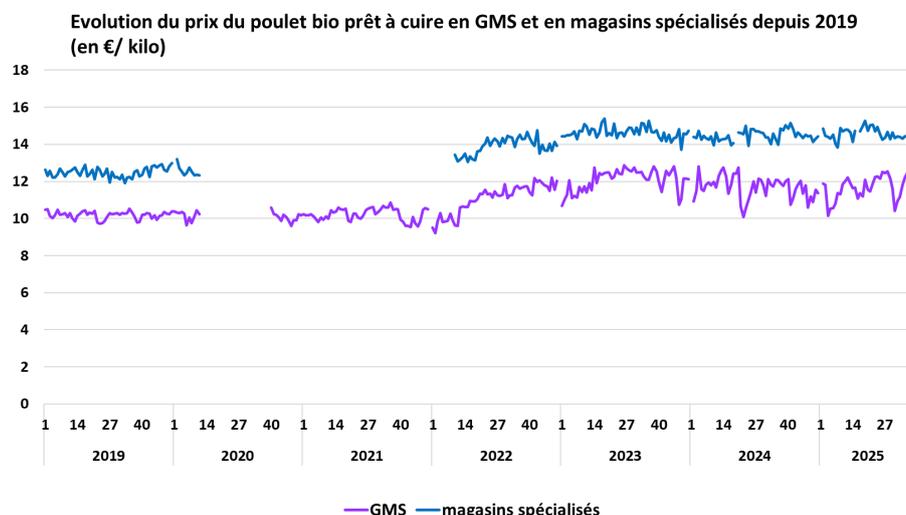
2.3) Prix

Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen du poulet prêt-à-cuire en GMS s'est élevé à 11,59 €/kg. Il a été inférieur de 1,7 % au prix moyen sur la même période de 2024 et de 0,8 % au prix moyen 2024.

Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen du poulet bio a été supérieur de 4,66 € au prix moyen du poulet Label Rouge (67 % plus cher en bio).



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen du poulet prêt-à-cuire en magasins spécialisés s'est élevé à 14,59 €/kg. Il a été supérieur de 1,0 % au prix moyen sur la même période de 2024 et de 2,9 % au prix moyen 2024.

3) Les œufs biologiques

3.1) Evolution des volumes produits en 2025¹

Au cours du premier semestre de 2025², les mises en place de poules pondeuses biologiques ont diminué de 14,3 % par rapport à 2024. Le nombre d'œufs bio produits n'a cependant diminué que de 1,2 % par rapport à 2024.

Ce décalage peut venir d'un ensemble de facteurs : un allongement de la durée de ponte par lot du fait de l'augmentation du coût d'achat des poulettes, des arrêts de production en bio pour passer en plein air, passages viraux avec une baisse des performances (chutes de ponte) et donc une baisse de la production ou encore l'impact du déclassement après un traitement antiparasitaire.

Estimation de l'évolution des pondeuses bio mises en place en atelier et de la production d'œufs bio au cours du 1^{er} semestre de 2025 pour l'observatoire du SYNALAF

	Effectif <i>en milliers</i>	Evolution 2025/2024	Evolution 2025/2023
Pondeuses bio mises en place	2 134 093	-14,3%	-4,8%
Œufs bio produits	647 143 065	-1,2%	-9,5%

Source : Synalaf

3.) Tendances de marché en 2025

D'après Worldpanel by Numerator, les achats d'œufs bio par les ménages ont progressé de 2,9 % au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024. Les ventes d'œufs Label Rouge ont davantage augmenté (+15,3 %) que les celles des œufs bio. Les ventes d'autres œufs plein air ont augmenté de 4,5 %.

Les œufs bio ont représenté 10,7 % des achats d'œufs en volume au cours des 8 premiers mois de 2025, contre 40,3 % pour les œufs issus d'autres élevages de plein air et 5,5 % pour les œufs Label Rouge.

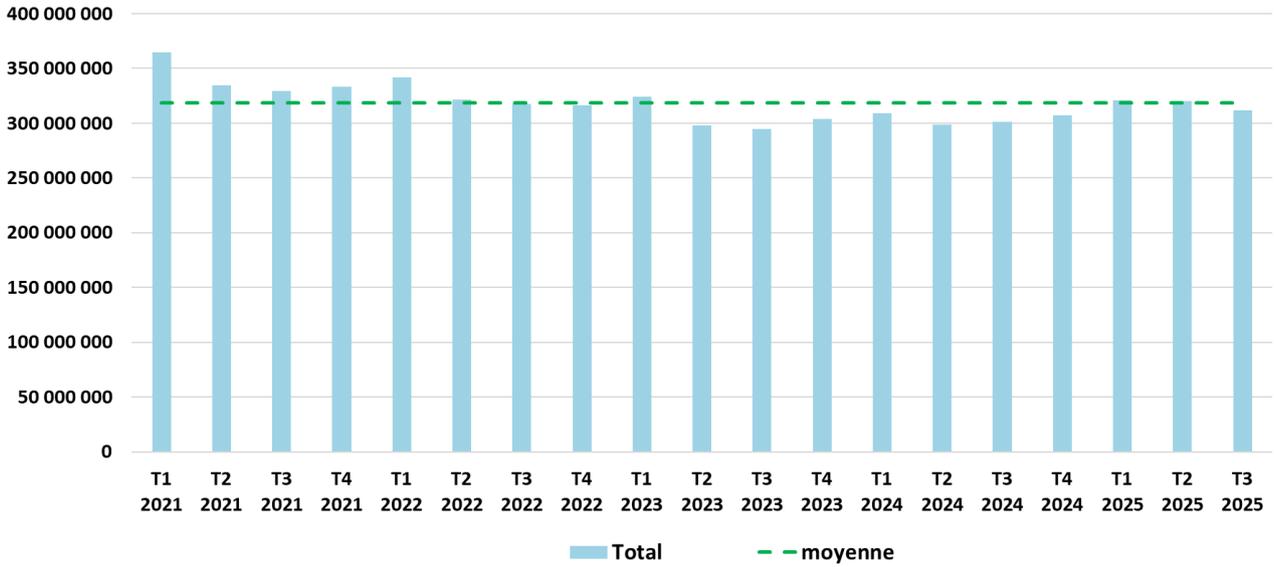
21,4 % des ménages ont acheté des œufs bio au cours du deuxième trimestre 2025.

D'après le panel Circana, les ventes d'œufs bio en GMS ont progressé de 4,9 % en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 et de 5,8 % en valeur. Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes d'œufs non bio ont augmenté de 4,9 % en volume et de 9,6 % en valeur.

¹ Les données présentées correspondent uniquement aux informations récoltées dans le cadre de l'observatoire économique du Synalaf. Celui-ci représente environ 65 % de la production française d'œufs bio.

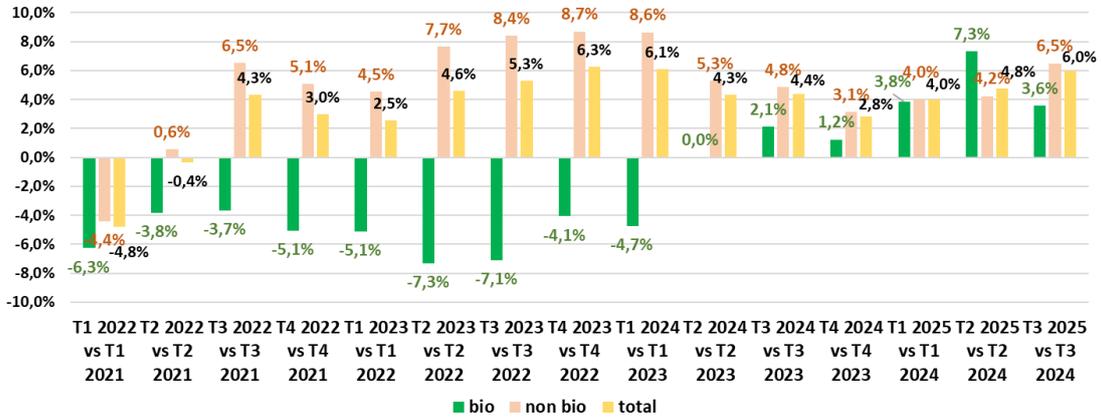
² Les données présentées représentent une estimation des données du premier semestre de 2025, l'entièreté des données n'ayant pas été complétée.

Evolution des ventes d'oeufs bio en volume en GMS



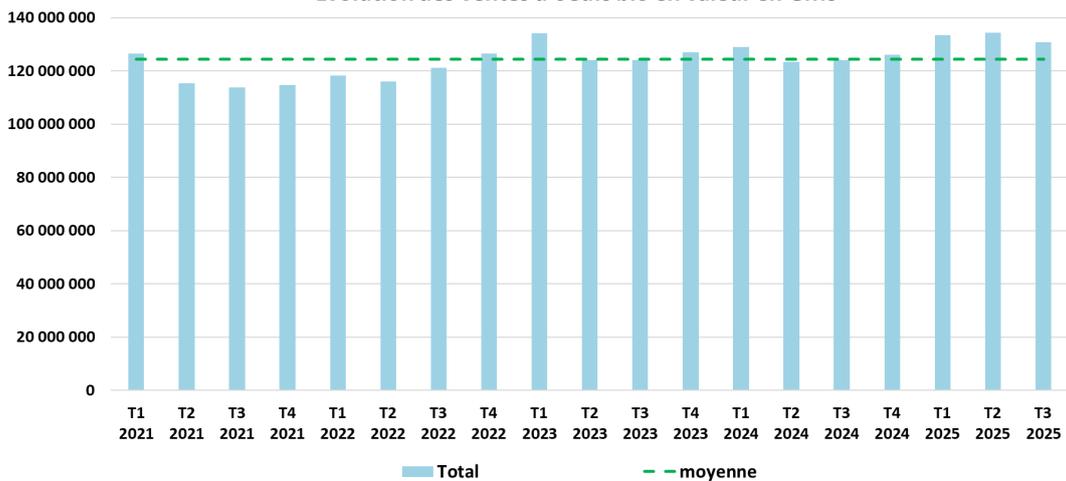
Source : Agence BIO d'après Circana

Evolution des ventes d'oeufs en volume en GMS par trimestre



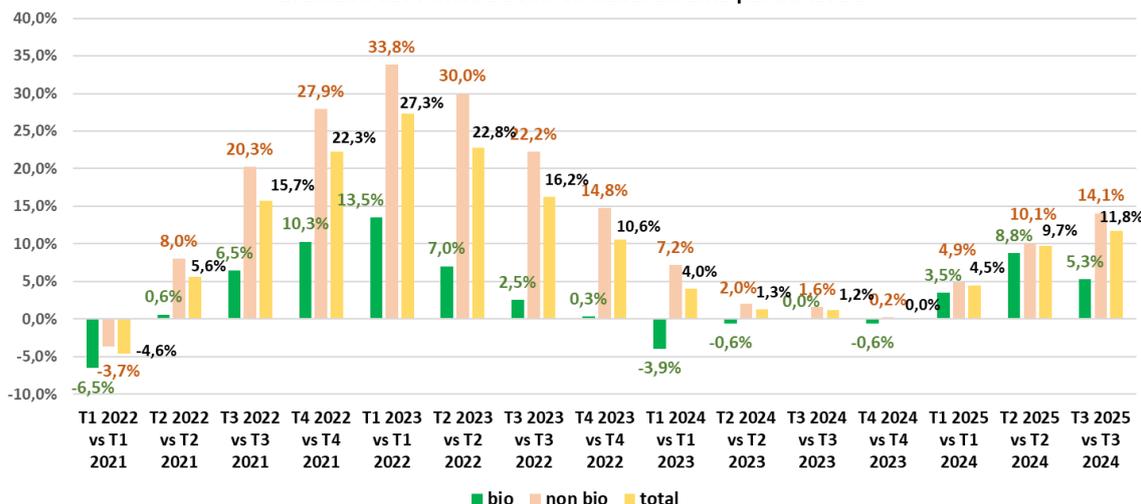
Source : Agence BIO d'après Circana

Evolution des ventes d'oeufs bio en valeur en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

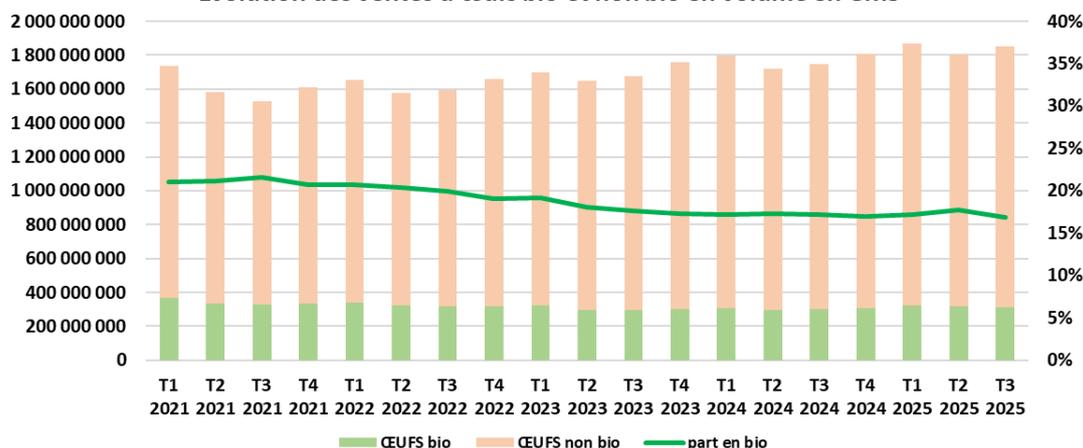
Evolution des ventes d'oeufs en valeur en GMS par trimestre



Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché des œufs bio a été de 17,2 % en volume, soit le même pourcentage que pour la même période de 2024. Au troisième trimestre 2025, la part de marché des œufs bio a été de 16,8 % en volume, contre 17,2% au troisième trimestre 2024.

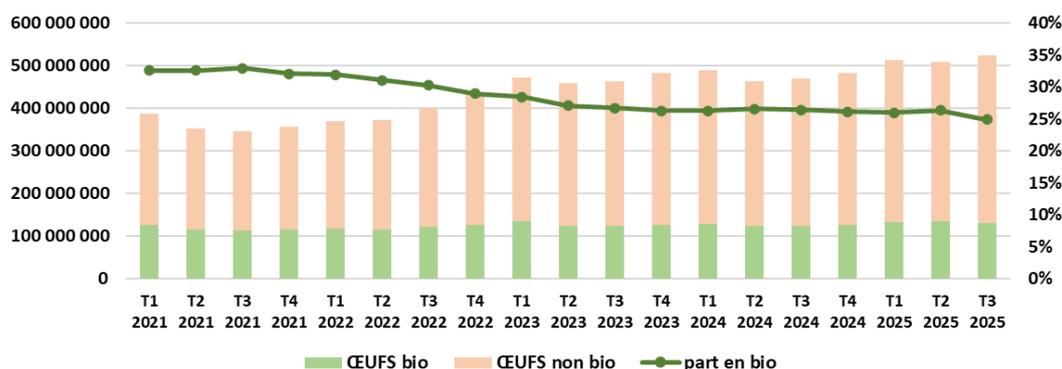
Evolution des ventes d'œufs bio et non bio en volume en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de marché des œufs bio a été de 25,8 % en valeur, contre 26,4 % au premier trimestre 2024. Au troisième trimestre 2025, la part de marché des œufs bio a été de 24,9 % en valeur, contre 26,4 % au troisième trimestre 2024.

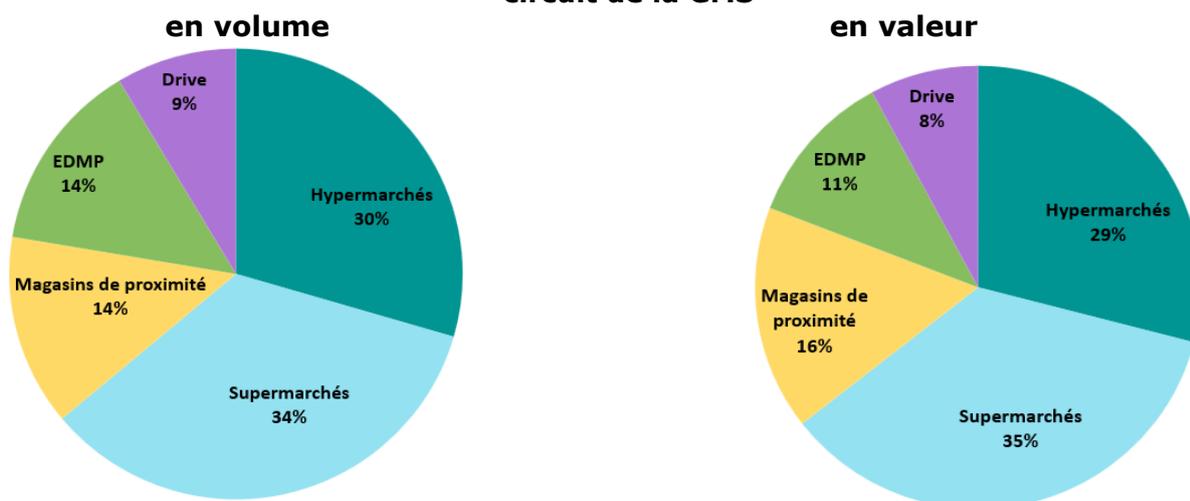
Evolution des ventes d'œufs bio et non bio en valeur en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les supermarchés restaient le premier sous-circuit de la GMS, en volume comme en valeur, pour la vente d'œufs bio.

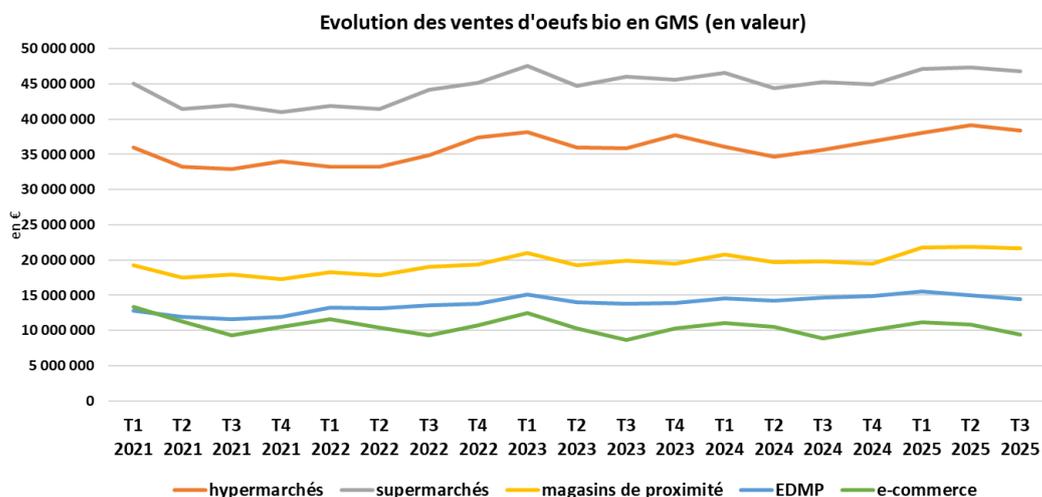
Répartition des ventes d'œufs bio au cours des 3 premiers trimestres 2025 par sous-circuit de la GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes d'œufs bio ont progressé en volume dans tous les sous circuits. Les hausses relatives les plus importantes ont eu lieu en magasins de proximité (+9,4 %) et en hypermarchés (+6,9 %).

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes d'œufs bio ont progressé en valeur dans tous les sous-circuits. Les hausses relatives les plus importantes ont eu lieu en hypermarchés (+8,6 %) et en magasins de proximité (+8,4 %).



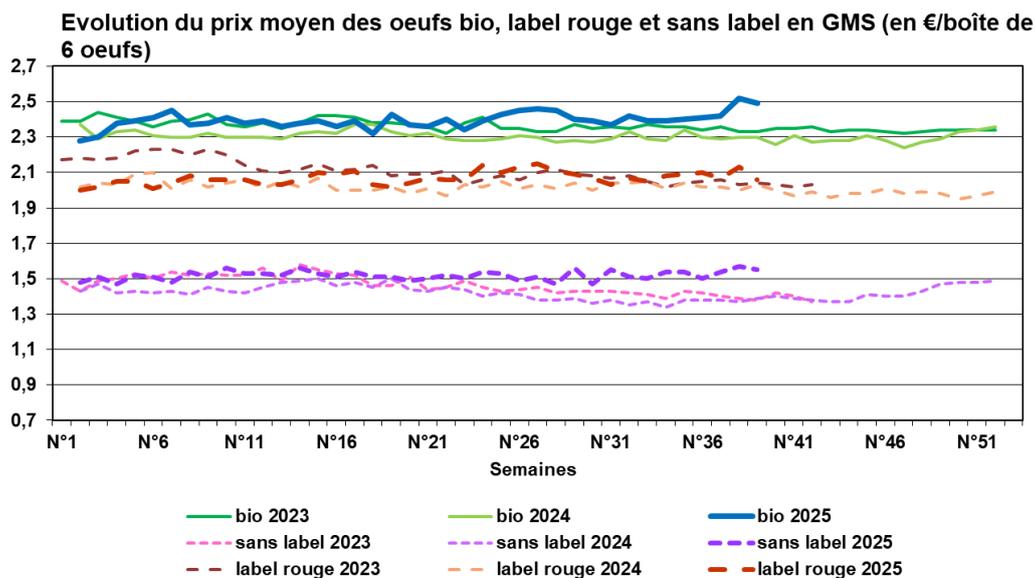
Source : Agence BIO d'après Circana

3.2) Prix

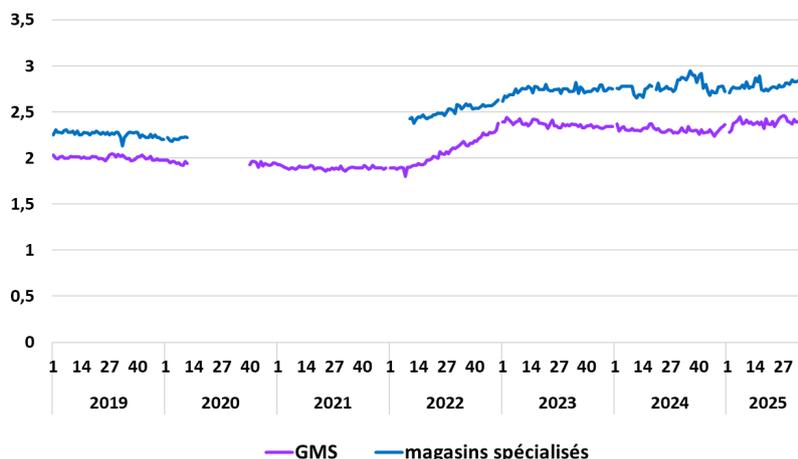
Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen de la boîte de 6 œufs bio en GMS s'est élevé à 2,40 €/boîte, ce qui est supérieur de 3,9 % à la moyenne sur la même période de 2024 et de 4,1 % à la moyenne 2024.

Au cours des 39 premières semaines de 2025, l'écart moyen entre la boîte d'œufs bio et celle d'œufs Label Rouge a été de 33 centimes/boîte (le bio étant 16 % plus cher).

L'écart moyen entre la boîte d'œufs bio et la boîte d'œufs sans label¹ a été de 88 centimes/boîte (le bio étant 58 % plus cher).



Evolution du prix de la boîte de 6 oeufs bio en GMS et en magasins spécialisés depuis 2019 (en €/boîte)



Au cours des 39 premières semaines de 2025, le prix moyen de la boîte de 6 œufs bio en magasins spécialisés s'est élevé à 2,79 €/boîte, il était supérieur de 0,4 % à la moyenne sur la même période de 2024 et de 2,4 % à la moyenne 2024.

Sources :
 Agence BIO/Circana, Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste, FranceAgriMer, FranceAgriMer/Worldpanel by Numerator et Synalaf – octobre 2025

¹ Œufs qui ne sont ni Bio, ni Label Rouge.

1) La filière aquacole sur un plan général

D'après Worldpanel by Numerator, le saumon restait l'espèce la plus consommée avec 24,4 % des volumes de produits aquacoles achetés au cours des 8 premiers mois de 2025.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de saumon frais ont augmenté de 15,9 % en volume au cours des 8 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024. Les achats de saumon non bio¹ ont progressé de 13,2 % au cours de l'année se terminant fin juin 2025.

2) La filière aquacole bio

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de saumon frais bio ont reculé de 44,1 % en volume au cours de l'année se terminant fin juin 2025 par rapport à l'année précédente. Le saumon bio n'a représenté que 0,4 % en volume des achats de saumon frais au cours de cette période.

2,0 % des ménages ont acheté du saumon frais bio au cours de cette période.

Au cours de cette période, le prix d'achat moyen du saumon bio s'est élevé à 31,82 €/kg, soit une hausse de 15,9 % par rapport à l'année précédente.

Sources :

FranceAgriMer/Worldpanel by Numerator – octobre 2025

¹ Hors Label Rouge

1) Le secteur apicole

Fin 2024, 68 571 apiculteurs étaient officiellement déclarés auprès de la DGAL. La région Auvergne-Rhône-Alpes regroupait 20,4 % des apiculteurs français en 2024, devant Grand-Est (12,3 %). L'Occitanie est néanmoins la première région de production de miel.

En 2024, la production de miel (conventionnelle et bio) a atteint 21 585 tonnes, soit un recul de 28 % par rapport à 2023.

La campagne de production de l'année 2024 a été compliquée pour les apiculteurs, avec des conditions climatiques peu favorables. En effet, le printemps très pluvieux, froid et venteux s'est maintenu tardivement, en retardant l'arrivée de l'été. Ainsi, le nectar des fleurs a été lessivé, perturbant les miellées monoflorales et certaines miellées polyflorales.

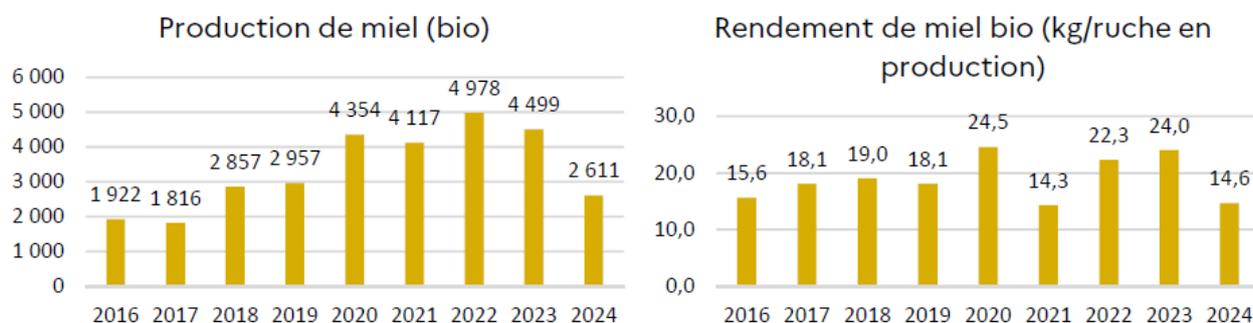
2) Le secteur apicole bio

En 2024, la production de miel bio s'est élevée à 2 611 tonnes, en baisse de 42 % par rapport à 2023. Le bio a représenté 12,1 % de la production française de miel en 2024, contre 15 % en 2023.

Le nombre de ruches en hivernage progresse très légèrement, tout comme le nombre de ruches en production, mais les rendements ont été très faibles, comme pour la production conventionnelle. Les rendements obtenus sont en net recul, 14,6 kg/ruche en production. Ils sont proches des rendements obtenus en conventionnel.

La production de miel biologique

Figure 12 : Production et rendement en miel bio



Source : Observatoire de la production de miel, de gelée royale et des autres produits de la ruche-FranceAgriMer

Sources :

FranceAgriMer – septembre 2025

1) La filière des céréales, oléagineux et protéagineux sur un plan général

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} septembre 2025, la récolte de céréales (hors maïs fourrage) progresserait de 16,9 % en 2025. La production de blé tendre serait en hausse de 29,8 %, tandis que celle de maïs reculerait de 7,8 %. La production 2025 de maïs a été pénalisée par les épisodes caniculaires de l'été. La récolte de protéagineux serait en augmentation de 17,0 % par rapport à 2024.

2) Les céréales biologiques

Campagne 2024/2025

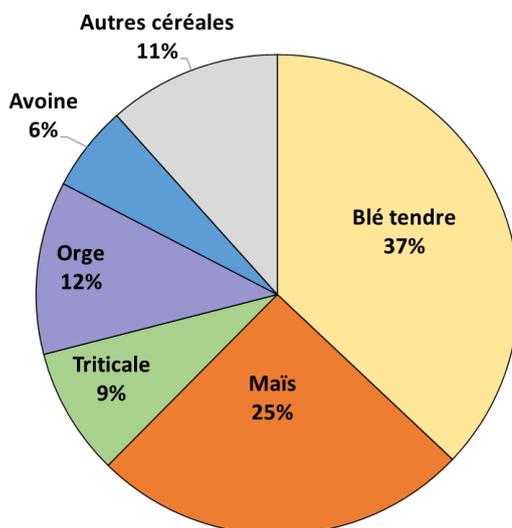
Les données suivantes concernent les céréales bio et celles en deuxième année de conversion pour l'ensemble de la campagne 2024/2025.

2.1) Collecte

La collecte de céréales biologiques et en deuxième année de conversion a globalement reculé de 39 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente.

La collecte de blé tendre biologique et en deuxième année de conversion a reculé de 52 %.

Répartition de la collecte de céréales biologiques et en C2 pour la campagne 2024/2025

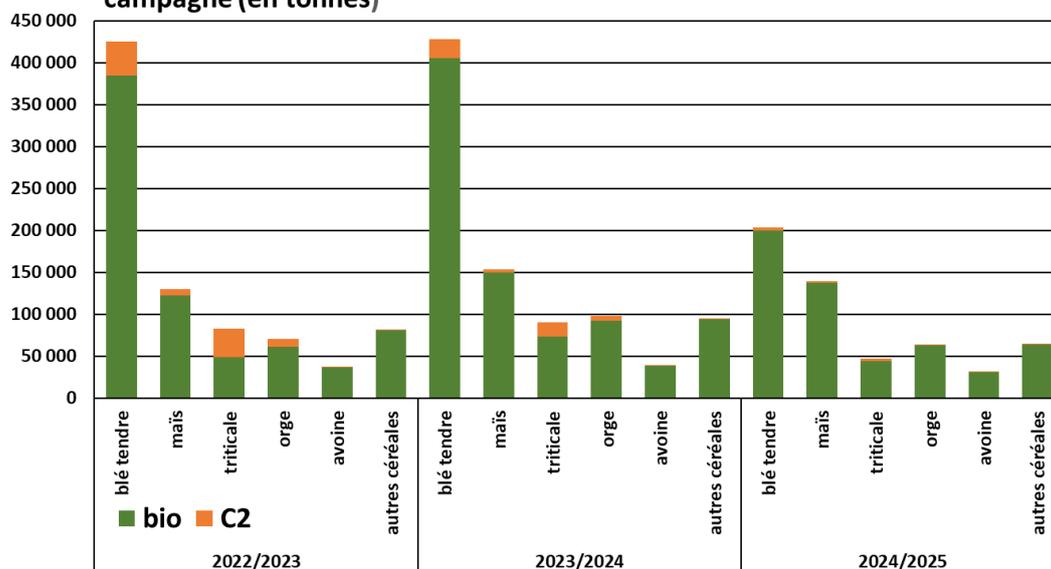


Source : FranceAgriMer

Collecte de céréales en bio et en C2 (en tonnes) :

Céréales		campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
Blé tendre	bio	384 303	405 733	6%	199 388	-51%	-48%
	C2	40 787	22 169	-46%	4 328	-80%	-89%
	bio et C2	425 090	427 902	1%	203 716	-52%	-52%
Maïs	bio	122 191	149 762	23%	137 631	-8%	13%
	C2	7 601	3 465	-54%	1 476	-57%	-81%
	bio et C2	129 792	153 227	18%	139 107	-9%	7%
Triticale	bio	48 769	73 686	51%	43 975	-40%	-10%
	C2	34 432	16 671	-52%	3 332	-80%	-90%
	bio et C2	83 201	90 357	9%	47 307	-48%	-43%
Orge	bio	61 564	92 134	50%	62 888	-32%	2%
	C2	8 773	5 983	-32%	1 160	-81%	-87%
	bio et C2	70 337	98 117	39%	64 048	-35%	-9%
Avoine	bio	36 815	38 577	5%	31 096	-19%	-16%
	C2	1 160	947	-18%	602	-36%	-48%
	bio et C2	37 975	39 524	4%	31 698	-20%	-17%
Autres céréales	bio	81 056	94 131	16%	63 579	-32%	-22%
	C2	970	537	-45%	138	-74%	-86%
	bio et C2	82 026	94 668	15%	63 717	-33%	-22%
Total céréales	bio	734 698	854 023	16%	538 557	-37%	-27%
	C2	93 723	49 772	-47%	11 036	-78%	-88%
	bio et C2	828 421	903 795	9%	549 593	-39%	-34%

Collecte de céréales bio et en 2^e année de conversion au cours de la campagne (en tonnes)



Source : FranceAgriMer

2.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de blé tendre bio par les meuniers ont augmenté de 1 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente.

La part du blé tendre dans les mises en œuvre de céréales bio par les meuniers est stable (91 %).

Mises en œuvre par les meuniers (en tonnes) :

Céréales	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
Blé tendre	187 989	182 678	-3%	185 094	1%	-2%
Autres céréales	17 828	17 354	-3%	18 172	5%	2%
Total	205 817	200 032	-3%	203 266	2%	-1%

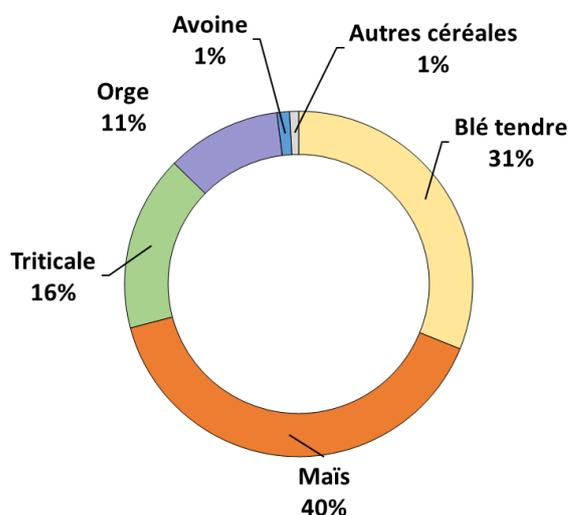
Les mises en œuvre de céréales bio et en C2 par les fabricants d'aliments du bétail ont progressé de 4% au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente. Les mises en œuvre de blé tendre ont baissé de 7 %.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Céréales	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
Blé tendre	96 610	89 497	-7%	83 053	-7%	-14%
Maïs	98 670	88 767	-10%	106 091	20%	8%
Triticale	55 710	50 019	-10%	43 794	-12%	-21%
Orge	24 749	23 195	-6%	28 503	23%	15%
Avoine	6 172	4 020	-35%	3 120	-22%	-49%
Autres céréales	2 474	2 180	-12%	2 213	2%	-11%
Total	284 385	257 678	-9%	266 774	4%	-6%

Le blé tendre a représenté 31 % des mises en œuvre de céréales bio ou en C2 par les FAB au cours de la campagne 2024/2025.

Répartition des céréales bio et en deuxième année de conversion mises en œuvre par les FAB au cours de la campagne 2024/2025



Source : FranceAgriMer

2.3) Semences

La production de semences de céréales bio a reculé de 48 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Céréales	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
Blé tendre	11 297	11 014	-3%	4 935	-55%	-56%
Maïs	997	580	-42%	228	-61%	-77%
Triticale	3 659	4 953	35%	3 008	-39%	-18%
Orge	3 150	4 455	41%	2 642	-41%	-16%
Avoine	2 335	2 021	-13%	1 261	-38%	-46%
Autres céréales	2 157	2 150	0%	985	-54%	-54%
Total	23 595	25 173	7%	13 059	-48%	-45%

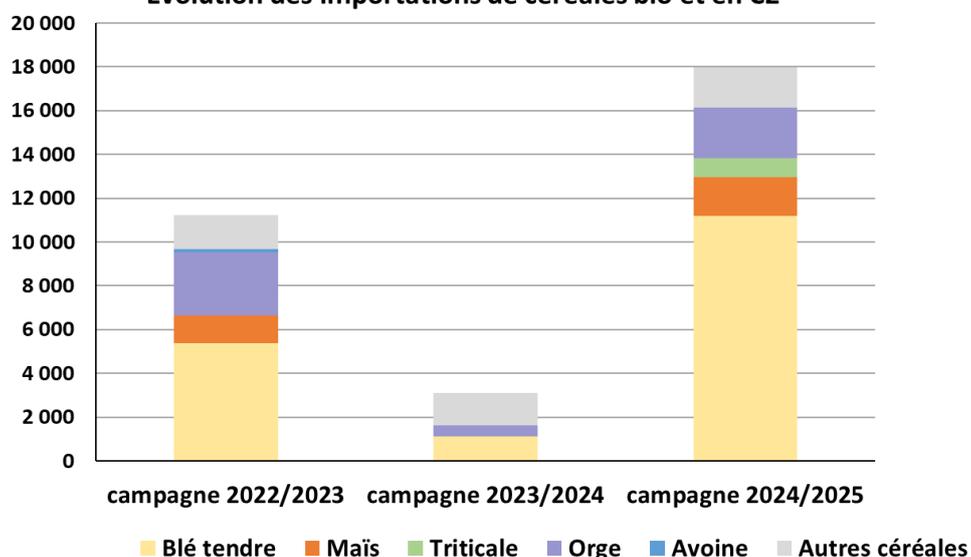
2.4) Importations

Les importations de céréales bio et en C2 ont plus que quintuplé au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente.

Importations (en tonnes) :

Céréales	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
Blé tendre	5 380	1 115	-79%	11 196	904%	108%
Maïs	1 277	0	-	1 754	-	37%
Triticale	0	0	-	883	-	-
Orge	2 887	508	-82%	2 301	353%	-20%
Avoine	122	2	-98%	0	-	-
Autres céréales	1 568	1 486	-5%	1 842	24%	17%
Total	11 234	3 111	-72%	17 976	478%	60%

Evolution des importations de céréales bio et en C2



Source : FranceAgriMer

2.5) Stocks

Au 1^{er} juillet 2025, les stocks de céréales bio étaient en baisse de 35 % chez les collecteurs, de 33 % chez les meuniers et de 25 % chez les FAB par rapport au 1^{er} juillet 2024.

Stocks de céréales chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} juillet 2023	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} juillet 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
Blé tendre	121 132	118 623	-2%	59 911	-49%	-51%
Maïs	33 590	40 452	20%	42 716	6%	27%
Triticale	13 457	17 096	27%	8 751	-49%	-35%
Orge	16 353	16 822	3%	12 416	-26%	-24%
Avoine	9 186	5 373	-42%	5 909	10%	-36%
Autres céréales	41 817	52 211	25%	31 579	-40%	-24%
Total	235 535	250 577	6%	161 282	-36%	-32%

Stocks de céréales chez les meuniers (en tonnes) :

Stocks chez les meuniers	1 ^{er} juillet 2023	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} juillet 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
Blé tendre	17 320	13 951	-19%	9 327	-33%	-46%
Autres céréales	0	0	-	0	-	-
Total	17 320	13 951	-19%	9 327	-33%	-46%

Stocks de céréales chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} juillet 2023	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} juillet 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
Blé tendre	1 916	2 098	9%	3 493	66%	82%
Maïs	3 264	5 452	67%	2 563	-53%	-21%
Triticale	1 281	1 436	12%	492	-66%	-62%
Orge	1 339	1 184	-12%	1 130	-5%	-16%
Avoine	294	335	14%	181	-46%	-38%
Autres céréales	36	78	117%	47	-40%	31%
Total	8 130	10 583	30%	7 906	-25%	-3%

Campagne 2025/2026

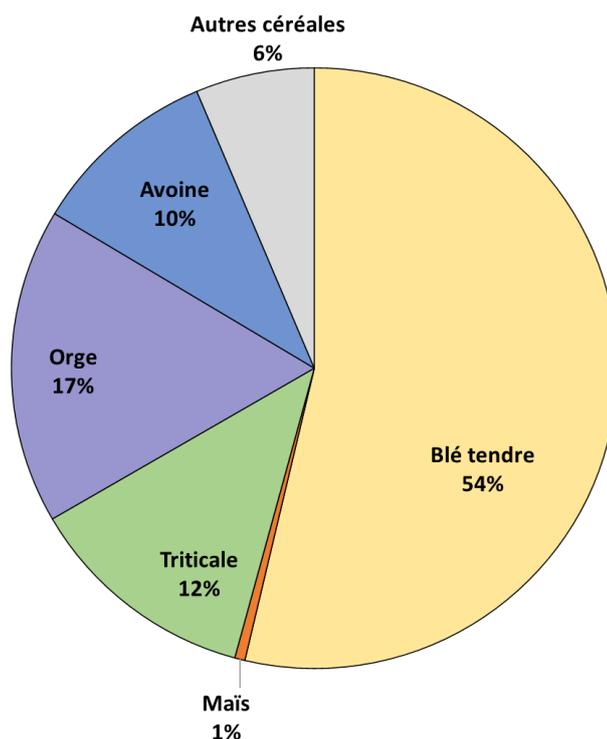
Les données suivantes concernent les céréales bio et celles en deuxième année de conversion pour les 2 premiers mois de la campagne 2025/2026.

2.1) Collecte

La collecte de céréales biologiques et en deuxième année de conversion a globalement progressé de 38 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

La collecte de blé tendre biologique et en deuxième année de conversion a augmenté de 39 %. Le blé tendre a représenté 54 % de la collecte au cours de cette période.

**Répartition de la collecte de céréales biologiques et en C2
pour les 2 premiers mois de la campagne 2025/2026**



Source : FranceAgriMer

Collecte de céréales en bio et en C2 (en tonnes) :

Céréales		2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	bio	12 771	125 233	881%	175 254	40%	1272%
	C2	14 650	3 004	-79%	3 413	14%	-77%
	bio et C2	27 421	128 237	368%	178 667	39%	552%
Maïs	bio	3 095	3 277	6%	1 821	-44%	-41%
	C2	28	10	-64%	0	-	-
	bio et C2	3 123	3 287	5%	1 821	-45%	-42%
Triticale	bio	52 103	27 758	-47%	39 024	41%	-25%
	C2	11 209	2 074	-81%	2 240	8%	-80%
	bio et C2	63 312	29 832	-53%	41 264	38%	-35%
Orge	bio	65 581	43 675	-33%	55 538	27%	-15%
	C2	4 787	672	-86%	944	40%	-80%
	bio et C2	70 368	44 347	-37%	56 482	27%	-20%
Avoine	bio	22 112	15 697	-29%	32 356	106%	46%
	C2	703	441	-37%	1 111	152%	58%
	bio et C2	22 815	16 138	-29%	33 467	107%	47%
Autres céréales	bio	284 934	18 673	-93%	21 037	13%	-93%
	C2	384	75	-80%	70	-7%	-82%
	bio et C2	285 318	18 748	-93%	21 107	13%	-93%
Total céréales	bio	440 596	234 313	-47%	325 030	39%	-26%
	C2	31 761	6 276	-80%	7 778	24%	-76%
	bio et C2	472 357	240 589	-49%	332 808	38%	-30%

2.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de blé tendre bio par les meuniers ont reculé de 2 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

La part du blé tendre dans les mises en œuvre de céréales bio par les meuniers est stable (90-91 %).

Mises en œuvre par les meuniers (en tonnes) :

Céréales	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	27 681	28 052	1%	27 582	-2%	0%
Autres céréales	2 602	2 799	8%	2 922	4%	12%
Total	30 283	30 851	2%	30 504	-1%	1%

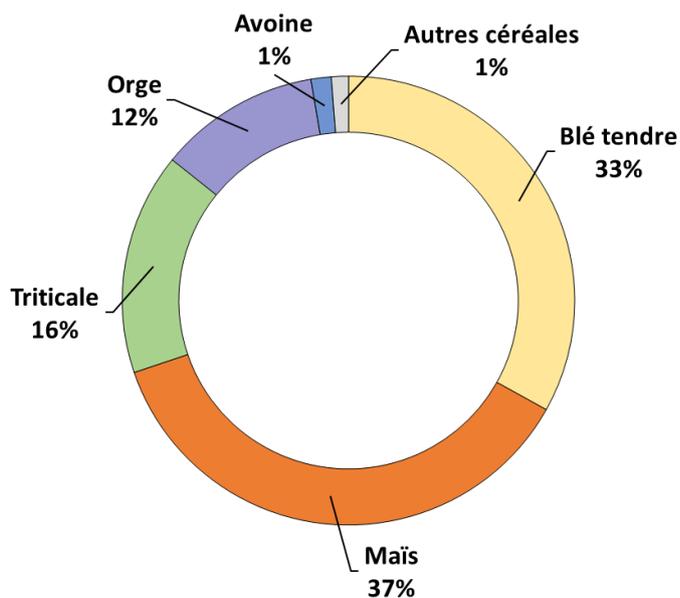
Les mises en œuvre de céréales bio et en C2 par les fabricants d'aliments du bétail ont baissé de 1 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. Les mises en œuvre de blé tendre sont restées stables.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Céréales	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	16 552	13 780	-17%	13 765	0%	-17%
Maïs	13 429	15 650	17%	15 281	-2%	14%
Triticale	7 819	8 032	3%	6 652	-17%	-15%
Orge	3 124	3 682	18%	4 805	30%	54%
Avoine	852	422	-50%	602	43%	-29%
Autres céréales	313	334	7%	506	51%	62%
Total	42 089	41 900	0%	41 611	-1%	-1%

Le blé tendre a représenté un tiers des mises en œuvre de céréales bio ou en C2 par les FAB au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026.

**Répartition des céréales bio et en deuxième année de conversion mises en oeuvre par les FAB
au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026**



Source : FranceAgriMer

2.3) Semences

La production de semences de céréales bio a reculé de 20 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Céréales	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	4 741	2 841	-40%	2 178	-23%	-54%
Maïs	0	0	-	0	-	-
Triticale	2 250	1 742	-23%	1 025	-41%	-54%
Orge	1 822	939	-48%	909	-3%	-50%
Avoine	541	499	-8%	490	-2%	-9%
Autres céréales	706	346	-51%	484	40%	-31%
Total	10 060	6 367	-37%	5 086	-20%	-49%

2.4) Importations

Les importations de céréales bio et en C2 ont plus que doublé au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Importations (en tonnes) :

Céréales	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	82	245	199%	222	-9%	171%
Maïs	0	0	-	0	-	-
Triticale	0	0	-	130	-	-
Orge	0	0	-	44	-	-
Avoine	2	0	-	0	-	-
Autres céréales	200	213	7%	777	265%	289%
Total	284	458	61%	1 173	156%	313%

2.5) Stocks

Au 1^{er} septembre 2025, les stocks de céréales bio étaient en hausse de 11 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} septembre 2024, mais en recul de 29 % chez les meuniers et de 28 % chez les FAB.

Stocks de céréales chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
Blé tendre	324 956	187 150	-42%	200 102	7%	-38%
Maïs	19 130	24 701	29%	30 224	22%	58%
Triticale	62 084	36 085	-42%	40 032	11%	-36%
Orge	72 434	47 502	-34%	57 695	21%	-20%
Avoine	25 261	16 427	-35%	33 385	103%	32%
Autres céréales	73 705	57 758	-22%	47 997	-17%	-35%
Total	577 570	369 623	-36%	409 435	11%	-29%

Stocks de céréales chez les meuniers (en tonnes) :

Stocks chez les meuniers	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
Blé tendre	15 620	13 797	-12%	9 732	-29%	-38%
Autres céréales	0	0	-	0	-	-
Total	15 620	13 797	-12%	9 732	-29%	-38%

Stocks de céréales chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
Blé tendre	2 744	2 144	-22%	2 621	22%	-4%
Maïs	2 924	4 614	58%	2 134	-54%	-27%
Triticale	1 466	1 470	0%	825	-44%	-44%
Orge	1 310	1 066	-19%	936	-12%	-29%
Avoine	291	148	-49%	179	21%	-38%
Autres céréales	7	131	1771%	150	15%	2043%
Total	8 742	9 573	10%	6 845	-28%	-22%

3) Les oléagineux biologiques

Campagne 2024/2025

Les données suivantes concernent les graines d'oléagineux bio et celles en deuxième année de conversion pour l'ensemble de la campagne 2024/2025.

3.1) Collecte

La collecte d'oléagineux biologiques et en deuxième année de conversion a reculé de 27 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente.

Collecte d'oléagineux en bio et en C2 (en tonnes) :

Oléagineux		campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 -	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 -	évolution 2024/2025 - 2022/2023
				2022/2023		2023/2024	
soja	bio	63 435	67 160	6%	63 164	-6%	0%
	C2	6 723	1 307	-81%	864	-34%	-87%
	bio et C2	70 158	68 467	-2%	64 028	-7%	-9%
tournesol	bio	75 595	102 869	36%	56 178	-45%	-26%
	C2	1 998	1 141	-43%	389	-66%	-81%
	bio et C2	77 593	104 010	34%	56 567	-46%	-27%
autres oléagineux	bio	18 320	18 626	2%	19 452	4%	6%
	C2	142	31	-78%	69	123%	-51%
	bio et C2	18 462	18 657	1%	19 521	5%	6%
Total oléagineux	bio	157 350	188 655	20%	138 794	-26%	-12%
	C2	8 863	2 479	-72%	1 322	-47%	-85%
	bio et C2	166 213	191 134	15%	140 116	-27%	-16%

Le soja bio a représenté 46 % des oléagineux bio collectés au cours de cette campagne, devant le tournesol (40 %).

3.2) Mises en œuvre de graines

Les mises en œuvre de graines de soja bio par les fabricants d'aliments du bétail ont reculé de 16% au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente. Le soja a représenté 98 % des utilisations de graines oléagineuses par les FAB au cours de cette campagne.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

oléagineux	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 -	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 -	évolution 2024/2025 - 2022/2023
			2022/2023		2023/2024	
soja	5 388	5 275	-2%	4 434	-16%	-18%
tournesol	1 269	278	-78%	53	-81%	-96%
autres oléagineux	0	0	-	29	-	-
Total	6 657	5 553	-17%	4 516	-19%	-32%

3.3) Semences

La production de semences d'oléagineux bio a augmenté de 8 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

oléagineux	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
soja	1 905	1 258	-34%	1 352	8%	-29%
tournesol	235	126	-46%	137	8%	-42%
autres oléagineux	0	9	-	23	-	-
Total	2 140	1 393	-35%	1 512	8%	-29%

3.4) Importations

Il n'y a eu aucune importation de graines d'oléagineux bio et en C2 au cours de la campagne 2024/2025.

3.5) Stocks

Au 1^{er} juillet 2025, les stocks d'oléagineux bio étaient en recul de 22 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} juillet 2024 et de 74 % chez les FAB.

Stocks d'oléagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} juillet 2023	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} juillet 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
soja	29 570	18 735	-37%	16 993	-9%	-43%
tournesol	28 214	27 879	-1%	18 907	-32%	-33%
autres oléagineux	6 895	4 192	-39%	3 688	-12%	-47%
Total	64 679	50 806	-21%	39 588	-22%	-39%

Stocks d'oléagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} juillet 2023	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} juillet 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
soja	589	514	-13%	118	-77%	-80%
tournesol	173	27	-84%	24	-11%	-86%
autres oléagineux	0	0	-	0	-	-
Total	762	541	-29%	142	-74%	-81%

Campagne 2025/2026

Ces données concernent les graines d'oléagineux bio et celles en deuxième année de conversion pour les 2 premiers mois de la campagne 2025/2026.

3.1) Collecte

La collecte d'oléagineux n'est pas suffisamment avancée pour être analysée.

3.2) Mises en œuvre de graines

Les mises en œuvre de graines de soja bio par les fabricants d'aliments du bétail ont reculé de 38 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. Le soja a représenté 98 % des utilisations de graines oléagineuses par les FAB au cours de cette période.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

oléagineux	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
soja	730	713	-2%	442	-38%	-39%
tournesol	1	10	900%	7	-33%	600%
autres oléagineux	0	1	-	0	-	-
Total	731	724	-1%	449	-38%	-39%

3.3) Semences

La production de semences d'oléagineux bio a reculé de 37 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

oléagineux	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
soja	0	0	-	9	-	-
tournesol	39	0	-	0	-	-
autres oléagineux	9	23	-	5	-78%	-44%
Total	48	23	-52%	14	-37%	-71%

3.4) Importations

Il n'y a eu aucune importation de graines d'oléagineux bio et en C2 au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026.

3.5) Stocks

Au 1^{er} septembre 2025, les stocks d'oléagineux bio étaient en recul de 8 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} septembre 2024 et de 47 % chez les FAB.

Stocks d'oléagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
soja	25 331	11 930	-53%	13 810	16%	-45%
tournesol	18 842	17 481	-7%	14 235	-19%	-24%
autres oléagineux	19 406	16 061	-17%	13 816	-14%	-29%
Total	63 579	45 472	-28%	41 861	-8%	-34%

Stocks d'oléagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
soja	415	262	-37%	133	-49%	-68%
tournesol	172	20	-88%	17	-14%	-90%
autres oléagineux	0	0	-	0	-	-
Total	587	282	-52%	150	-47%	-74%

4) Les protéagineux biologiques

Campagne 2024/2025

Les données suivantes concernent les protéagineux bio et en deuxième année de conversion pour l'ensemble de la campagne 2024/2025.

4.1) Collecte

La collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion a reculé de 26 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente. La collecte de féveroles a baissé de 10 %.

Au cours de la campagne 2024/2025, la féverole a représenté 82 % de la collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion.

Collecte de protéagineux en bio et en C2 (en tonnes) :

Protéagineux		campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
féveroles	bio	18 756	33 571	79%	31 441	-6%	68%
	C2	4 109	2 849	-31%	1 237	-57%	-70%
	bio et C2	22 865	36 420	59%	32 678	-10%	43%
pois	bio	11 456	14 829	29%	6 254	-58%	-45%
	C2	4 505	2 475	-45%	319	-87%	-93%
	bio et C2	15 961	17 304	8%	6 573	-62%	-59%
autres protéagineux	bio	428	654	53%	739	13%	73%
	C2	6	0	-	0	-	-
	bio et C2	434	654	51%	739	13%	70%
Total protéagineux	bio	30 640	49 054	60%	38 434	-22%	25%
	C2	8 620	5 324	-38%	1 556	-71%	-82%
	bio et C2	39 260	54 378	39%	39 990	-26%	2%

4.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de graines de protéagineux bio par les fabricants d'aliments du bétail ont globalement baissé de 9 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente. Celles de féverole ont reculé de 8 %. La féverole a représenté 66 % des mises en œuvre par les FAB et le pois, 34%.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Protéagineux	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
féverole	13 175	15 371	17%	14 174	-8%	8%
pois	8 452	8 361	-1%	7 443	-11%	-12%
autres protéagineux	0	0	-	1	-	-
Total	21 627	23 732	10%	21 618	-9%	0%

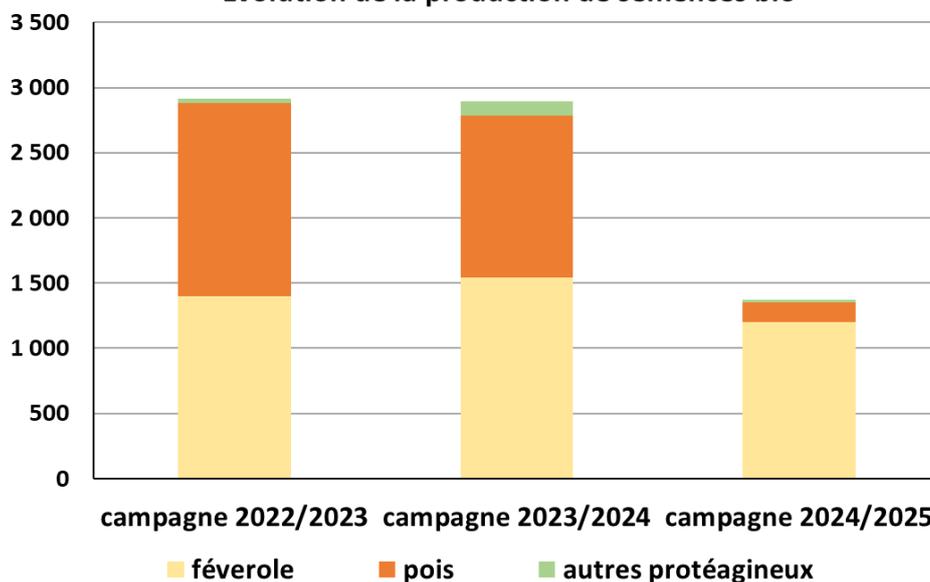
4.3) Semences

La production de semences de protéagineux bio a reculé de 53 % au cours de la campagne 2024/2025 par rapport à la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Protéagineux	campagne 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	évolution 2024/2025 - 2022/2023
féverole	1 397	1 545	11%	1 203	-22%	-14%
pois	1 482	1 241	-16%	148	-88%	-90%
autres protéagineux	40	106	165%	19	-82%	-53%
Total	2 919	2 892	-1%	1 370	-53%	-53%

Evolution de la production de semences bio



Source : FranceAgriMer

4.4) Importations

Au cours de la campagne 2024/2025, il n'y a eu aucune importation de protéagineux bio et en C2.

4.5) Stocks

Au 1^{er} juillet 2025, les stocks de protéagineux bio étaient en hausse de 6 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} juillet 2024, mais en baisse de 30 % chez les FAB.

Stocks de protéagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} juillet 2023	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} juillet 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
féverole	3 260	4 027	24%	6 796	69%	108%
pois	3 511	4 329	23%	1 579	-64%	-55%
autres protéagineux	263	261	-1%	755	189%	187%
Total	7 034	8 617	23%	9 130	6%	30%

Stocks de protéagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} juillet 2023	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} juillet 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
féverole	823	654	-21%	457	-30%	-44%
pois	452	429	-5%	304	-29%	-33%
autres protéagineux	0	0	-	0	-	-
Total	1 274	1 083	-15%	761	-30%	-40%

Campagne 2025/2026

Ces données concernent les graines d'oléagineux bio et celles en deuxième année de conversion pour les 2 premiers mois de la campagne 2025/2026.

4.1) Collecte

La collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion a progressé de 39 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. La collecte de féveroles a augmenté de 24 %. Au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026, la féverole a représenté 72 % de la collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion.

Collecte de protéagineux en bio et en C2 (en tonnes) :

Protéagineux		2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
féverole	bio	23 218	18 198	-22%	22 863	26%	-2%
	C2	2 194	617	-72%	413	-33%	-81%
	bio et C2	25 412	18 815	-26%	23 276	24%	-8%
pois	bio	10 467	4 118	-61%	7 878	91%	-25%
	C2	1 769	175	-90%	333	90%	-81%
	bio et C2	12 236	4 293	-65%	8 211	91%	-33%
autres protéagineux	bio	389	330	-15%	1 011	206%	160%
	C2	1	0	-	-1	-	-
	bio et C2	390	330	-15%	1 010	206%	159%
Total protéagineux	bio	34 074	22 646	-34%	31 752	40%	-7%
	C2	3 964	792	-80%	745	-6%	-81%
	bio et C2	38 038	23 438	-38%	32 497	39%	-15%

4.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de graines de protéagineux bio par les fabricants d'aliments du bétail ont globalement baissé de 9 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. Celles de féverole ont augmenté de 13 %. La féverole a représenté 74 % des mises en œuvre par les FAB et le pois, 26 %.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Protéagineux	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
féverole	2 237	1 880	-16%	2 129	13%	-5%
pois	1 306	1 301	0%	758	-42%	-42%
autres protéagineux	0	0	-	0	-	-
Total	3 543	3 180	-10%	2 887	-9%	-19%

4.3) Semences

La production de semences de protéagineux bio a reculé de 35 % au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Protéagineux	2 premiers mois campagne 2023/2024	2 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	2 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
féverole	893	533	-40%	56	-90%	-94%
pois	820	50	-94%	321	539%	-61%
autres protéagineux	0	0	-	0	-	-
Total	1 713	583	-66%	376	-35%	-78%

4.4) Importations

Au cours des 2 premiers mois de la campagne 2025/2026, il y a 63 tonnes de pois bio et en C2 importés, mais pas d'autres protéagineux.

4.5) Stocks

Au 1^{er} septembre 2025, les stocks de protéagineux bio étaient en hausse de 41 % chez les collecteurs et de 1 % chez les FAB par rapport au 1^{er} septembre 2024.

Stocks de protéagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
féverole	22 821	18 172	-20%	25 496	40%	12%
pois	12 522	6 088	-51%	7 979	31%	-36%
autres protéagineux	643	565	-12%	1 487	163%	131%
Total	35 986	24 825	-31%	34 962	41%	-3%

Stocks de protéagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
féverole	750	485	-35%	643	33%	-14%
pois	428	381	-11%	233	-39%	-46%
autres protéagineux	0	0	-	0	-	-
Total	1 178	866	-26%	876	1%	-26%

5) Qualité des blés tendres français en agriculture biologique : à l'entrée des silos de collecte

(Chapitre rédigé par FranceAgriMer)

L'enquête Qualité des blés biologiques français est réalisée par FranceAgriMer et par ARVALIS, avec le soutien d'Intercéréales. L'enquête a pour objectif d'informer sur la qualité du blé tendre biologique collecté dans 57 silos appartenant à des organismes stockeurs, coopératives ou négociants. Pendant la moisson, 91 échantillons ont été prélevés à l'entrée des silos par les agents de FranceAgriMer. Ces échantillons, représentatifs des catégories mises en place par les collecteurs, ont ensuite été expédiés aux laboratoires de FranceAgriMer et d'ARVALIS pour analyses. Selon les analyses, la totalité ou une sélection d'échantillons (représentant les plus gros tonnages des sites prélevés) a été analysée.

La méthodologie des analyses est décrite plus loin.

Pour plus d'informations, retrouvez la plaquette qualité du blé tendre bio sur le site de FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/qualite-des-bles-tendres-biologiques>

RÉCOLTE 2025 : QUALITÉ AU RENDEZ-VOUS

Grâce au temps sec et ensoleillé au moment du remplissage des grains et aux conditions climatiques généralement bonnes au moment des récoltes, les poids spécifiques sont élevés. La moyenne nationale s'établit ainsi à 78,4 kg/hl.

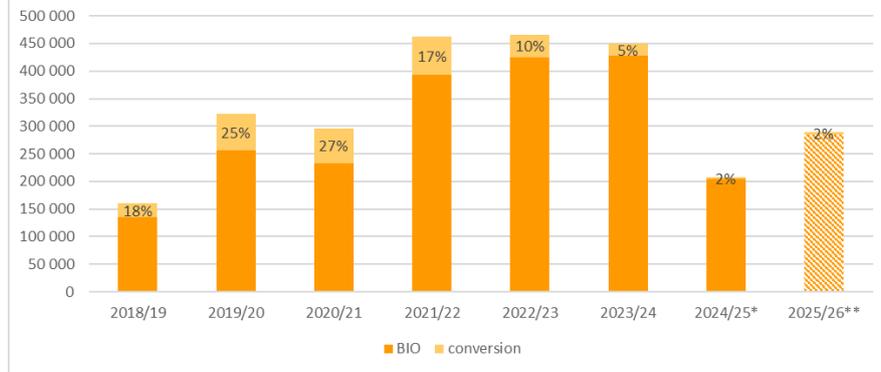
Par ailleurs, la majorité des récoltes s'étant déroulée sous un temps chaud et sec, les blés collectés ont une teneur en eau basse et des indices de chute de Hagberg élevés.

La teneur en protéines nationale est en légère baisse par rapport à la précédente récolte, mais la qualité des protéines est au rendez-vous. La force boulangère (W) est de 174 en moyenne nationale. Sous l'effet de pâtes un peu plus résistantes, les P/L sont plus élevés qu'en moyenne sur les cinq dernières campagnes, à 1,3 en moyenne. Les valeurs d'indice d'élasticité et de Gluten Index témoignent en outre de la bonne qualité des pâtes. En conséquence, la qualité boulangère, appréciée au test de panification de type pain de tradition française est bonne, avec une moyenne de 253 sur 300 points.

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE NATIONALE DE BLÉ TENDRE BIOLOGIQUE

La collecte représente la partie de la récolte non autoconsommée ou stockée à la ferme : c'est la part de la production qui rentre dans les circuits de commercialisation, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. La collecte nationale du blé tendre biologique 2025/26 est estimée début septembre 2025 à 285 000 t (dont 4 500 t en conversion), soit une quantité en augmentation de 40 % par rapport à la campagne précédente.

Evolution de la collecte de blé tendre biologique (en tonnes)



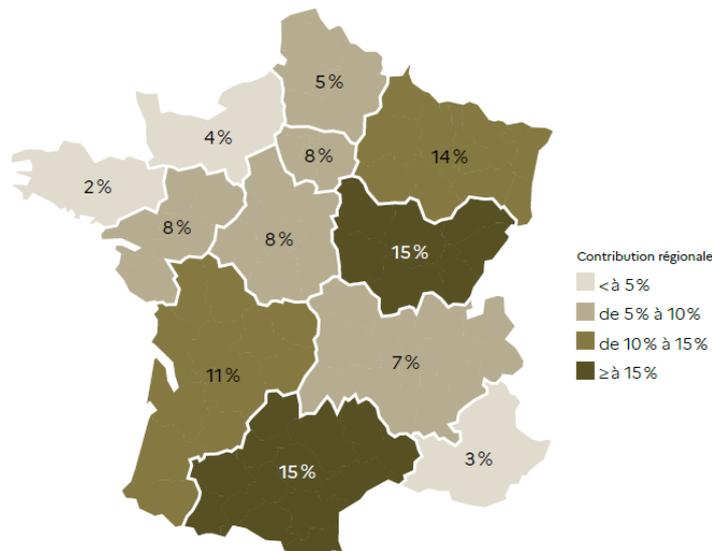
Source : FranceAgriMer

* chiffres déclaratifs semi définitifs au 01/09/2025

** Chiffres prévisionnels au 01/09/2025

RÉPARTITION DE LA COLLECTE MOYENNE DES CINQ DERNIÈRES CAMPAGNES (2020/21 À 2024/25)

La carte ci-dessous présente la contribution de chaque région à la collecte nationale au cours des cinq dernières campagnes de commercialisation (2020/21 à 2024/25). Les principales régions contributrices sont l'Occitanie, la Bourgogne-Franche-Comté, la Nouvelle-Aquitaine et le Grand Est.



Source : FranceAgriMer / États 2

UN TAUX DE PROTÉINES À 10,8 % EN MOYENNE

En légère baisse par rapport à la récolte 2024 (11,2%), la teneur en protéines s'établit à 10,8 % en moyenne cette année. Au total, 43 % des blés affichent un taux de protéines supérieur à 11 %.

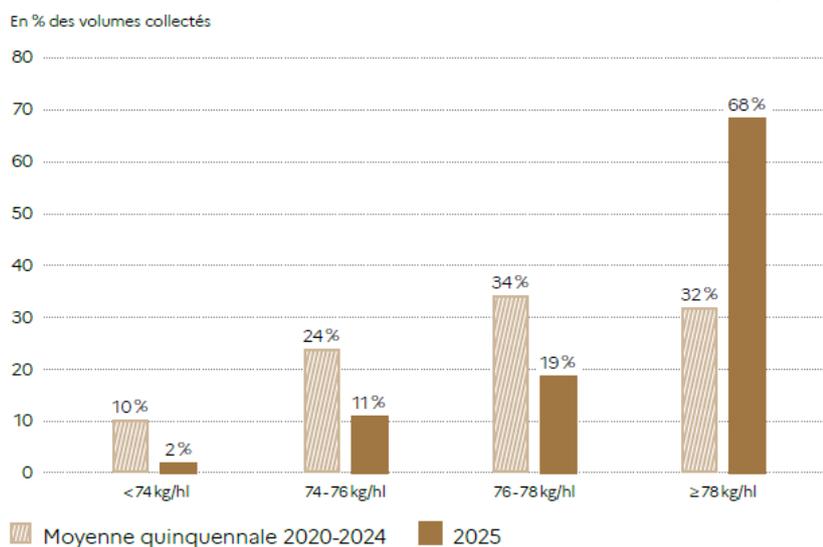
Répartition des volumes de blé bio collectés en fonction du taux de protéines



DES POIDS SPÉCIFIQUES ÉLEVÉS

Les conditions climatiques au moment du remplissage des grains, puis à maturité, ont été majoritairement favorables aux poids spécifiques (PS). Ainsi, la moyenne nationale s'établit à 78,4 kg/hl, avec 87 % des blés tendres dépassant les 76 kg/hl¹.

Répartition des volumes de blé bio collectés en fonction du poids spécifique



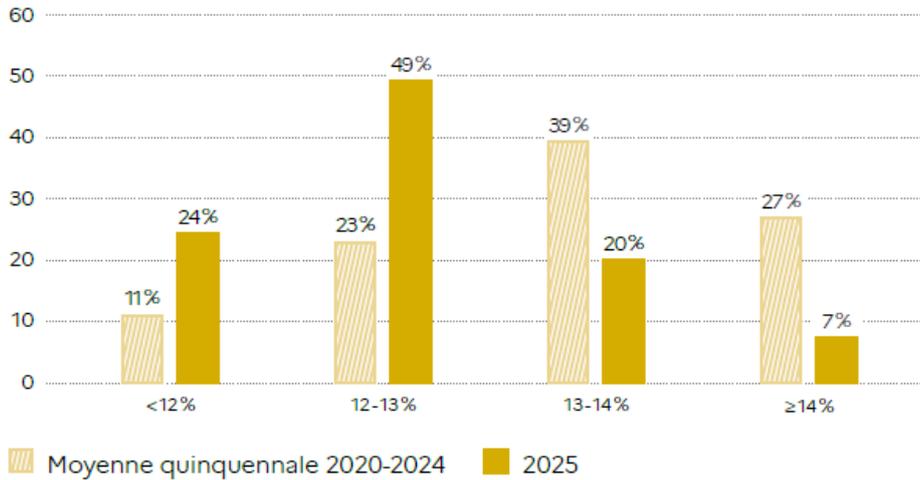
¹ Correspond au poids spécifique minimal du blé supérieur de la grille de classement des blés de l'interprofession.

DES BLÉS SECS AVEC DES TENEURS EN EAU DE 12,4 % EN MOYENNE

Sous l'influence du climat sec en fin de cycle, la teneur en eau des grains à l'entrée des silos de collecte est basse cette année à 12,4 % en moyenne. Au total, 93 % de la collecte est en-dessous de 14 % d'humidité, favorable à une bonne conservation des grains.

Répartition des volumes de blé bio collectés en fonction de la teneur en eau

En % des volumes collectés



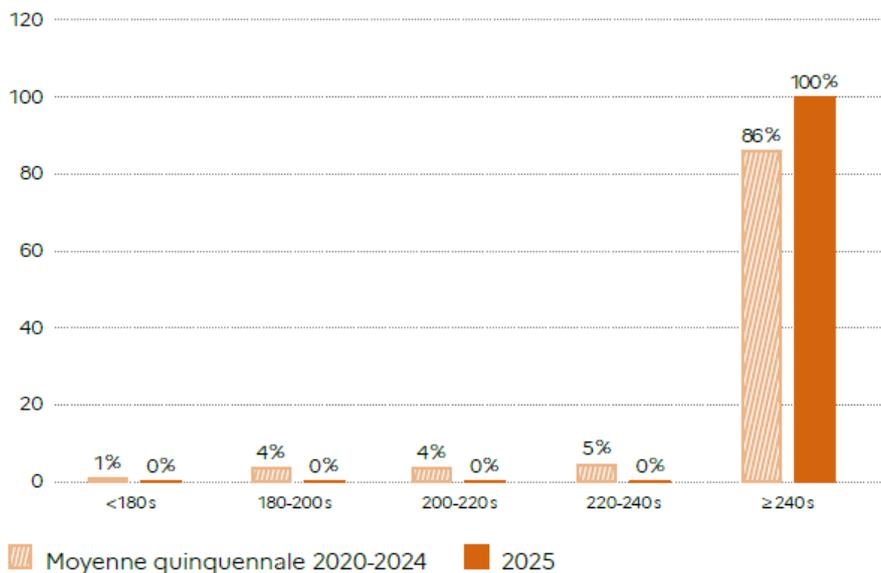
Source : FranceAgriMer / Enquête qualité collecteurs 2025

DES INDICES DE CHUTE DE HAGBERG TRÈS ÉLEVÉS

La majorité des récoltes s'étant déroulée sous un temps sec et ensoleillé, les indices de chute de Hagberg sont élevés cette année. La totalité de la collecte affiche des valeurs supérieures à 240 secondes.

Répartition des volumes de blé bio collectés en fonction de l'indice de chute de Hagberg

En % des volumes collectés



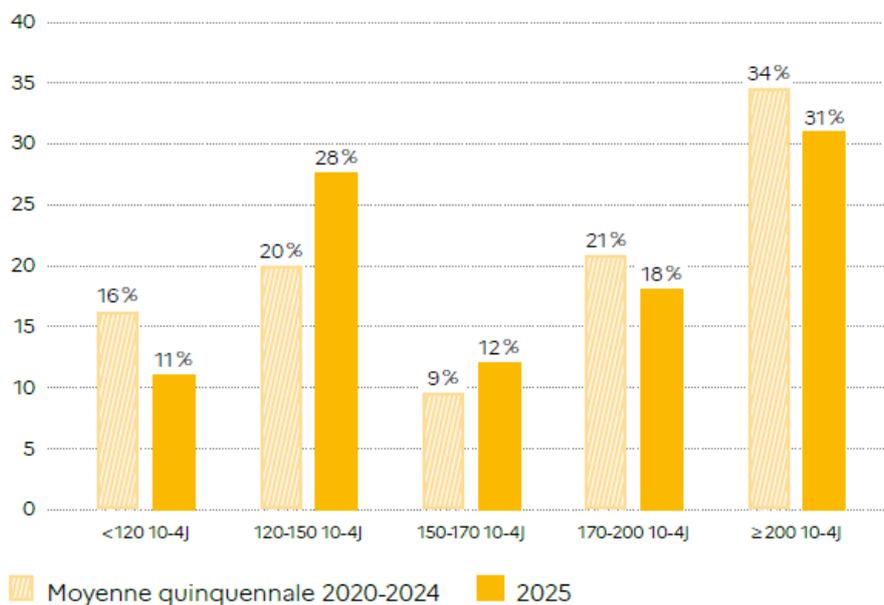
Source : FranceAgriMer / Enquête qualité collecteurs 2025

UNE FORCE BOULANGÈRE DE 174 EN MOYENNE

En 2025, la force boulangère (W) est de 174 en moyenne. Près de 50 % de la collecte présente des W supérieurs à 170.

Répartition des volumes de blé bio collectés en fonction de la force boulangère

En % des volumes collectés

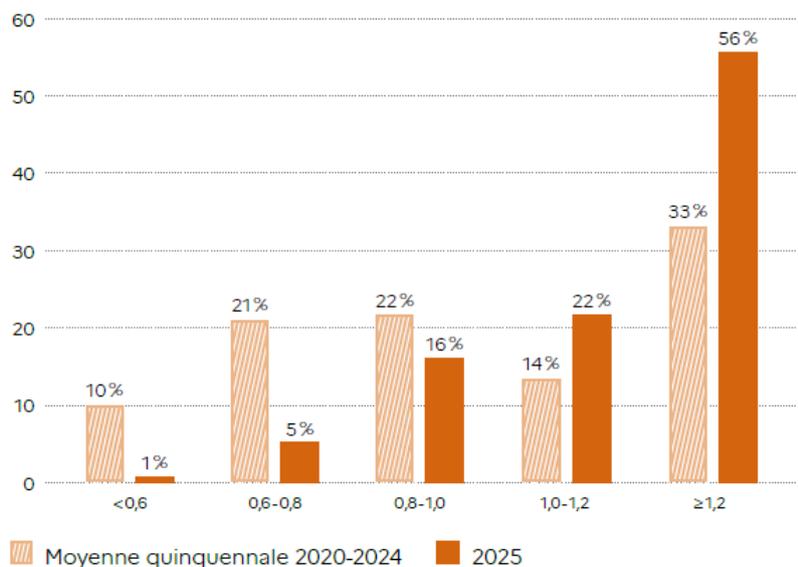


Rapport ténacité sur extensibilité (P/L) : 1,3 DE MOYENNE NATIONALE

Cette année, les pâtes présentent généralement de bonnes résistances à l'alvéographe de Chopin, ce qui peut se traduire par des P/L plus élevés qu'à l'accoutumée dans certaines régions. Les moyennes régionales oscillent entre 1,1 et 1,5. La moyenne nationale est de 1,3.

Répartition des volumes de blé bio collectés en fonction du rapport P/L

En % des volumes collectés



Méthodologie :

> Teneur en protéines - 91 échantillons

Elle est mesurée sur grains entiers par spectrométrie dans le proche infrarouge. La teneur en protéines est calculée en utilisant le coefficient 5,7 et rapportée en % à la matière sèche (MS).

> Masse à l'hectolitre ou poids spécifique (NF EN ISO7971-3) - 91 échantillons

Elle est obtenue à l'aide d'un Niléma-litre et s'exprime en kg/hl sur matière telle quelle.

> Teneur en eau - 91 échantillons

Elle est mesurée en % sur grains entiers par spectrométrie dans le proche infrarouge.

> Indice de chute selon Hagberg-Perten (NF EN ISO3093) - 91 échantillons

Il mesure indirectement le niveau d'activité alphaamylasique, qui peut devenir excessif par suite de la présence de grains germés ou en voie de germination.

L'indice de chute s'exprime en secondes et correspond au temps que met un stylet à atteindre le fond d'un tube contenant un mélange de mouture et d'eau, immergé dans un bain d'eau bouillante. Un temps court traduit une activité amylasique importante et donc une qualité potentiellement dégradée.

> Essai à l'alvéographe Chopin (NF EN ISO 27971) – 75 échantillons

L'essai à l'alvéographe est réalisé sur une farine issue d'une mouture d'essai, pour les échantillons dont la teneur en protéines est supérieure à 9,4 % et dont l'indice de chute de Hagberg-Perten est supérieur à 170 s. Les essais à l'alvéographe CHOPIN n'ont pas été réalisés sur des blés classés fourragers ou biscuitiers par les collecteurs. La mesure repose sur l'enregistrement du comportement rhéologique d'un disque de pâte soumis à une déformation sous forme de bulle. Cinq paramètres sont estimés : W (10-4 J), G, P (mm), P/L et Ie (%). Le "W" représente le travail de déformation de cette pâte. Il donne une bonne indication de la force boulangère. Le "G", ou indice de gonflement, exprime l'extensibilité de la pâte. Le "P" est en relation avec la ténacité de la pâte. Le rapport "P/L" traduit l'équilibre entre la ténacité et l'extensibilité. Enfin, le paramètre "Ie" exprime l'élasticité de la pâte.

Sources :

Agreste et FranceAgriMer – octobre 2025

1) La filière fruits et légumes sur un plan général

1.1) Production

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} octobre 2025, la production française de pommes de table serait en recul de 4 % par rapport à 2024, mais en hausse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024.

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} octobre 2025, la production française de poires de table serait en recul de 2 % par rapport à 2024, mais en hausse de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024.

1.2) Marché des fruits et légumes frais : résultats du panel WorldPanel by Numerator sur l'ensemble des fruits et légumes frais (y compris 4^e gamme et fraîche découpe)

a) Les achats de fruits et légumes frais (y compris 4^e gamme et fraîche découpe hors pommes de terre)

Au cours des 7 premiers mois de 2025, les achats de fruits et légumes frais ont globalement progressé de +3,0% en volume et de 6,3 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Le prix moyen payé à l'achat a augmenté de +3,1 % par rapport à 2024.

b) Les achats de pommes de terre par les ménages

Au cours du deuxième trimestre 2025, les achats de pommes de terre (bio et non bio, pour une consommation à domicile) par les ménages ont stagné en volume (+0,3 %).

2) La filière fruits et légumes bio

2.1) Marché des fruits et légumes frais bio (y compris 4^e gamme et fraîche découpe, hors pommes de terre) : résultats du panel WorldPanel by Numerator sur l'ensemble des fruits et légumes frais bio

Deuxième trimestre 2025

Au 2^{ème} trimestre 2025, une météo printanière et de début d'été chaude et ensoleillée favorable aux campagnes de printemps et au début des campagnes de produits d'été (rappel : météo globalement fraîche et pluvieuse en 2024), a impacté positivement l'offre et la demande.

En termes d'achats des ménages, le mois de juin a fait suite à une reprise marquée des achats en volumes depuis le début de l'année, notamment en avril et mai. Ces évolutions sont à lier à une météo globalement favorable (météo-sensibilité de la consommation) et à des positionnements de jours fériés favorables également (ponts de mai notamment), mais aussi à une forme de "reprise" de consommation / d'assouplissement des arbitrages des consommateurs dans un contexte global inflationniste stabilisé depuis fin 2024/début 2025, avec une "remontée" en gamme, observée globalement sur l'ensemble de l'alimentation.

A noter, une belle qualité pour l'ensemble des produits, de bons taux de sucre, en lien avec les conditions climatiques.

La taille de la clientèle a connu une légère baisse par rapport à 2024.

Au cours de ce deuxième trimestre, les achats de fruits et légumes frais bio ont globalement progressé de +11 % en volume et de +14 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Le prix moyen à l'achat a augmenté de 2 % par rapport au deuxième trimestre 2024.

La fréquence d'achat, le panier moyen volume (quantité achetée par acte) et, dans une moindre mesure, le prix moyen payé à l'achat, sont les 3 facteurs faisant progresser à la hausse les achats valeur (panier moyen volume = facteur principal). La taille de clientèle est en recul.

Au 2^{ème} trimestre 2025, les achats de fruits et légumes frais bio ont progressé dans tous les circuits, sauf les EDMP (-12 % vs 2^{ème} trimestre 2024). En magasins spécialisés, la hausse a été de +11 %, en magasins de proximité de +31 % et en hypermarchés de +13 %.

7 premiers mois de 2025

Au cours des 7 premiers mois de 2025, les achats de fruits et légumes frais bio ont globalement progressé de +5,1 % en volume et de +7,1 % en valeur par rapport à la même période de 2024. Ces augmentations sont notamment portées par de bons mois d'avril et de mai.

Le prix moyen payé à l'achat a augmenté de +1,9 % par rapport à 2024.

Un retour partiel des ménages acheteurs est constaté depuis 2024. Il s'est poursuivi sur les premiers mois de 2025. Il y a eu néanmoins un recul de la taille de la clientèle sur juin et juillet 2025.

2.2) Conjoncture pommes de terre bio

Production

Sur la base du panel d'enquêtés par AND-I pour le CNIPT, les surfaces emblavées en 2025 pour les volumes contractualisés en circuit long, pour la pomme de terre biologique, sont estimées en hausse modérée (+ 5 %), pour la deuxième année consécutive, faisant suite à deux campagnes de baisse marquée (-4,1 % en 2022-2023 et -17,1 % en 2023-2024). La hausse est due principalement à la progression des surfaces à destination de l'industrie (+ 13 % entre 2024 et 2025), même si elles ne représentent environ que 20 % des surfaces. Les surfaces destinées au marché du frais sont relativement stables par rapport à 2024. D'après le croisement des données de l'enquête AND-CNIPT et de l'Agence BIO, l'évolution des emblavements sous contrat et sur le libre/circuit court suivent des tendances similaires.

Caractéristiques générales de l'offre et contexte de marché :

La production origine France est ultra-majoritaire dans l'offre de pomme de terre biologique en France (99 % sur la campagne 2024/2025¹). Par ailleurs, 25 % des lots sont proposés en vrac, contre 75 % en format préemballé¹. Il est également important de noter que le non-lavé représente 90 % des lots, contre 10 % pour le lavé¹.

Dans le contexte de production 2025, avec des rendements globalement dans la moyenne (mais hétérogènes selon les régions, les variétés, ...), l'offre sera, en quantité comme en qualité, au rendez-vous pour répondre à la demande. On devrait se diriger vers un équilibre de marché, sous réserve que la demande soit bien présente tout au long de la campagne.

¹ Selon les données du GIE CNIPT/INTERFEL

Alors que la transition n'a pas forcément été évidente avec la précédente campagne, une baisse du prix payé au producteur (sur le marché libre, alors que ce marché est très contractualisé) est notée depuis quelques semaines, par rapport à l'année dernière. Mais la demande a été au rendez-vous sur août/septembre, ce qui ne semble pas avoir été le cas sur le mois d'octobre. Tout doit être fait pour que le produit trouve sa place sur le marché.

Cette année, les lots récoltés auraient tendance à partir plus vite en germination, ce qui pourrait entraîner l'application plus précoce de produits pour la conservation.

Résultats du panel Worldpanel by Numerator

Au cours du deuxième trimestre 2025, d'après le panel Worldpanel by Numerator, les achats de pommes de terre bio (pour une consommation à domicile) par les ménages ont reculé de 9,7 % en volume.

Le bio a représenté 3,0 % en volume des pommes de terre achetées au cours de ce trimestre. 4,7 % des ménages ont acheté des pommes de terre bio au cours du deuxième trimestre 2025.

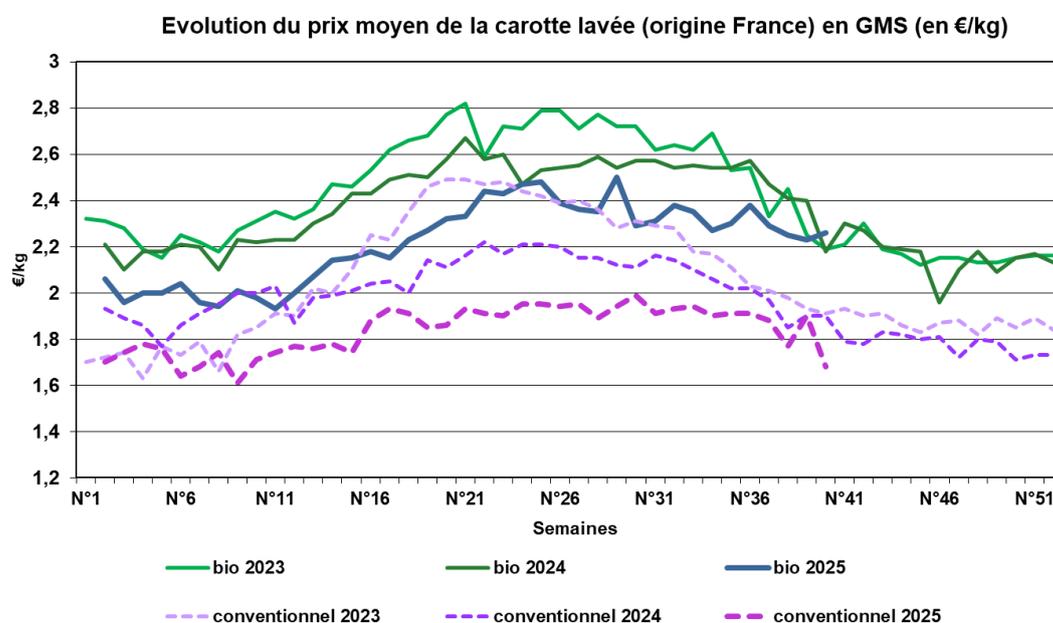
Le prix d'achat moyen des pommes de terre bio a augmenté de 5,7 % au cours du deuxième trimestre 2025.

2.3) Prix

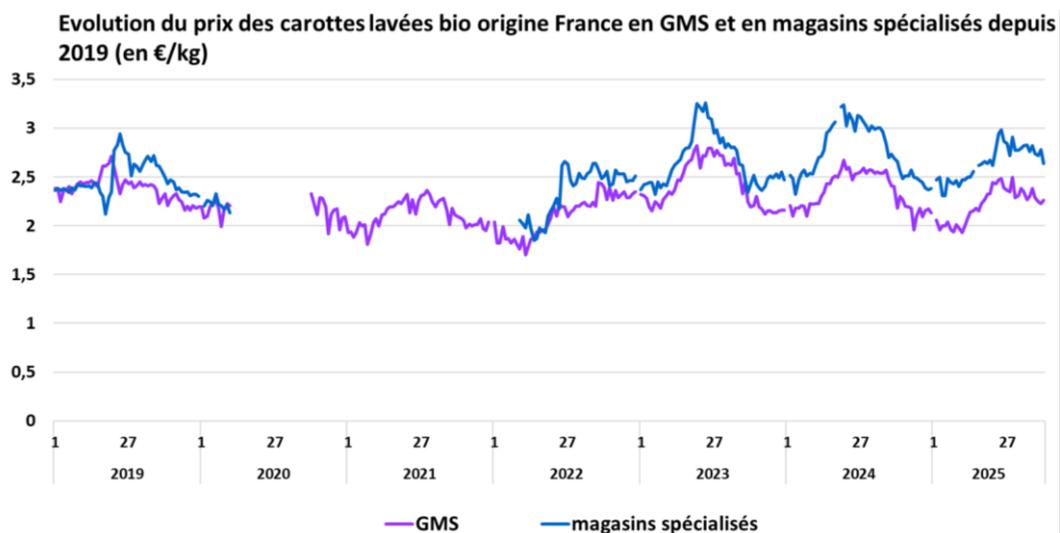
• Carottes lavées (origine France)

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen des carottes lavées biologiques origine France en GMS s'est élevé à 2,22 €/kg, soit une baisse de 7,9 % par rapport à la même période de 2024 et de 5,5 % par rapport à la moyenne 2024.

L'écart moyen entre bio et conventionnel a été de 38 centimes/kg au cours de cette période (21 % plus cher en bio).



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

Au cours des 40 premières semaines de 2024, le prix moyen des carottes lavées bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 2,65 €/kg, soit en baisse de 6,7 % par rapport à la même période de 2024 et de 3,6 % par rapport à la moyenne 2024.

Laitues feuille de chêne blonde (origine France)

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen de la salade feuille de chêne blonde bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 1,51 €/kg, soit en hausse de 2,0 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2024 et de 1,3 % par rapport à la moyenne 2024.

Pommes de terre (origine France)

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen des pommes de terre biologiques origine France en GMS¹ s'est élevé à 2,48 €/kg, soit une hausse de 7,4 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2024 et de 5,1 % par rapport à la moyenne 2024.

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen des pommes de terre de conservation bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 2,60 €/kg, soit en hausse de 7,4 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2024 et de 6,1 % par rapport à la moyenne 2024.

• Pommes Golden (origine France)

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix des pommes Golden bio françaises en GMS s'est élevé à 3,38 €/kg, soit en hausse de 11,4 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2024 et de 13,4 % par rapport à la moyenne 2024.

L'écart moyen entre bio et conventionnel a été de 93 centimes au cours de cette période (38 % plus cher en bio).

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen des pommes Golden bio françaises en magasins spécialisés a été de 3,41 €/kg, soit en baisse de 0,6 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2024 et en baisse de 0,9 % par rapport à la moyenne 2024.

¹ Le marché de la pomme de terre bio est relativement petit, les références ne sont souvent pas très nombreuses en magasin. Ainsi, pour avoir un suivi des prix sur la pomme de terre bio, le RNM agglomère l'ensemble des relevés dans une seule et même cotation bio.

• Pommes bicolores (origine France)

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix des pommes bicolores bio françaises vendues en GMS s'est élevé à 2,88 €/kg, soit en baisse de 2,0 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2024 et de 1,4 % par rapport à la moyenne 2024.

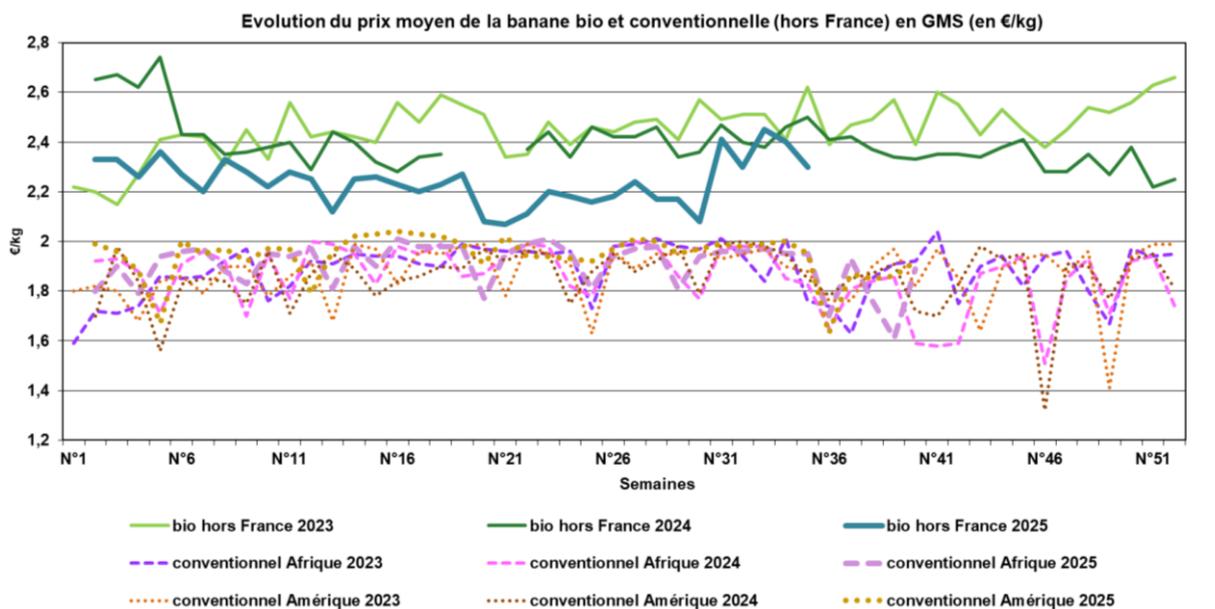
L'écart moyen entre bio et conventionnel a été de 1,22 €/kg au cours de cette période (73 % plus cher en bio).

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen des pommes bicolores françaises bio en magasins spécialisés a été de 3,20 €/kg, soit en recul de 30 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2024 et de 3,3 % par rapport à la moyenne 2024.

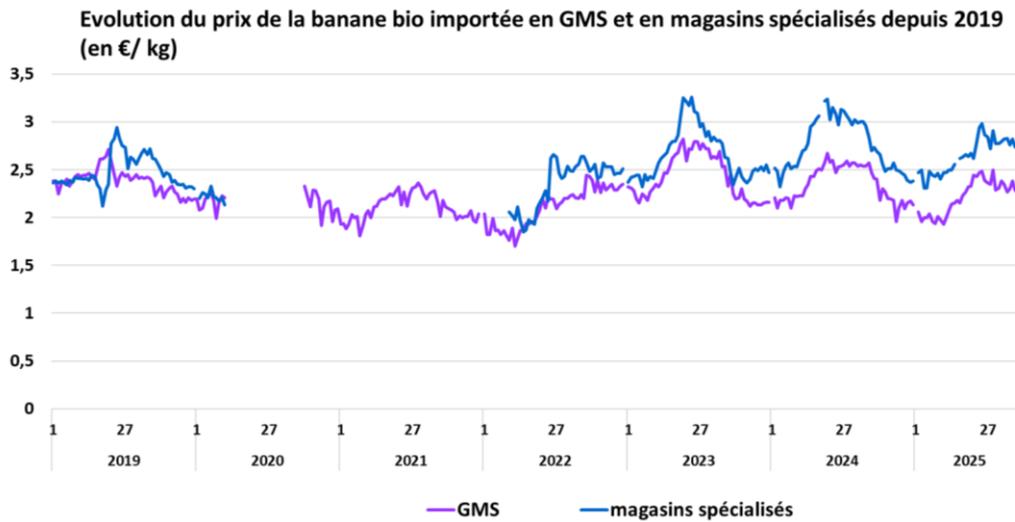
• Bananes (import)

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen des bananes bio en GMS a été de 2,23 €/kg, soit inférieure de 7,9 % à la moyenne sur la même période de 2024 et de 3,0 % à la moyenne 2024.

Au cours des 40 premières semaines de 2025, l'écart moyen entre la banane bio import et la banane conventionnelle d'Afrique a été de 32 centimes/kg (17 % plus cher en bio). Au cours de cette période, l'écart moyen entre la banane bio import et la banane conventionnelle d'Amérique a été de 30 centimes/kg (16 % plus cher en bio).



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

Au cours des 40 premières semaines de 2025, le prix moyen des bananes bio importées en magasins spécialisés a été de 2,13 €/kg. Il était inférieur de 0,5 % à la moyenne sur la même période de 2024 et à la moyenne 2024.

Sources :

Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste, Worldpanel by Numerator /FranceAgriMer, CNIPT et Interfel/Worldpanel by Numerator – octobre 2025

1) La filière viticole sur un plan général

1.1) La production viticole 2025

Selon les estimations établies au 1er octobre 2025, la production viticole française atteindrait 36 millions d'hectolitres en 2025. Ce volume, proche de celui déjà faible de 2024, serait inférieur de 16 % à la production moyenne de ces cinq dernières années. La canicule et la sécheresse d'août ont réduit le potentiel de production, accélérant la maturité des raisins tout en bloquant leur grossissement. Le résultat a été des baies plus petites avec moins de jus, que les pluies de septembre, arrivées tardivement, n'ont pas permis de compenser.

1.2) Les ventes de vins tranquilles en GMS (hors EDMP) : résultats du panel Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de vins tranquilles en GMS (hors EDMP) ont reculé de 3,4% en volume et de 2,4 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Les supermarchés ont représenté 42 % en volume, comme en valeur des ventes de vins tranquilles en GMS au cours des 3 premiers trimestres 2025. Seul l'e-commerce a connu une croissance à la fois en volume et en valeur au cours de cette période.

1.3) Les ventes de mousseux et de champagnes en GMS : résultats du panel Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de mousseux et de champagne en GMS ont globalement progressé de 2,0 % en volume et de 2,8 % en valeur par rapport à la même période de 2024. Les ventes ont évolué un peu différemment suivant la catégorie :

- champagnes : +2,5 % en volume et +3,3 % en valeur,
- mousseux : +2,0 % en volume et +2,4 % en valeur.

2) La filière viticole bio

2.1) Les ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) : résultats du panel Circana

a) Analyses générales

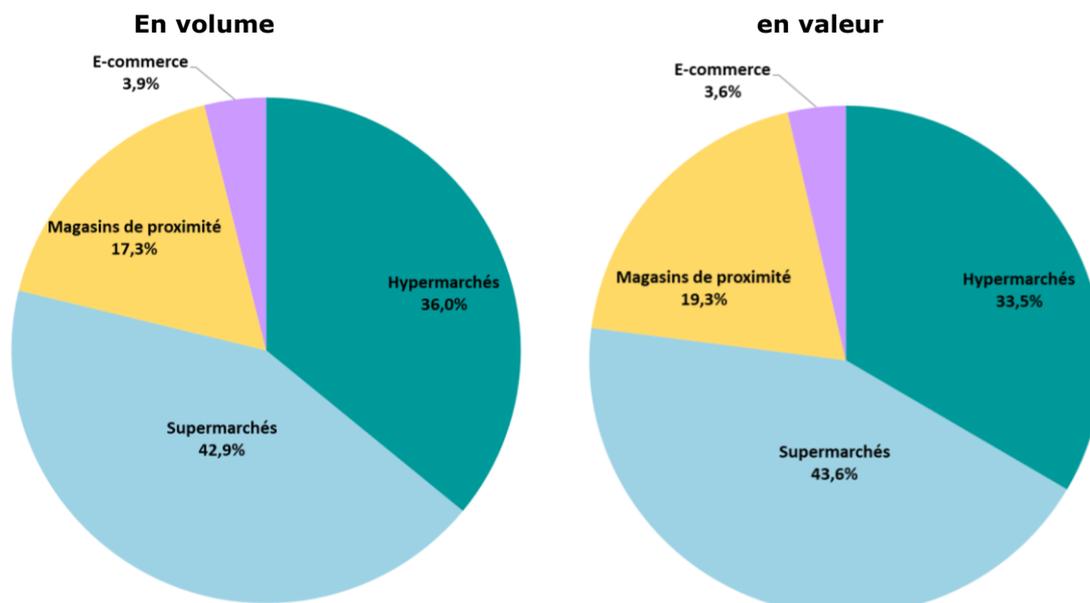
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) ont globalement reculé de 5,4 % en volume et de 4,1 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la part de bio dans les ventes de vins tranquilles en GMS (hors EDMP) s'est élevée à 3,8 % en volume et 5,8 % en valeur (contre 3,9 % et 5,9 % au cours des 3 premiers trimestres de 2024).

b) Analyse par sous-circuit

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les supermarchés ont représenté 43 % des ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) en volume et 44 % en valeur.

Répartition des ventes de vins tranquilles bio en GMS au cours des 3 premiers trimestres 2025



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Les ventes de vins tranquilles bio ont reculé à la fois en volume et en valeur dans tous les sous-circuits suivis, à l'exception de l'e-commerce où elles ont légèrement progressé en valeur.

	Evolution au cours des 3 premiers trimestres 2025 vs même période 2024	
	En volume	En valeur
Supermarchés	-6,2%	-4,2%
Hypermarchés	-3,4%	-2,9%
Magasins de proximité	-8,5%	-6,5%
E-commerce GSA	-1,1%	+0,7%

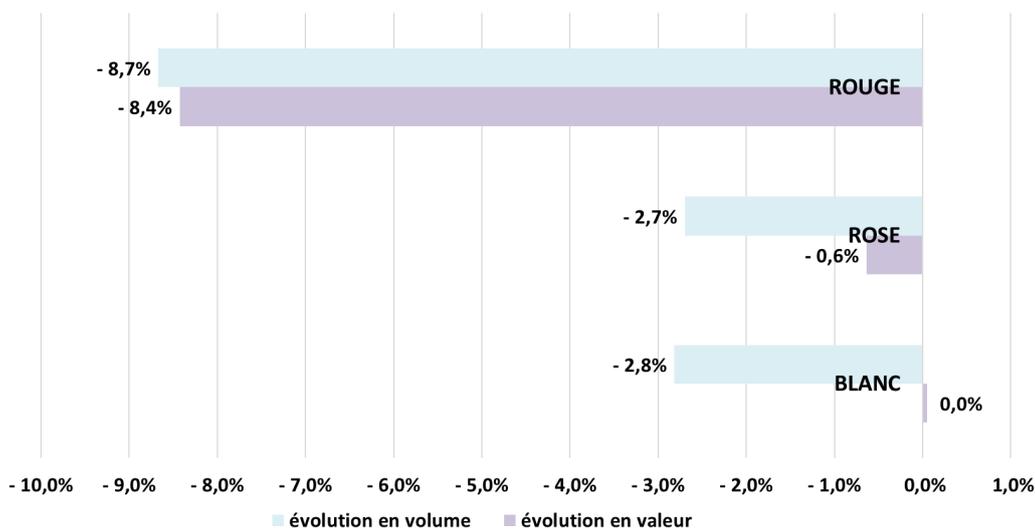
Les magasins de proximité sont le sous-circuit dans lequel les parts de marché bio ont été les plus élevées au cours des 3 premiers trimestres 2025 avec 4,0 % en volume et 6,1 % en valeur.

c) Analyse par couleur

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les vins rouges ont représenté 44 % des ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) en valeur, et 45% en volume.

Les ventes des trois couleurs de vins bio ont reculé en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025. En valeur, les ventes de vins blancs bio ont stagné, tandis que les autres couleurs ont reculé.

Evolution des ventes de vins tranquilles bio par couleur au cours des 3 premiers trimestres de 2025 par rapport à la même période de 2024

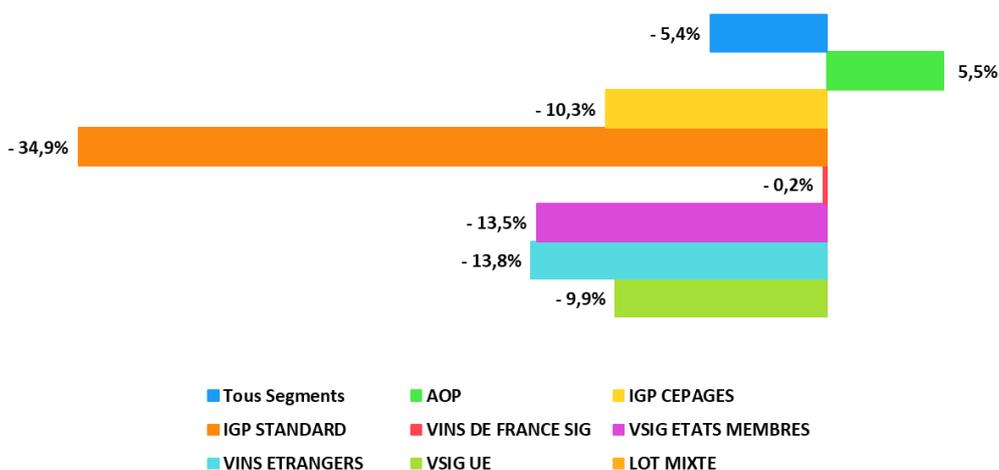


Source : Agence BIO d'après CIRCANA

d) Analyse des ventes de vins bio par origine

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les vins français sous AOP ont représenté 62 % en volume des ventes de vins bio en GMS (hors EDMP) et 68,9 % en valeur. Au cours des 3 premiers trimestres 2025, leurs ventes ont augmenté de 5,5 % en volume en GMS et de 3,7 % en valeur.

Evolution des ventes de vins bio en volume par segment au cours des 3 premiers trimestres 2025 vs même période de 2024



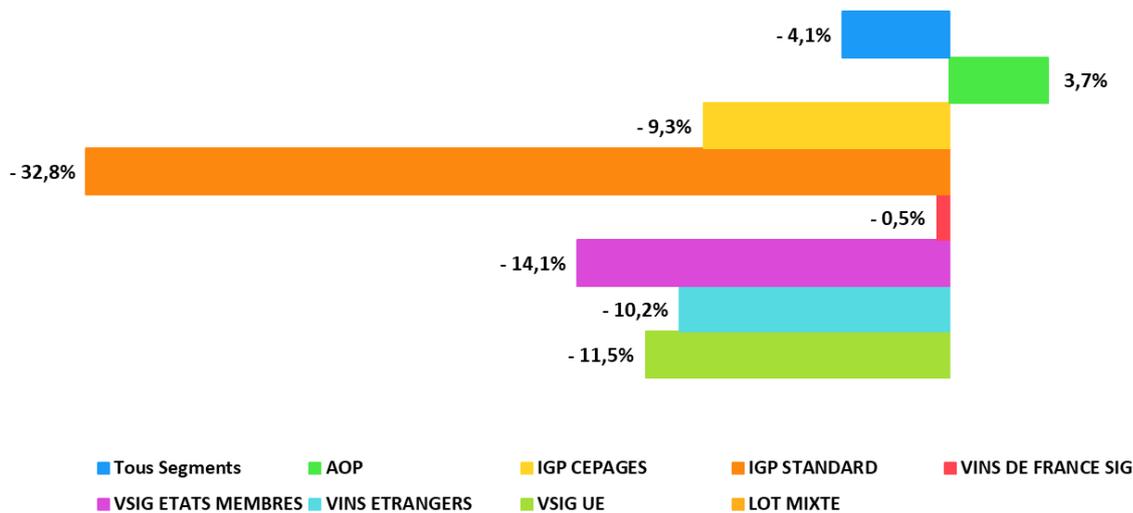
Vins étrangers : tous les vins étrangers connus type chianti, Rioja...

SIG états membres : vins étrangers mais sans dénomination connue

SIG UE : tous les vins étrangers bas de gamme qui sont un mélange de plusieurs vins.

Source : CIRCANA

Evolution des ventes de vins bio en valeur par segment au cours des 3 premiers trimestres 2025 vs même période de 2024

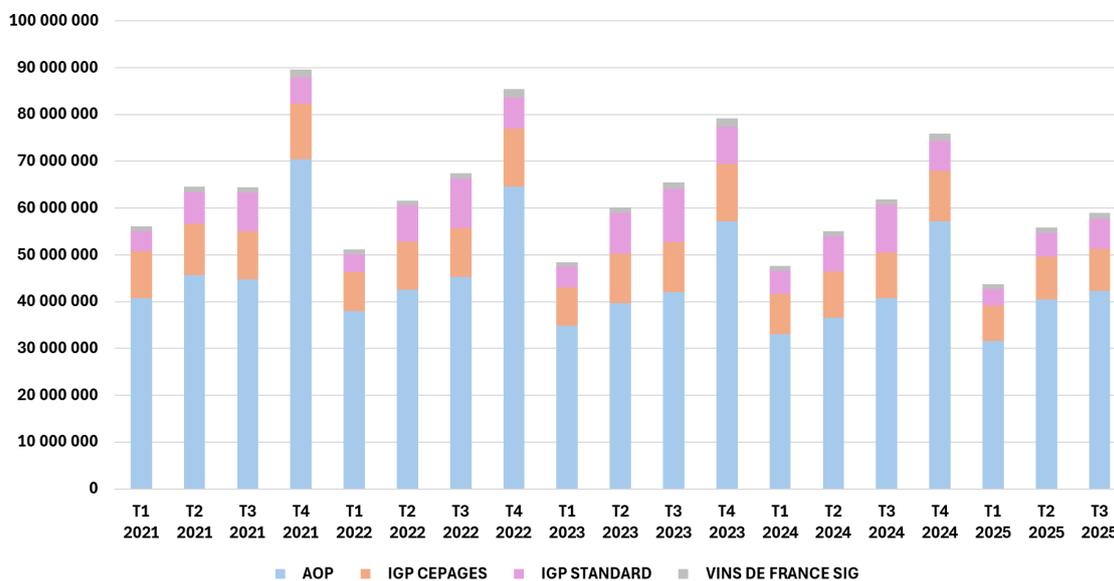


Source : CIRCANA

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les vins français ont représenté 91,7 % en volume et 95,5 % en valeur des ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) (contre 91,0 % et 95,1 % au cours de la même période de 2024). Les ventes de vins tranquilles bio français ont reculé de 4,7 % en volume et de 3,6 % en valeur, tandis que celles des vins bio étrangers ont baissé de 12,5 % en volume et de 12,5 % en valeur.

Les AOP ont représenté 67,6 % des ventes de bio français en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025 et 72,1 % en valeur.

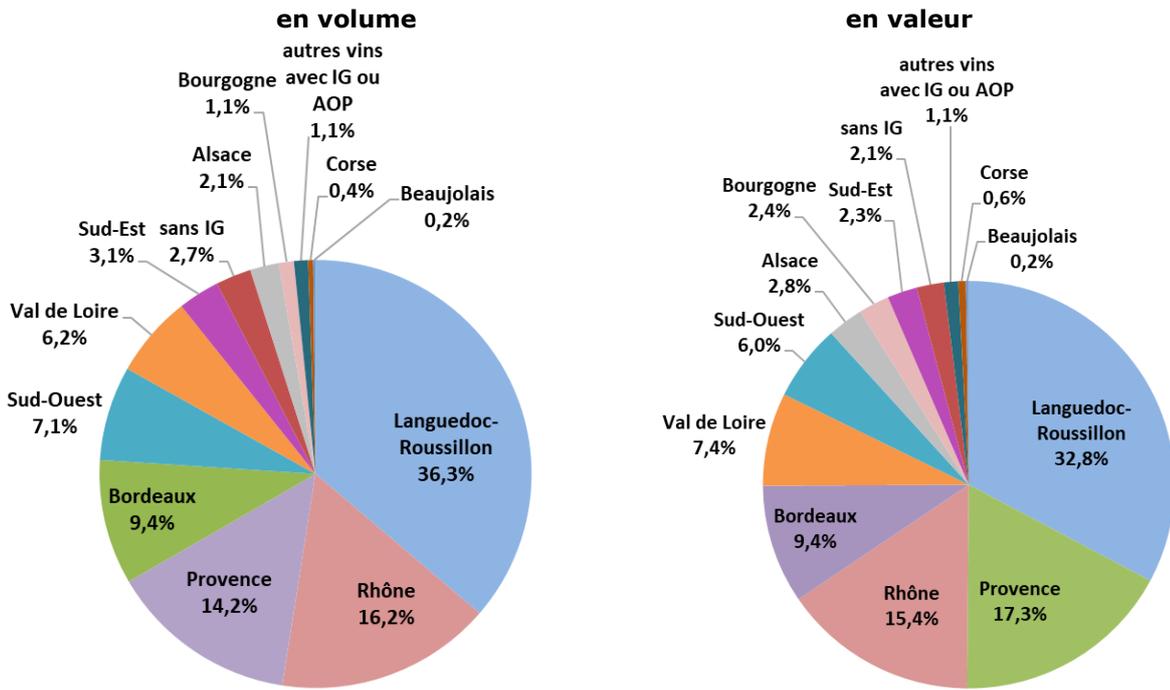
Evolution des ventes en valeur de vins bio français en GMS (hors EDMP) par catégorie



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Les 4 principales régions, Languedoc-Roussillon, Rhône, Bordeaux et Provence ont représenté 76 % des volumes de vins tranquilles bio français vendus en GMS au cours des 3 premiers trimestres 2025 et 74,9 % en valeur.

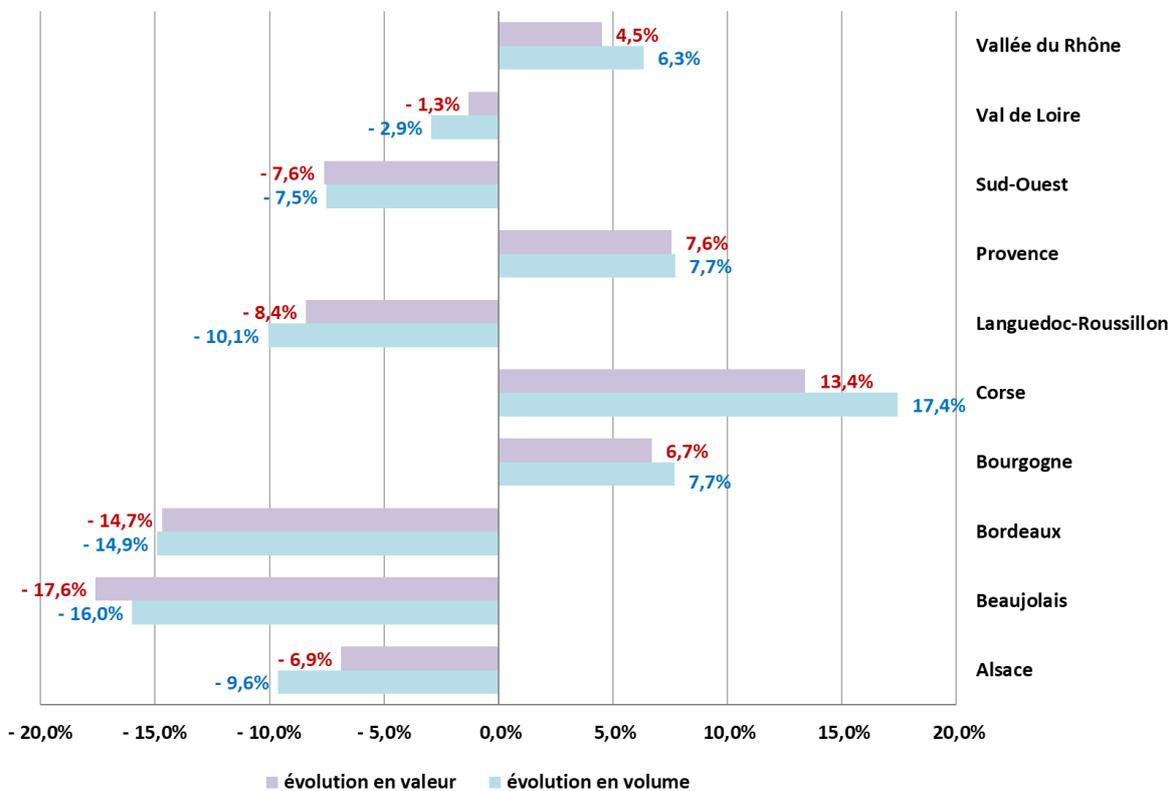
Répartition des ventes de vins tranquilles bio français vendus en GMS (hors EDMP) au cours des 3 premiers trimestres 2025



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de vins bio ont progressé par rapport à la même période de 2024 pour la Vallée du Rhône, la Provence, la Corse et la Bourgogne.

Evolution des ventes de vins bio français par région viticole au premier trimestre 2025 par rapport au premier trimestre 2024 en GMS (hors EDMP)



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

e) Analyse des ventes par type de marque

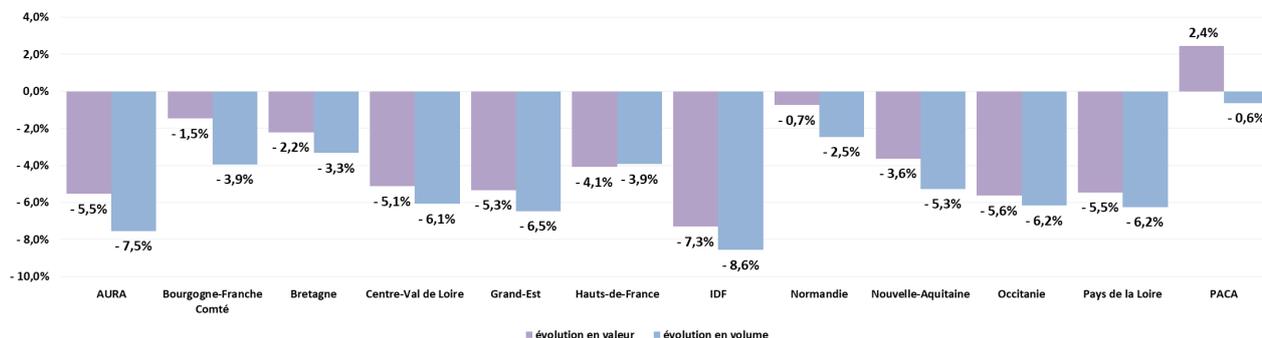
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de vins bio de châteaux et domaines ont progressé de 4,6 % en volume et de 2,9 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de vins bio sous MDD ont reculé de 12,6 % en volume et de 13,1 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

f) Analyse des ventes de vins bio par région

L'Ile-de-France a été la région avec le plus fort recul en pourcentage des ventes de vins bio en GMS (hors EDMP) au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 avec -8,6 % en volume et -7,3 % en valeur.

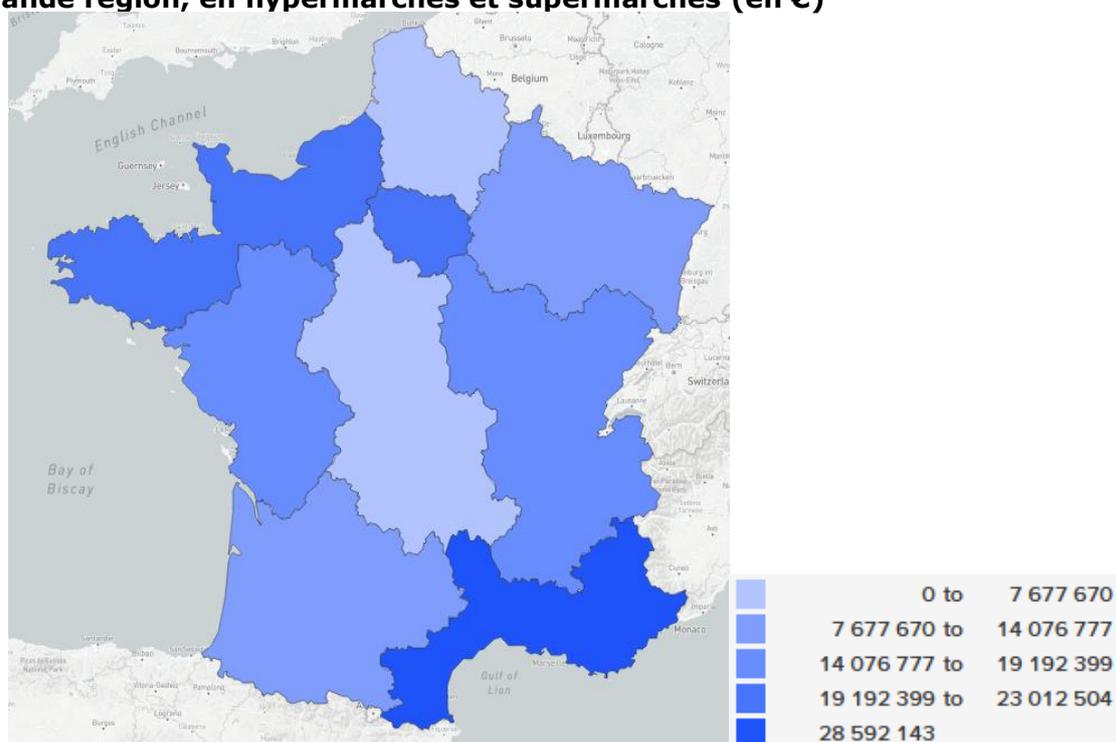
Evolution des ventes de vins bio en GMS (hors EDMP) au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, le Sud-Est a été en tête pour la vente en valeur de vins tranquilles bio en hypermarchés et supermarchés, devant la Région parisienne.

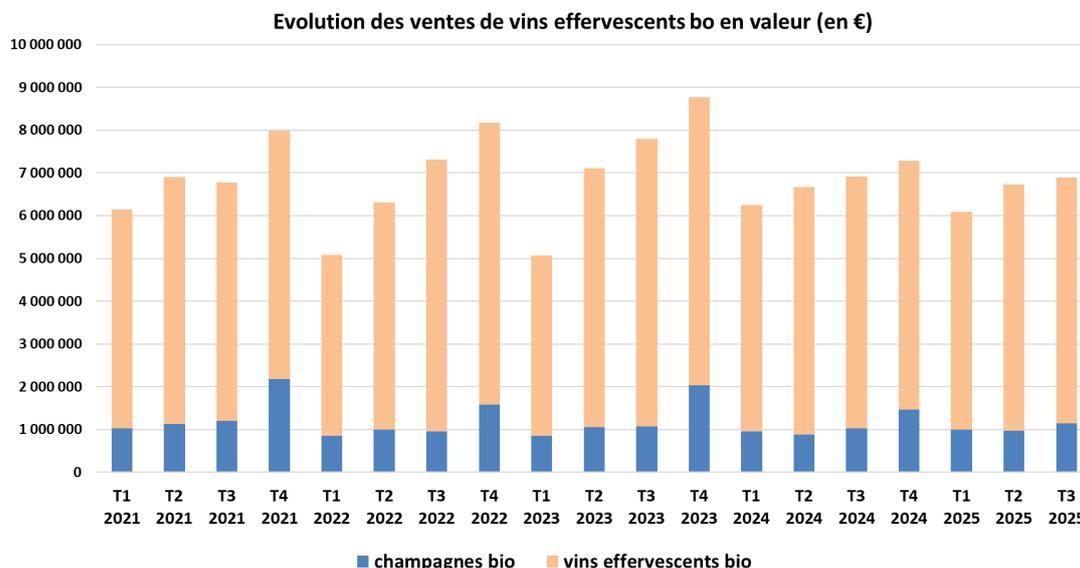
Répartition des ventes de vins bio en valeur au cours des 3 premiers trimestres 2025 par grande région, en hypermarchés et supermarchés (en €)



Source : CIRCANA

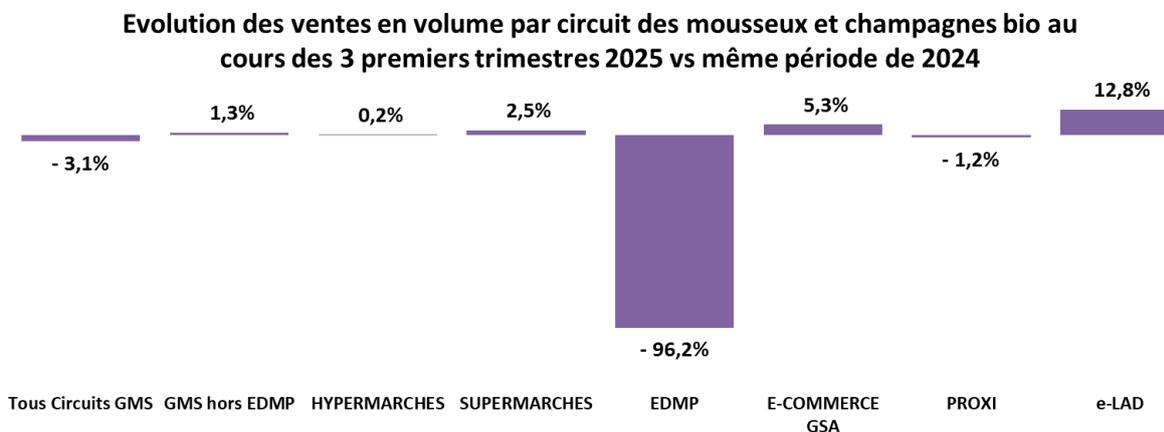
2.2) Les ventes de mousseux et de champagnes bio en GMS : résultats du panel Circana

Les ventes de mousseux et de champagnes bio en GMS (EDMP inclus) ont globalement reculé de 3,1 % en volume au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 et de 0,6 % en valeur (recul de 127 milliers €).



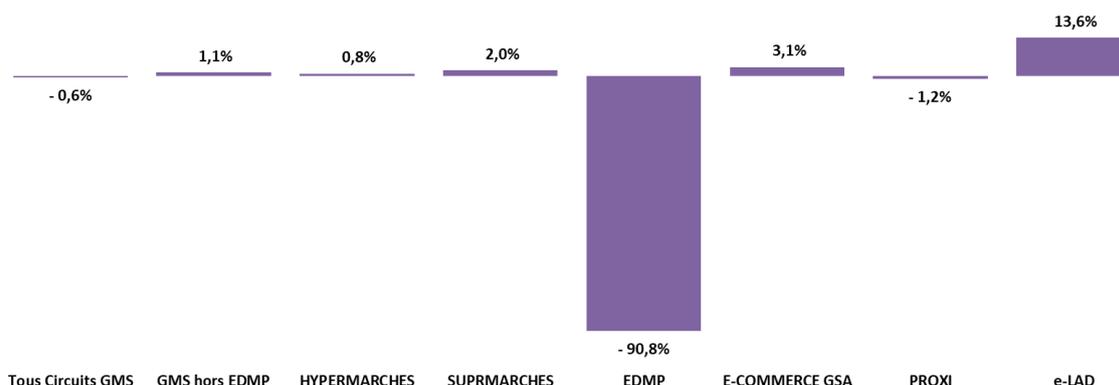
Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Que ce soit en volume ou en valeur, les ventes de mousseux et de champagne bio ont globalement beaucoup reculé en EDMP au cours des 3 premiers trimestres 2025. Elles ont un peu reculé en magasins de proximité. C'est e-LAD que la hausse a été la plus forte.



Source : CIRCANA

Evolution des ventes en valeur par circuit des mousseux et champagnes bio au cours des 3 premiers trimestres de 2025 vs même période de 2024



Source : CIRCANA

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de champagnes bio ont progressé de 7,8 % en volume et de 8,8 % en valeur (+253 milliers €). Que ce soit en volume ou en valeur, les ventes de champagnes bio ont progressé dans la grande majorité des sous-circuits, avec néanmoins une baisse marquée en magasins de proximité et, surtout, en EDMP.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de mousseux bio ont reculé de 3,5 % en volume et de 2,2 % en valeur (-380 milliers €). Les ventes en EDMP ont très fortement reculé, que ce soit en volume ou en valeur.

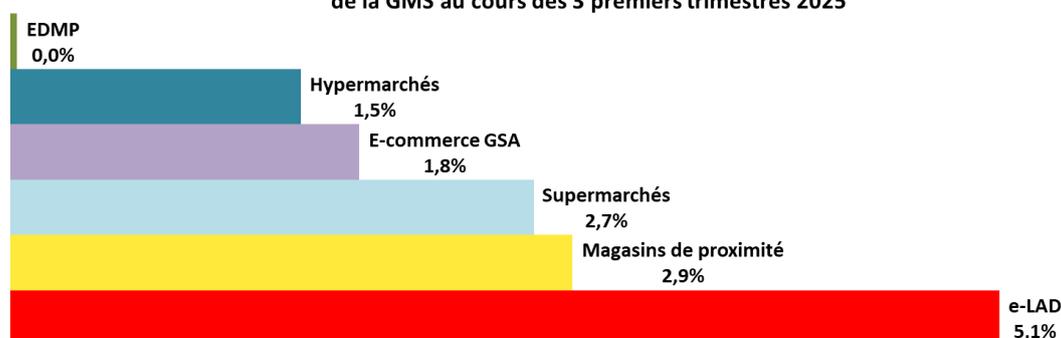
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les supermarchés sont restés le premier sous-circuit de commercialisation des mousseux et champagnes bio, avec 49 % en volume et 47 % en valeur.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les champagnes bio n'ont représenté que 4,1 % des ventes en volume de vins effervescents bio dans la grande distribution. En valeur, leur part a été de 15,8 %.

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, le bio a représenté 1,9 % des ventes de mousseux et de champagnes en volume dans la grande distribution (0,6 % pour les champagnes) et 1,9 % en valeur (0,7 % pour les champagnes).

La livraison à domicile restait le sous-circuit dans laquelle la part du bio est la plus importante dans les ventes de vins effervescents.

Part de marché bio dans les ventes en valeur de mousseux et champagnes par sous-circuit de la GMS au cours des 3 premiers trimestres 2025



Source : CIRCANA

Sources :

Agence BIO/Circana et Agreste – novembre 2025

La filière des PPAM bio

(Chapitre rédigé par FranceAgriMer)

Les données exposées ci-dessous concernent le territoire métropolitain ainsi que les DROM¹.

Les surfaces consacrées aux PPAM bio ont quasiment triplées entre 2015 et 2023. Cette progression, bien que variable selon les campagnes, s'élève à + 94 % entre 2015 et 2020, puis à + 42 % entre 2020 et 2023.

En 2024, les surfaces de PPAM bio ont atteint 26 600 ha, soit 38 % des surfaces totales de la filière PPAM (25 % en 2023) pour 3 700 producteurs (+ 33 % par rapport à 2023). L'année se distingue particulièrement par l'essor de la culture de la coriandre (+ 360 % entre 2023 et 2024), dont les surfaces dépassent 14 600 ha, et à laquelle se consacrent plus d'un millier d'exploitations. Cette expansion s'explique par la mise en place d'aides à la conversion en bio très attractives pour cette culture dans le cadre de la Politique Agricole Commune (PAC), soit 900 €/ha².

Les surfaces en PPAM bio hors coriandre demeurent globalement stables entre 2023 et 2024, après avoir connu entre 2015 et 2022 une croissance régulière, passant d'environ 5 500 à plus de 12 000 ha. Le nombre d'exploitations a suivi une tendance similaire, augmentant progressivement pour s'établir à environ 2 400 exploitations en 2022. Cette dynamique marque ensuite un ralentissement : les surfaces cultivées se stabilisent, voire régressent légèrement en 2024, tandis que le nombre d'exploitations continue d'augmenter mais à un rythme plus modéré.

Ce phénomène explique la perte par la lavande et le lavandin de leur traditionnelle 1^{ère} place, en termes de surfaces, en France métropolitaine.

Évolution des surfaces en PPAM bio (et en conversion) et nombre d'exploitations déclarant en produire depuis 2015 en France (métropolitaine et DROM)

Année	Nb. Exploitations	Certifiées bio et en conversion (ha)
2015	1 171	5 510
2016	1 340	6 893
2017	1 445	7 211
2018	1 597	7 951
2019	1 788	8 942
2020	2 046	10 664
2021	2 391	13 171
2022	2 609	14 789
2023	2 806	15 096
2024	3 734 dont 1 026 exploitants de coriandre	26 607 dont 14 657 ha de coriandre

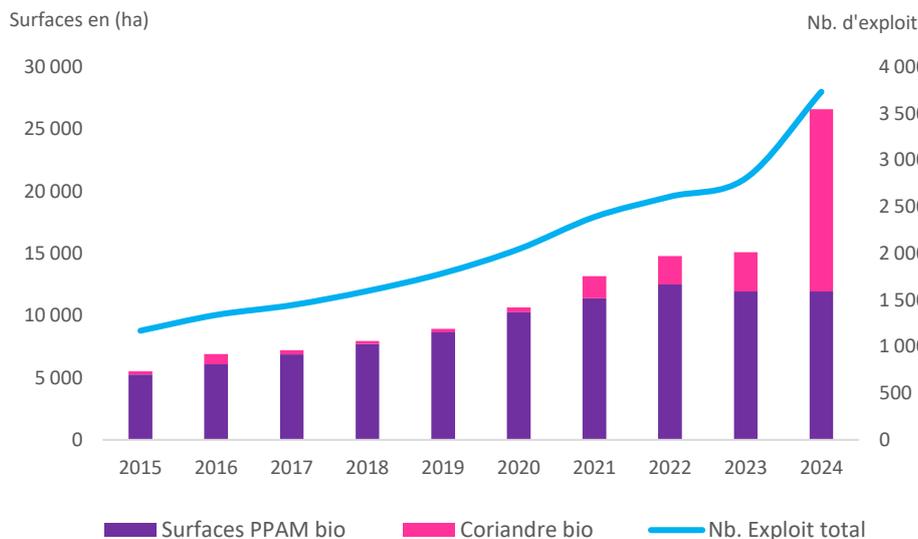
Source : FranceAgriMer d'après les données de l'ASP relatives à la PAC

¹ Le café et le cacao ne font pas partie de l'étude.

² Dans la plupart des cas, en 2024, la coriandre n'a pas été récoltée, ni commercialisée. Pour réguler cet engouement, certaines régions ont plafonné le nombre d'hectares.

En 2024, la progression des PPAM bio en France est le fait des plantations de coriandre.

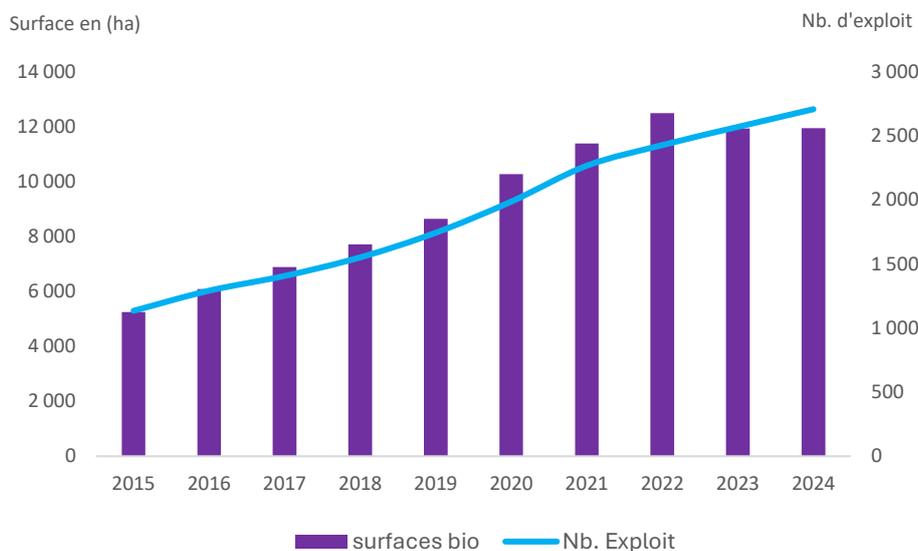
Évolution des surfaces et nombre d'exploitations de la filière des PPAM bio total en France depuis 2015



Source : FranceAgriMer d'après les données de l'ASP relatives à la PAC

Hors coriandre, les surfaces de PPAM bio en France stagnent en 2024.

Évolution des surfaces et nombre d'exploitations de la filière des PPAM bio (hors coriandre) en France depuis 2015



Source : FranceAgriMer d'après les données de l'ASP relatives à la PAC

L'année 2024 se caractérise également par la croissance significative des surfaces cultivées en PPAM en Occitanie. La région, en concentrant plus de la moitié des superficies totales de PPAM, devient ainsi la 1^{ère} région française productrice de PPAM. Cette situation résulte du poids de la coriandre, près de 89 % des plantations de coriandre bio, soit 13 000 ha, étant situées en Occitanie, et plus particulièrement dans les départements du Gers (54 %), de la Haute-Garonne (18 %) et du Tarn-et-Garonne (13 %). Pour la même raison, la Nouvelle-Aquitaine connaît par rapport à 2023 un triplement de ses surfaces en coriandre bio (1 500 ha) implantées de manière plus marquée dans le Lot-et-Garonne (46 %), les Landes (22 %) et la Dordogne (16 %).

Évolution des surfaces de PPAM bio (et en conversion) par région en France entre 2015 à 2024

Région	Surfaces (ha)									
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Occitanie	893	1 189	801	743	990	1 017	2 472	3 059	3 757	14 210
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1 916	2 201	2 581	2 942	3 256	3 875	4 172	4 566	4 548	4 529
Auvergne-Rhône-Alpes	1 618	1 914	2 193	2 385	2 553	2 907	3 302	3 568	3 464	3 255
Nouvelle-Aquitaine	116	185	221	280	365	615	759	870	934	2 018
Centre-Val de Loire	63	82	112	171	222	290	328	439	275	527
Corse	321	364	343	332	402	473	486	547	516	465
Pays de la Loire	241	408	430	483	422	471	538	562	571	440
Bourgogne-Franche-Comté	94	93	111	150	172	168	279	357	246	315
Grand Est	36	72	82	142	166	353	281	198	151	165
Île-de-France	43	48	39	47	60	80	114	132	127	125
Bretagne	53	77	80	79	73	90	109	116	109	110
Normandie	15	123	64	28	62	81	83	90	92	97
Hauts-de-France	5	5	8	10	10	15	15	23	14	21
Outre-Mer	97	133	147	159	190	228	234	264	294	331
Total	5 510	6 893	7 211	7 951	8 942	10 664	13 171	14 789	15 096	26 607

Source : FranceAgriMer d'après les données de l'ASP relatives à la PAC

Évolution de nombre d'exploitations déclarant produire des PPAM bio (et en reconversion) par région en France de 2015 à 2024

Région	Nombre de déclarants									
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Occitanie	193	227	244	252	287	341	471	520	601	1 344
Provence-Alpes-Côte d'Azur	218	237	243	279	303	357	380	429	462	472
Auvergne-Rhône-Alpes	348	377	406	451	500	544	617	639	669	685
Nouvelle-Aquitaine	102	118	129	149	179	203	246	284	330	428
Centre-Val de Loire	24	37	42	50	51	67	75	82	70	76
Corse	39	43	50	60	66	77	74	80	74	77
Pays de la Loire	69	83	81	90	97	99	111	122	127	138
Bourgogne-Franche-Comté	47	51	60	66	66	68	77	75	88	107
Grand Est	31	42	42	55	62	78	83	85	90	98
Île-de-France	11	12	16	19	22	27	38	37	45	47
Bretagne	51	60	67	63	74	77	88	101	97	105
Normandie	15	17	19	18	21	27	37	45	29	39
Hauts-de-France	5	5	9	12	12	17	24	27	29	32
Outre-Mer	33	49	51	53	73	94	105	122	133	135

Le total du nombre des exploitations ne correspond pas au total national dans la mesure où une même exploitation peut être présente dans une ou plusieurs régions

Source : FranceAgriMer d'après les données de l'ASP relatives à la PAC

Le positionnement des surfaces lavandicoles a également été bousculé en 2024. En effet, historiquement, la lavande et le lavandin constituent les principales cultures de PPAM en France métropolitaine, représentant jusqu'à 40 % des surfaces en bio jusqu'en 2023. Il en aurait été de même en 2024, malgré la baisse de leurs surfaces constatées sur les deux dernières années, si la culture de la coriandre n'avait pas atteint le niveau observé qui l'a propulsée de manière inédite à la première place des PPAM bio en France métropolitaine, avec 55 % des surfaces totales de PPAM bio.

Les autres plantes montrent des évolutions diverses : le thym, le fenouil et la menthe enregistrent une légère baisse, tandis que le romarin et la camomille connaissent une progression modérée.

Enfin, la vanille, culture dominante dans les régions d’Outre-mer, principalement cultivée en Guadeloupe (51 %) et la Réunion (43 %), poursuit une progression amorcée en 2019.

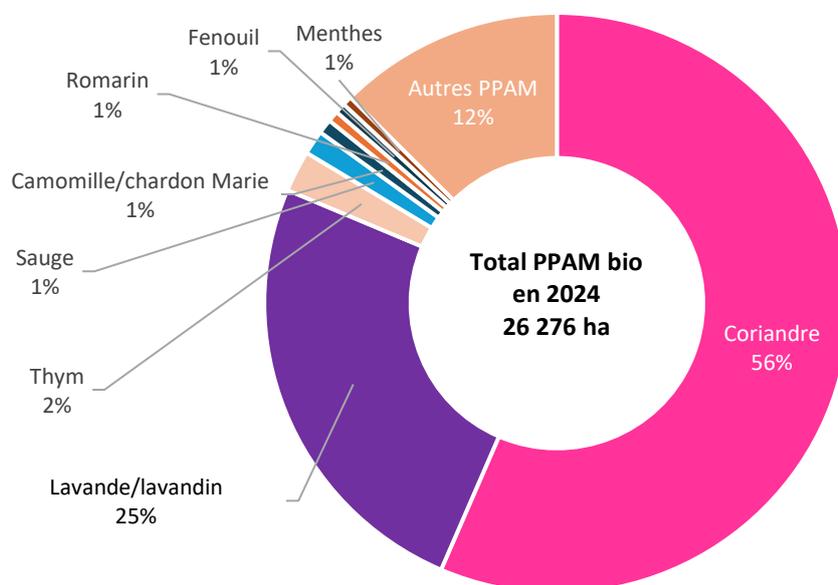
Évolution des surfaces des principales PPAM bio (et en conversion) en France de 2015 à 2024

Région	Surfaces (ha)									
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Coriandre	259	803	325	236	291	392	1 780	2 293	3 155	14 657
Lavande et lavandin	2 817	3 021	3 434	3 905	4 366	5 163	6 061	6 737	6 622	6 458
Thym	132	152	215	287	367	461	595	673	628	597
Sauges	278	330	581	580	582	585	524	457	357	350
Camomilles	21	56	173	145	73	80	68	62	198	209
Vanille	70	90	92	96	124	144	151	185	193	197
Romarin	35	38	50	56	77	90	130	147	149	160
Fenouil	36	63	91	75	108	125	206	228	170	148
Menthes	40	73	122	119	129	108	125	152	157	136
Origan et Marjolaine	18	29	26	47	77	89	106	100	113	119
Mélisse	48	77	133	147	152	161	145	108	84	77
Sarriette	33	36	44	47	50	61	64	73	81	76
Persil	29	17	36	34	32	62	64	60	54	54
Basilic	10	26	32	25	16	32	37	49	38	33

Source : FranceAgriMer d’après les données de l’ASP relatives à la PAC

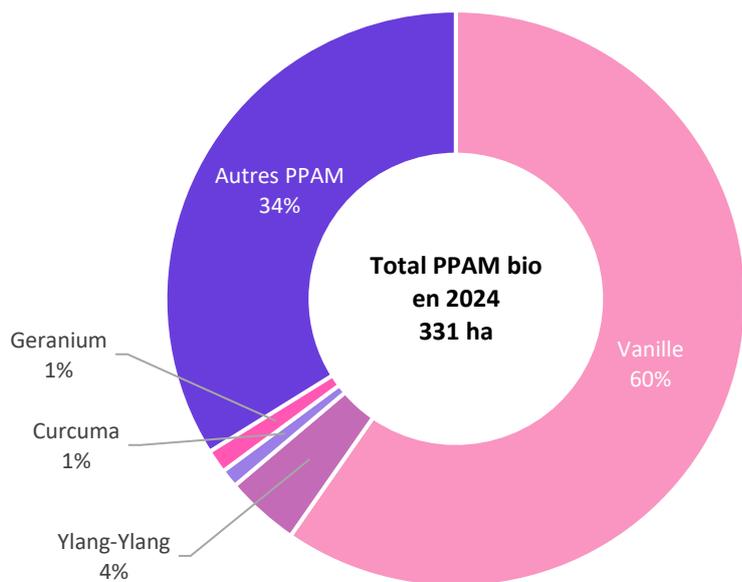
En 2024, la coriandre était en tête des surfaces de PPAM bio (et en conversion) en France métropolitaine.

Répartition des surfaces de PPAM bio en France métropolitaine en 2024



La vanille domine les surfaces de PPAM bio (et en conversion) en Outre-mer

Répartition des surfaces de PPAM bio en Outre-mer en 2024



Source : FranceAgriMer d'après les données de l'ASP relatives à la PAC

Sources :

FranceAgriMer – septembre 2025

La filière du sucre bio

Une micro-sucrierie coopérative bio devrait voir le jour fin 2026 à Escaudœuvres, près de Cambrai (Hauts-de-France). Baptisée Fabrique à sucres, elle produira du sucre de betterave 100 % bio complet.

La production devrait être modeste dans un premier temps. L'objectif, à terme, étant de produire 2 500 tonnes de sucre bio par an.

Sources :

France Bleu et Reporterre – octobre 2025

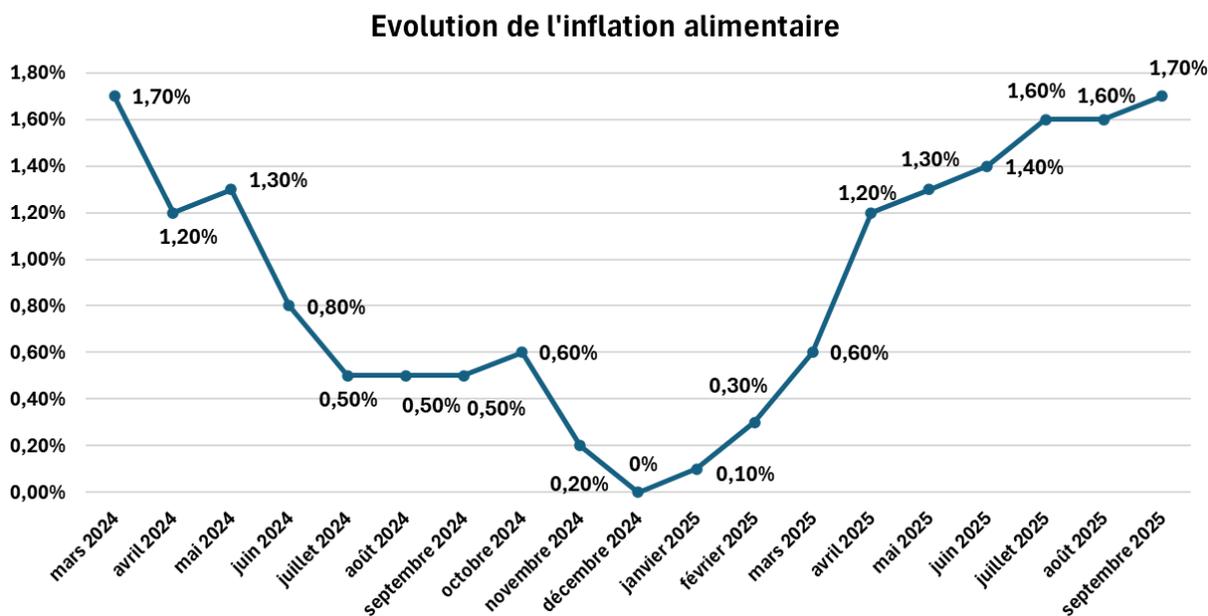
Evolution du marché français

1) Contexte

1.1) Inflation

L'inflation alimentaire est repartie à la hausse depuis plusieurs mois.

Evolution de l'inflation alimentaire sur un an (ex : mars 2024 vs mars 2023) :



Source : INSEE

1.2) Consommateurs

Selon IPSOS/Secours Populaire France, 50 % des Français de 18 à 34 ans se déclarent mécontents de leur niveau de vie. 48 % d'entre eux rencontrent des difficultés à se procurer une alimentation saine et équilibrée.

Selon une enquête du CRÉDOC, 7% de la population sont contraints, chaque semaine, de réduire leur nombre de repas par manque de moyens financiers. Faute d'un budget suffisant, 9% réduisent leurs portions alimentaires. Une même proportion se dit souvent inquiète à l'idée de manquer d'aliments et encore 9% déclarent qu'ils n'ont pas les moyens financiers de manger de la viande, de la volaille ou du poisson ne serait-ce qu'un jour sur deux. 12% déclarent ne pas avoir assez à manger et 16% disent plus généralement se restreindre en termes d'alimentation.

1.3) GMS

Face à la concurrence émergente des magasins spécialistes et des solderies, le parc des hypermarchés et supermarchés ne progresse plus.

En un an, la distribution alimentaire s'est fortement concentrée, passant de 17 enseignes à 14.

2) Les produits alimentaires bio et non bio en GMS :

Les ventes de produits à poids fixe¹ : résultats du panel Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de produits à poids fixe en GMS ont progressé de 2,7 % en valeur par rapport à la même période de 2024 (pour les produits non bio et bio).

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, l'évolution a été positive pour les 3 catégories de produits :

- +2,0 % pour les produits d'épicerie,
- +3,0 % pour les liquides,
- +3,1 % pour les produits frais en libre-service.

3) Evaluation du marché bio au cours du premier semestre 2025

Au premier semestre 2025, la reprise des ventes bio en grande distribution, le rebond des ventes des magasins bio et le dynamisme de la vente directe ont abouti à une croissance des ventes de 4,1% par rapport au premier semestre 2024. Il s'agit du premier semestre de croissance du bio tous circuits confondus depuis 2021.

Evolution des ventes en valeur par circuit au premier semestre 2025 :

Circuits	Evolution vs S1 2024
GMS	+1,4%
Magasins spécialisés bio	+6,2%
Artisans	+1,5%
Vente directe	+8,8%
Total	+4,1 %

Source : AND-I/Agence BIO

4) Les produits bio en GMS

4.1) Les Ventes de produits bio à poids fixe en GMS : résultats du panel Circana

a) Analyses générales

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de produits bio à poids fixe en GMS² ont globalement progressé de 0,9 % en valeur par rapport à la même période de 2024, tandis que les ventes de produits non bio ont progressé de 2,8 %³.

¹ Hors vins tranquilles

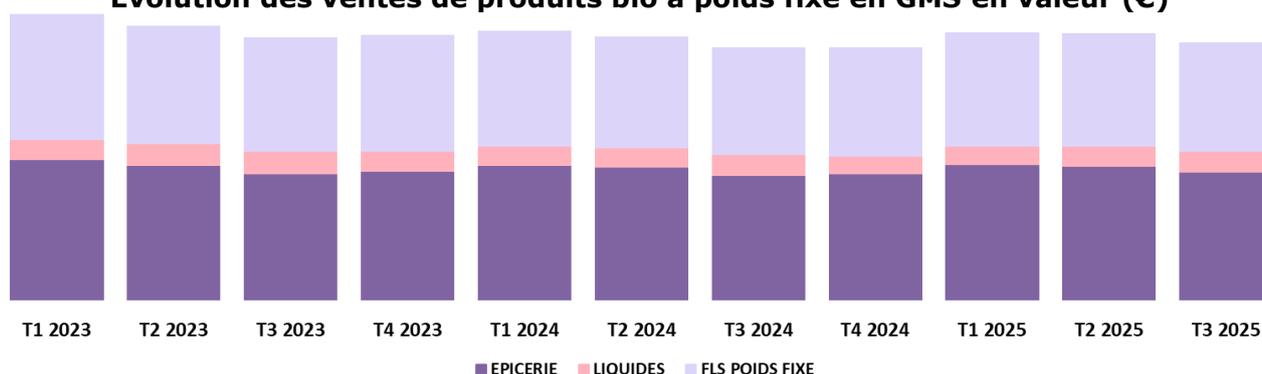
² Hors livraisons à domicile

³ Epicerie : +2,1 %, liquides : +3,1 % et frais : +3,2 %

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, l'évolution des ventes bio a été positive pour les produits d'épicerie et les produits frais libre-service, mais négative pour les liquides.

	Evolution T1 2025 vs T1 2024	Evolution T2 2025 vs T2 2024	Evolution T3 2025 vs T3 2024	Evolution 3 premiers trimestres 2025 vs 3 premiers trimestres 2024
Produits d'épicerie	+0,7%	+0,9%	+2,3%	+1,2%
Liquides	-5,3%	+1,8%	+1,1%	-0,7%
Produits frais libre-service	-1,6%	+1,8%	+2,0%	+0,7%
Total	-0,7%	+1,4%	+2,0%	+0,9%

Evolution des ventes de produits bio à poids fixe en GMS en valeur (€)



Source : CIRCANA

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les produits bio ont représenté 4,3 % des ventes de produits à poids fixe en GMS, contre 4,4 % pour la même période de 2024.

Part de marché bio en valeur par catégorie de produits :

	T1 2024	T2 2024	T3 2024	3 pr trim de 2024	T1 2025	T2 2025	T3 2025	3 pr trim de 2025
Epicerie	6,2%	6,2%	6,0%	6,1%	6,2%	6,2%	6,0%	6,1%
Liquides	1,9%	1,7%	1,7%	1,8%	1,8%	1,7%	1,7%	1,7%
Produits frais libre-service	4,2%	4,0%	3,8%	4,0%	4,1%	4,0%	3,8%	3,9%
Total	4,6%	4,4%	4,1%	4,4%	4,5%	4,3%	4,1%	4,3%

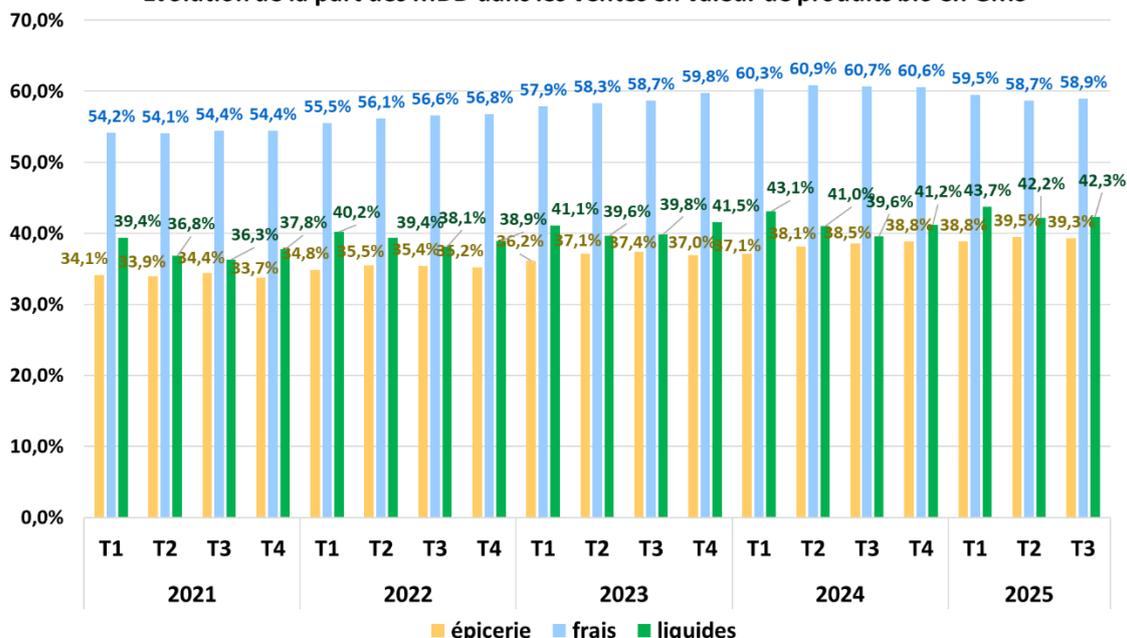
Source : Agence BIO d'après CIRCANA

b) Analyse par type de marque

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les MDD ont représenté 47,9 % en valeur des ventes à poids fixe de produits bio (contre 47,8 % pour la même période de 2024). La part des MDD s'est élevée à 39,2 % en valeur pour les produits d'épicerie bio (forte hausse vs 2024), 59,0 % pour les produits frais bio (baisse) et 42,7 % pour les boissons bio (hausse).

Les produits frais représentent la catégorie dans laquelle les produits sous MDD ont la part la plus importante dans les ventes de produits bio en GMS.

Evolution de la part des MDD dans les ventes en valeur de produits bio en GMS



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

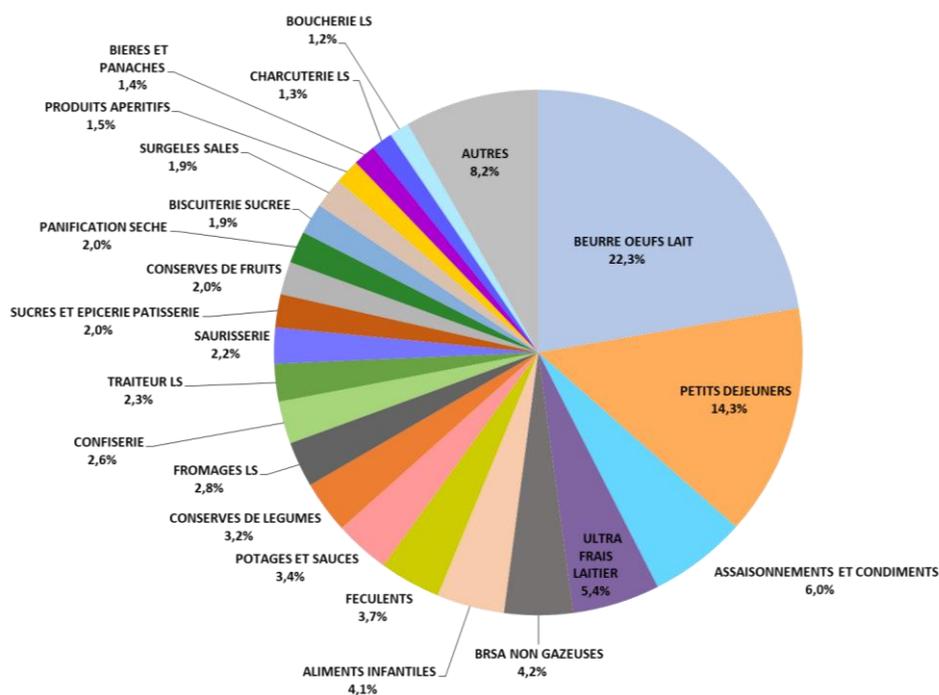
Au cours des 3 premiers trimestres de 2025, les ventes de produits bio sous MDD ont progressé de 1,0 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

S'agissant des produits non bio, la part de MDD s'est globalement élevée à 36,4 % au cours des 3 premiers trimestre 2025 (vs 36,5 % pour la même période de 2024), avec 32,1 % pour l'épicerie, 47,1% pour les produits frais, et 17,9 % pour les liquides.

c) Analyses par catégorie de produits

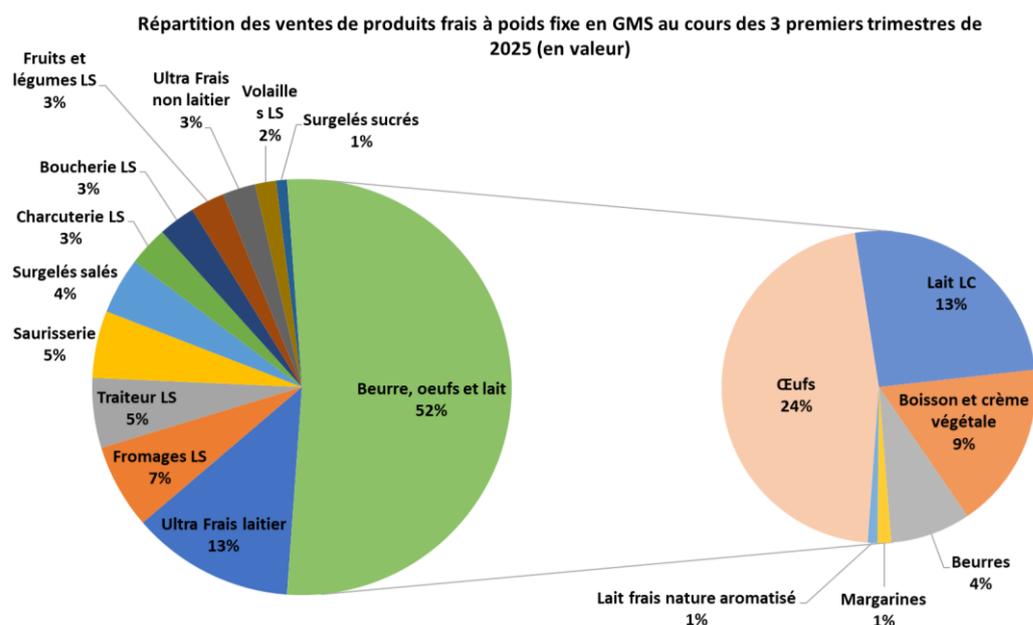
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, "Beurre, œufs et lait" restait la première catégorie de produits bio à poids fixe vendue en GMS, avec 22,3 % des ventes en valeur, devant les petits déjeuners (14,3 %).

Répartition des ventes de produits bio à poids fixe en GMS en valeur au cours des 3 premiers trimestres de 2025



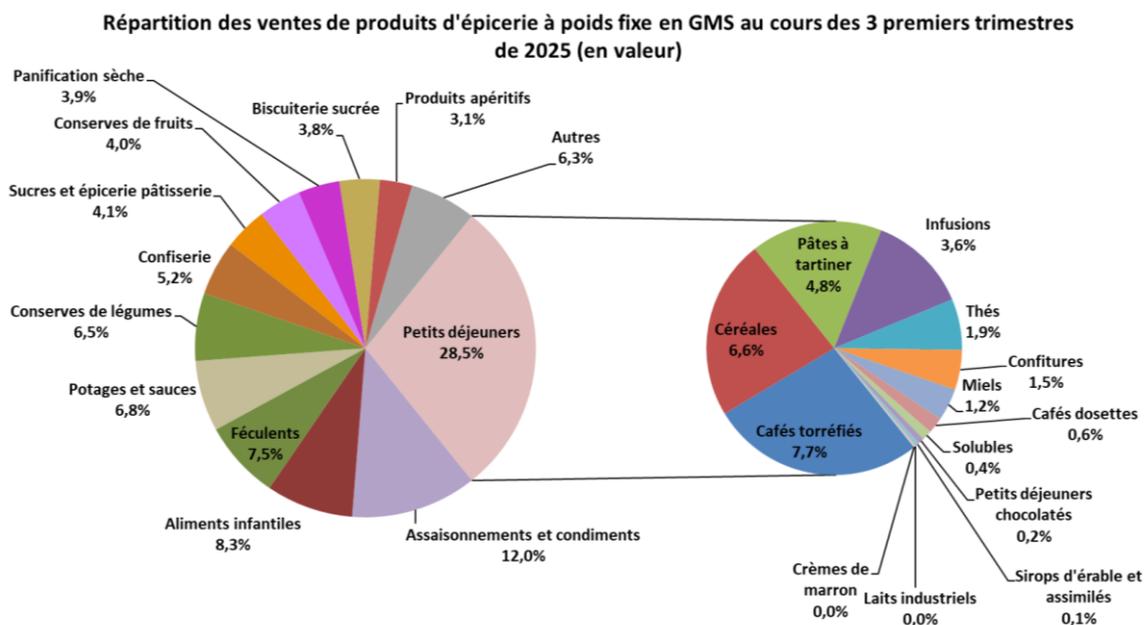
Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de "Beurre, œufs et lait" représentaient 52 % des ventes de produits frais bio. Les œufs étaient la première famille de cette catégorie.



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes de produits de petit déjeuner ont représenté 28,5 % des ventes de produits d'épicerie bio à poids fixe en GMS en valeur. Les cafés torréfiés sont la première famille vendue dans cette catégorie, devant les céréales.

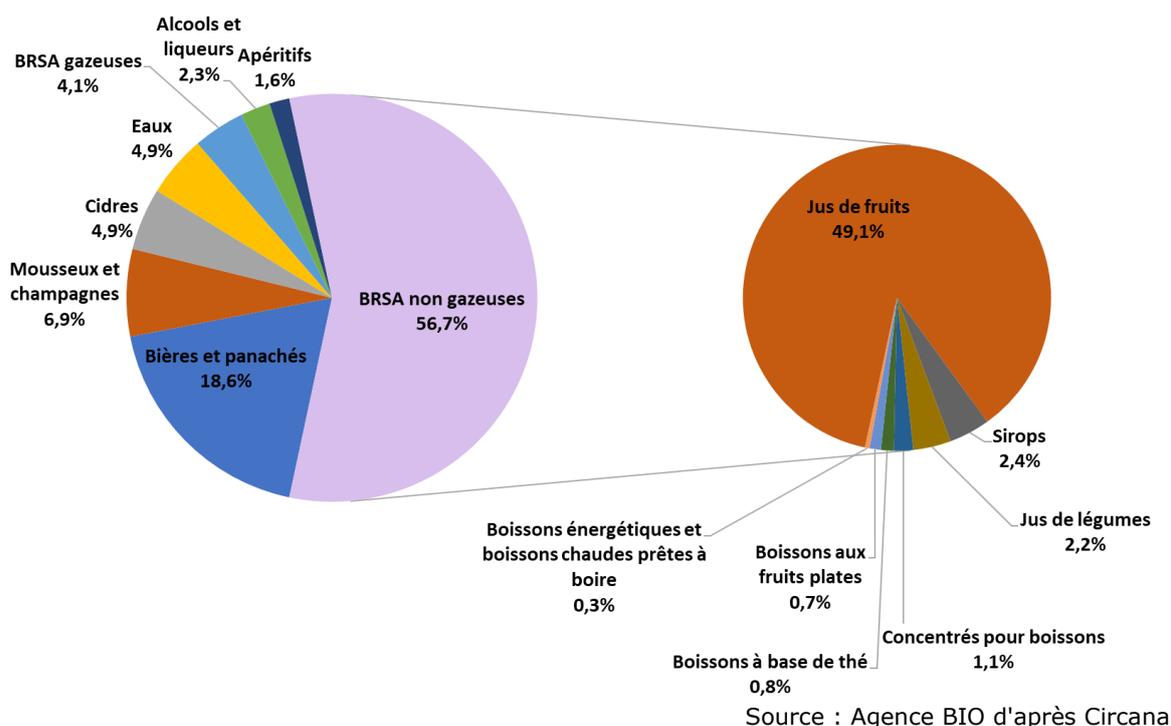


Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les BRSA¹ non gazeuses ont représenté 56,7% des ventes de boissons bio (hors vins tranquilles) en GMS en valeur. Il s'agissait principalement de jus de fruits.

¹ Boissons rafraîchissantes sans alcool

Répartition des ventes de boissons bio (hors vins tranquilles) en GMS au cours des 3 premiers trimestres de 2025 (en valeur)



Dans le secteur des produits frais en libre-service (poids fixe), 6 familles de produits bio ont vu leurs ventes progresser au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 : beurre, œufs, lait (+3,0 % soit +24,9 millions €), boucherie (+2,0 % et +0,9 million €), volailles (+8,3 % et +3,2 millions €), ultra frais laitier (+17,1 % et +0,9 million €), ultra frais non laitier (+0,4 % et +3,9 millions €) et surgelés sucrés (+0,1 % et 10 millions €). La charcuterie est la famille dont les ventes ont le plus reculé en pourcentage avec : -11,5 % et en valeur absolue avec -6,6 millions €.

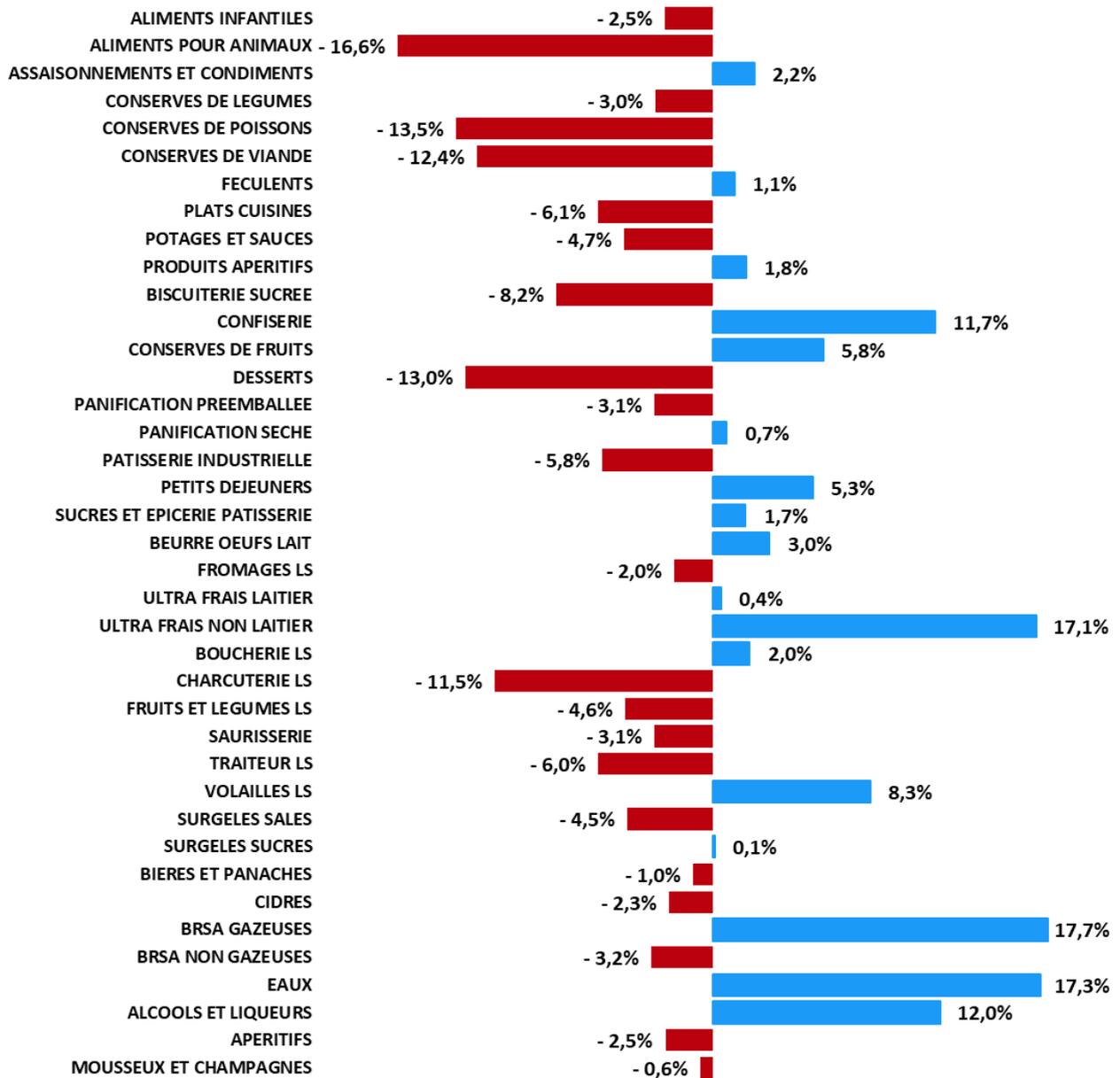
Les ventes de produits d'épicerie sucrée (54 % des ventes de produits d'épicerie) ont augmenté de 3,4 % au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024, tandis que celles de l'épicerie salée ont reculé de 1,1 %.

La confiserie est la famille qui a le plus progressé en pourcentage : +11,7 % (soit +10,6 millions €). Les petits déjeuners constituent la famille qui a le plus progressé en valeur absolue (+27,6 millions €).

Les aliments pour animaux sont la famille de l'épicerie dont les ventes bio ont le plus reculé en pourcentage au cours des 3 premiers trimestres 2025 avec -16,6 % (soit - 527 millions €), tandis que la biscuiterie sucrée est la famille qui a le plus baissé en valeur absolue (- 6,6 millions €).

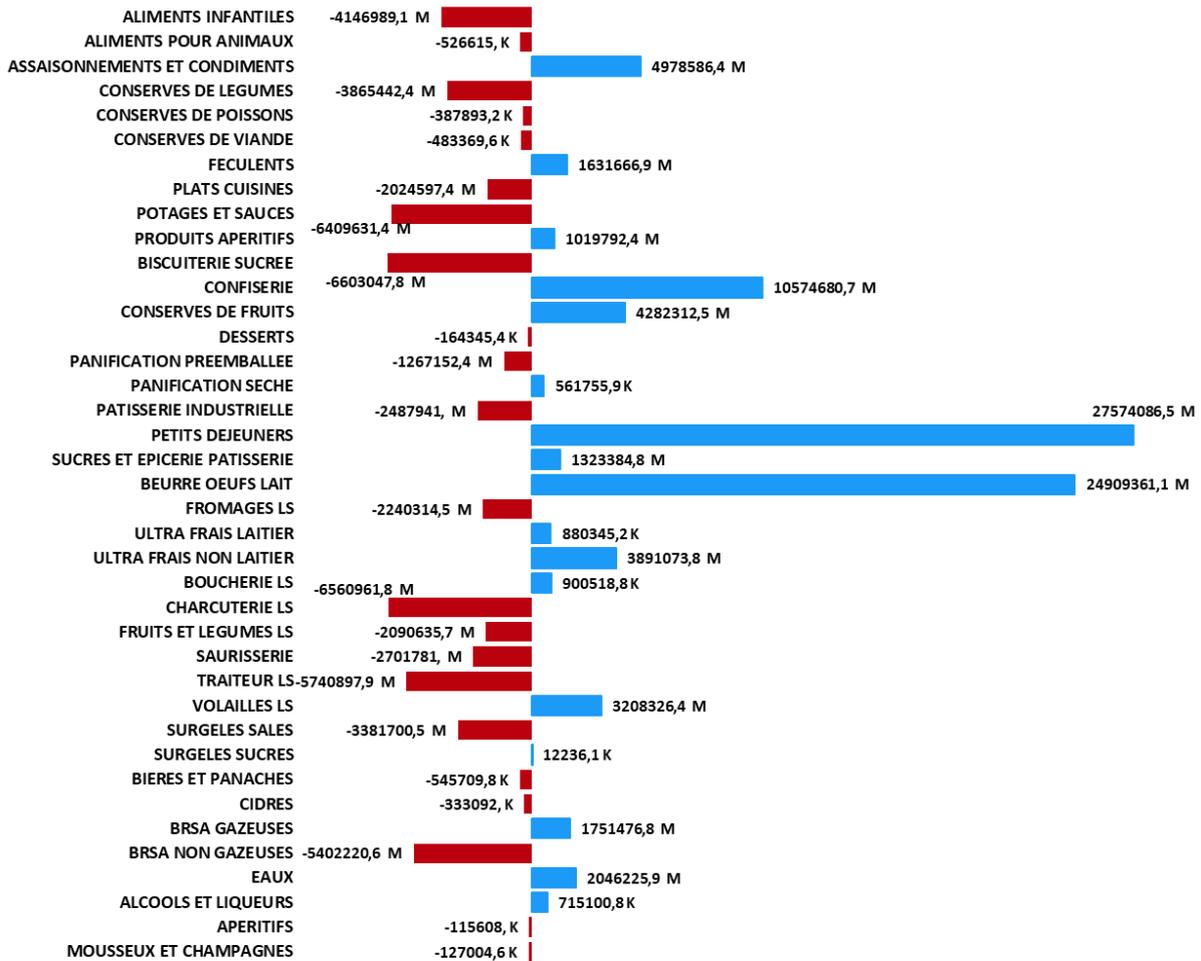
Dans le secteur des boissons, les BRSA gazeuses constituent la famille dont les ventes bio ont le plus progressé en pourcentage au cours des 3 premiers trimestres 2025 : +17,7 % (soit +1,8 million €). La catégorie des eaux est celle qui a le plus augmenté en valeur absolue (+2,0 millions €). Les BRSA non gazeuses constituent la famille qui a le plus reculé en pourcentage : -3,2 % et en valeur absolue (-5,4 millions €).

Evolution des ventes de produits bio en GMS en valeur par catégorie au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 (en %)



Source : CIRCANA

Evolution des ventes de produits bio en GMS en valeur absolue par catégorie au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024

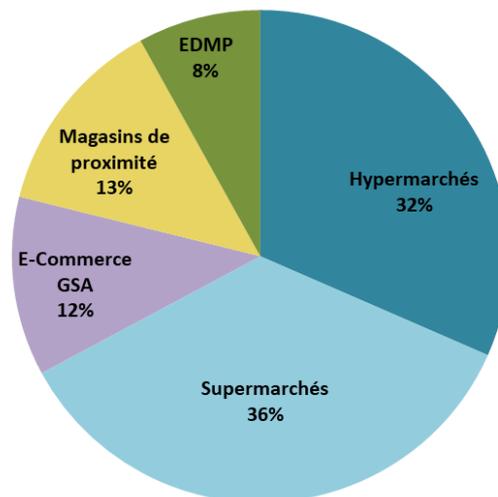


Source : CIRCANA

d) Analyses par sous-circuit

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les supermarchés ont représenté 36 % des ventes de produits bio à poids fixe dans la grande distribution.

Répartition des ventes de produits bio à poids fixe en valeur en GMS au cours des 3 premiers trimestres 2025



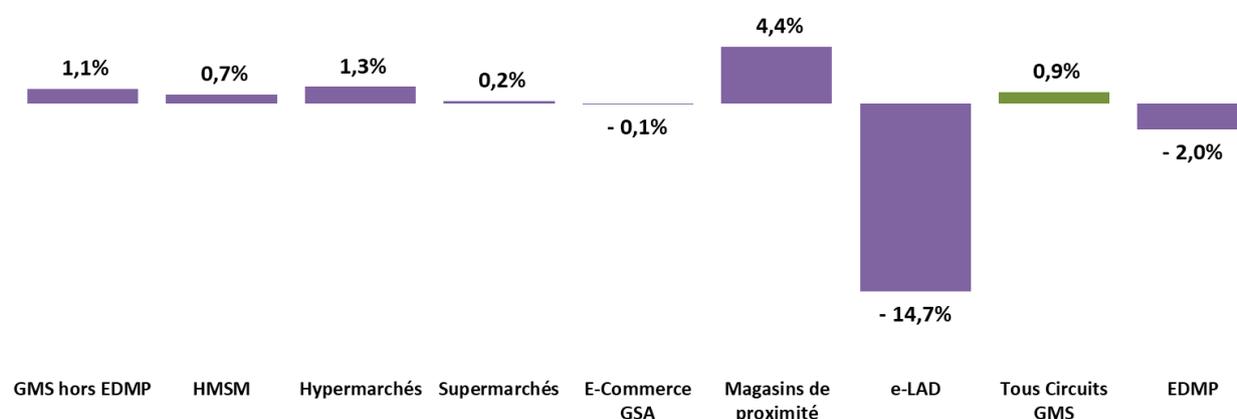
Source : Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes bio ont progressé en hypermarchés et en magasins de proximité. Elles ont stagné en supermarchés et dans l'e-commerce et ont reculé en EDMP et fortement en livraison à domicile.

	Evol T1 2025 vs T1 2024	Evol T2 2025 vs T2 2024	Evol T3 2025 vs T3 2024	Evol 3 pr trim 2025 vs 3 pr trim 2024
Supermarchés	-0,5%	+0,5%	+0,6%	+0,2%
Hypermarchés	-0,1%	+1,6%	+2,4%	+1,3%
Magasins de proximité	+3,0%	+4,5%	+5,7%	+4,4%
EDMP	-8,4%	+0,5%	+2,6%	-2,0%
E-commerce GSA	-1,4%	+0,5%	+1,0%	-0,1%
E-LAD	-11,5%	-17,8%	-15,2%	-14,7%

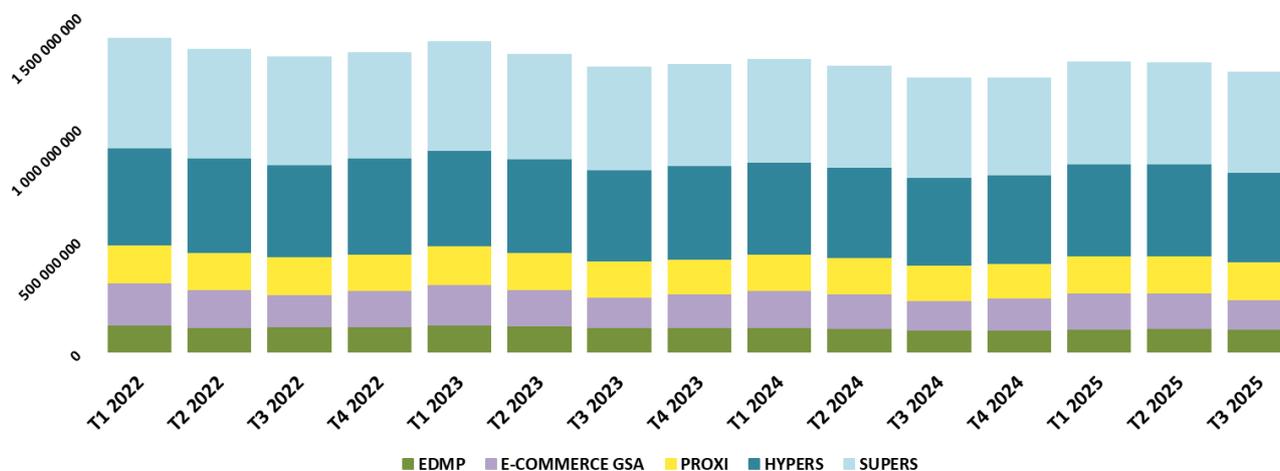
NB : Tous circuits GMS ne comprend pas la livraison à domicile (e-LAD) en raison de recoupements avec l'e-commerce.
Source : Circana

Evolution des ventes en valeur de produits par sous-circuit au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024



NB : Tous circuits GMS ne comprend pas la livraison à domicile (e-LAD) en raison de recoupements avec l'e-commerce.
Source : Circana

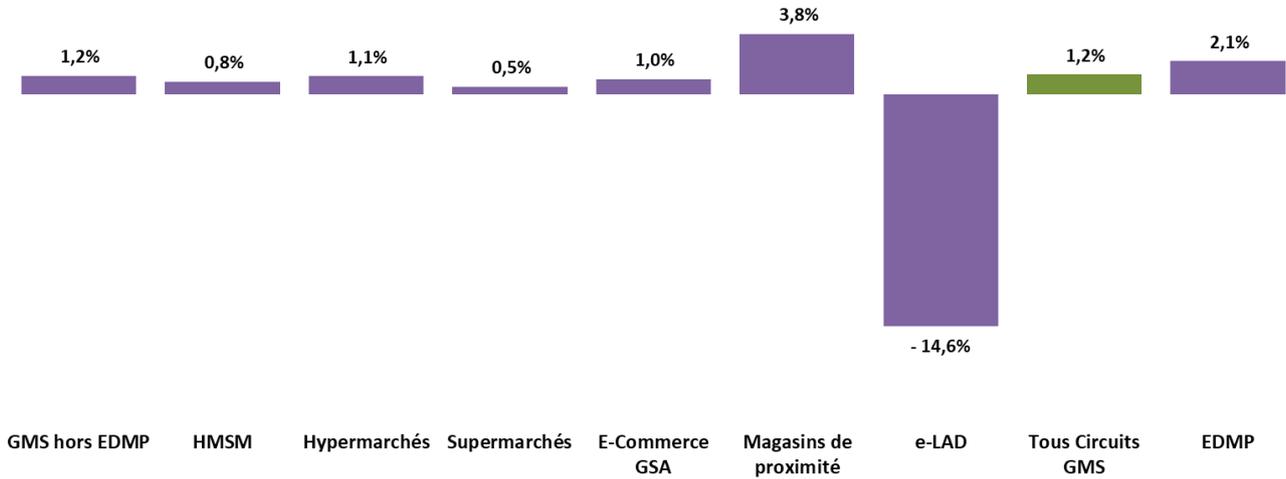
Evolution des ventes en valeur de produits bio à poids fixe en GMS par sous-circuit et par trimestre (en €)



Source : Circana

Les ventes de produits d'épicerie bio n'ont reculé qu'en e-LAD au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.

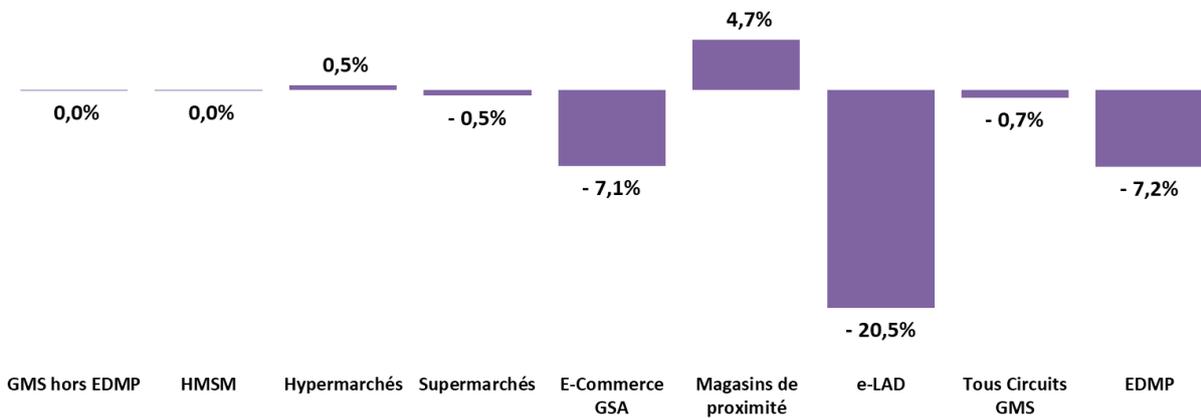
Evolution des ventes de produits d'épicerie bio par sous-circuit au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 (en €)



Source : Circana

Les ventes de liquides bio n'ont progressé qu'en magasins de proximité. Elles ont stagné en hypermarchés et supermarchés et reculé en e-commerce, en e-LAD et en EDMP.

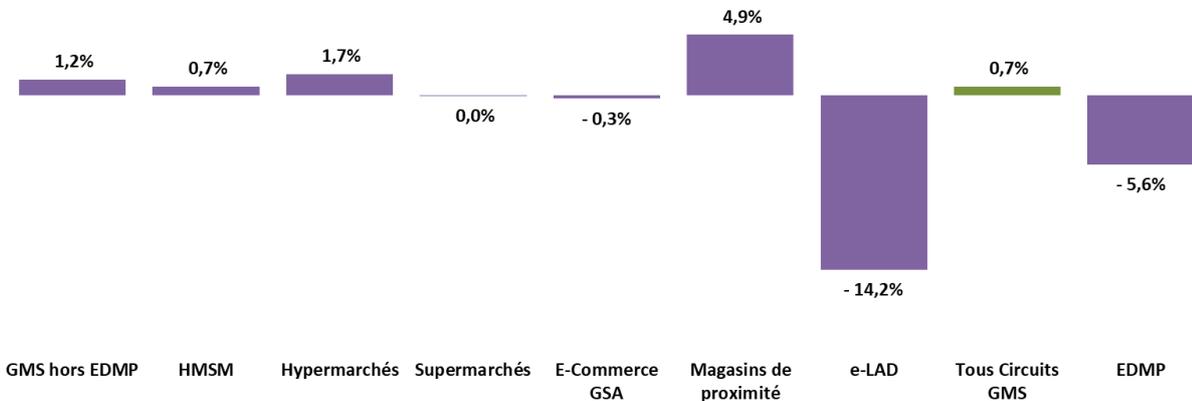
Evolution des ventes de liquides bio par sous-circuit au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 (en €)



Source : Circana

Les ventes de produits frais bio n'ont reculé qu'en e-LAD et en EDMP, elles ont progressé dans tous les autres sous-circuits.

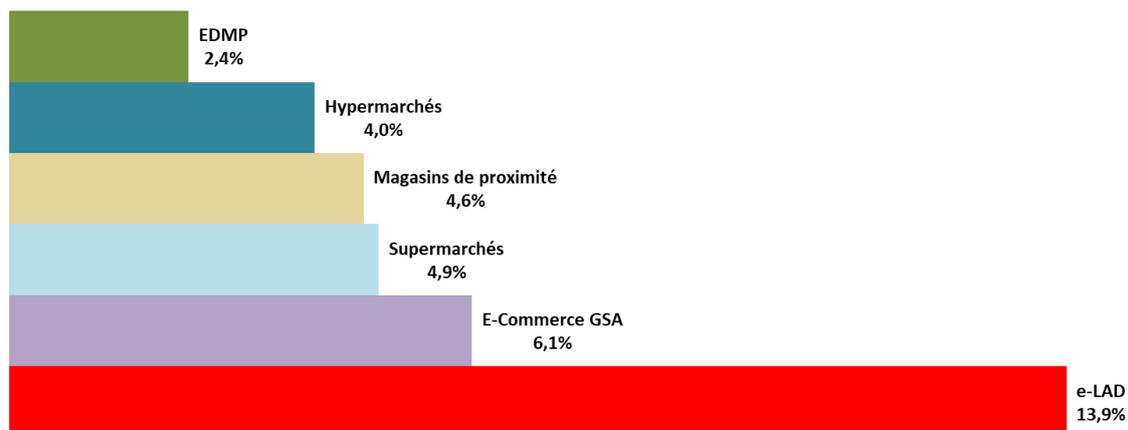
Evolution des ventes de produits frais bio libre-service par sous-circuit au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 (en €)



Source : Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, la livraison à domicile est restée le sous-circuit de la GMS avec la part de bio la plus élevée pour les produits à poids fixe.

Part du bio en valeur par sous-circuit dans les ventes de produits alimentaires à poids fixe (hors vins tranquilles) au cours des 3 premiers trimestres 2025



Source : Circana

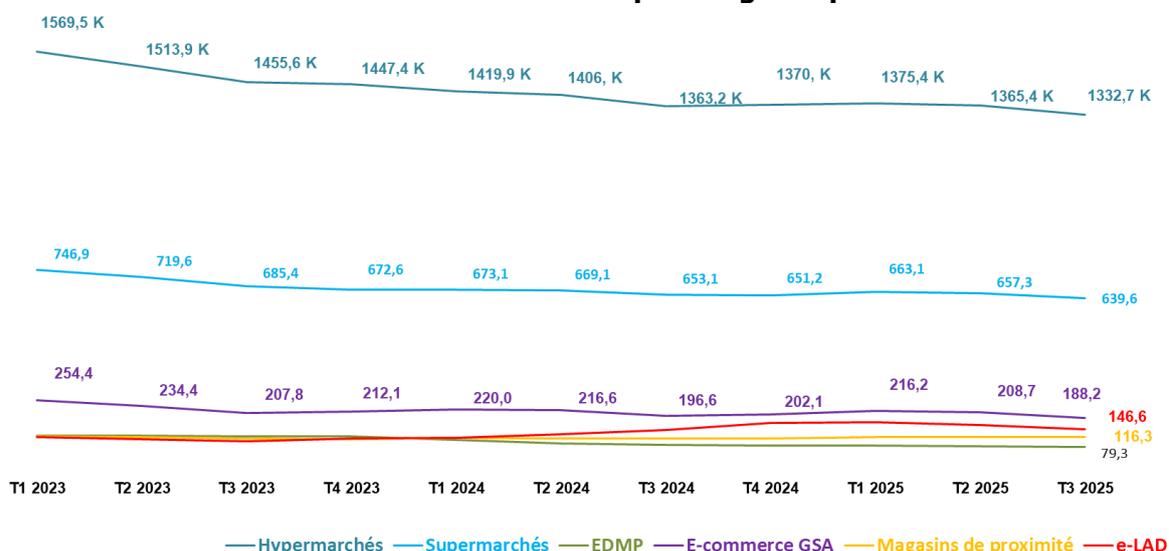
e) Offre bio

Entre le 3^e trimestre 2024 et le 3^e trimestre 2025, le nombre de références bio n'a progressé qu'en magasins de proximité et e-LAD.

Evolution du nombre d'EAN bio hebdomadaires entre le troisième trimestre 2024 et le troisième trimestre 2025

	Evolution
Hypermarchés	-2,2%
Supermarchés	-2,1%
EDMP	-8,2%
E-commerce GSA	-4,3%
Magasins de proximité	5,1%
e-LAD	3,1%

Evolution du nombre d'EAN bio hebdomadaires par magasin par sous-circuit de la GMS

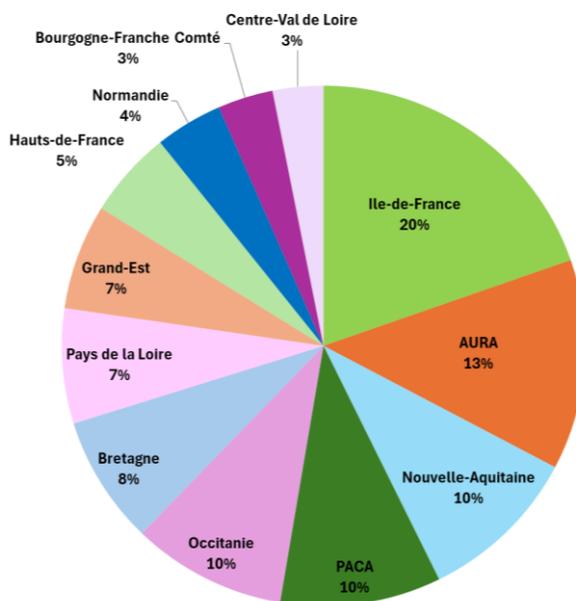


Source : Circana

f) Analyses par région

Quatre régions ont représenté 53 % des ventes hexagonales en valeur de produits bio à poids fixe en GMS (hors EDMP) au cours des 3 premiers trimestres 2025 : Ile-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

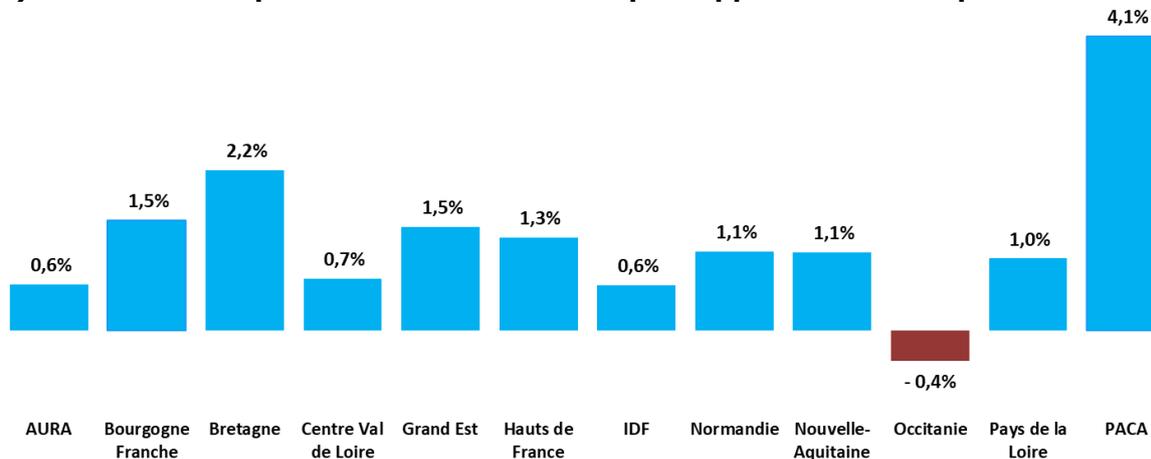
Répartition des ventes de produits bio à poids fixe en GMS (hors EDMP) en valeur au cours des 3 premiers trimestres de 2025



Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes en valeur de produits bio en GMS (hors EDMP) ont progressé dans toutes les régions, à l'exception de l'Occitanie.

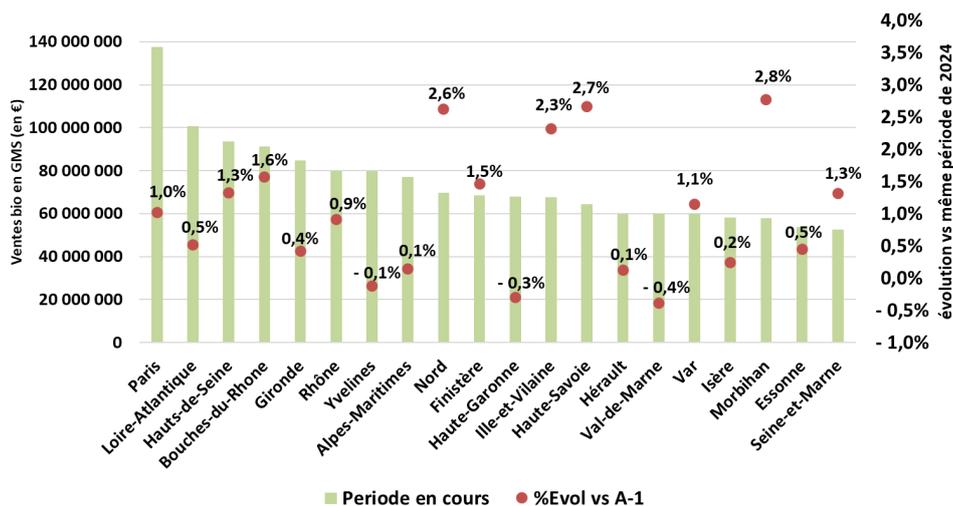
Evolution des ventes de produits bio à poids fixe en valeur relative par région en GMS (hors EDMP) au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024



Source : Circana

Au cours des 3 premiers trimestres 2025, Paris est resté le département en tête pour les ventes de produits bio à poids fixe en hypermarchés et supermarchés.

Les 20 départements avec les plus ventes bio les plus importantes en valeur en hypermarchés et supermarchés au cours des 3 premiers trimestres 2025, avec l'évolution par rapport à la même période de 2024



Source : Agence BIO d'après Circana

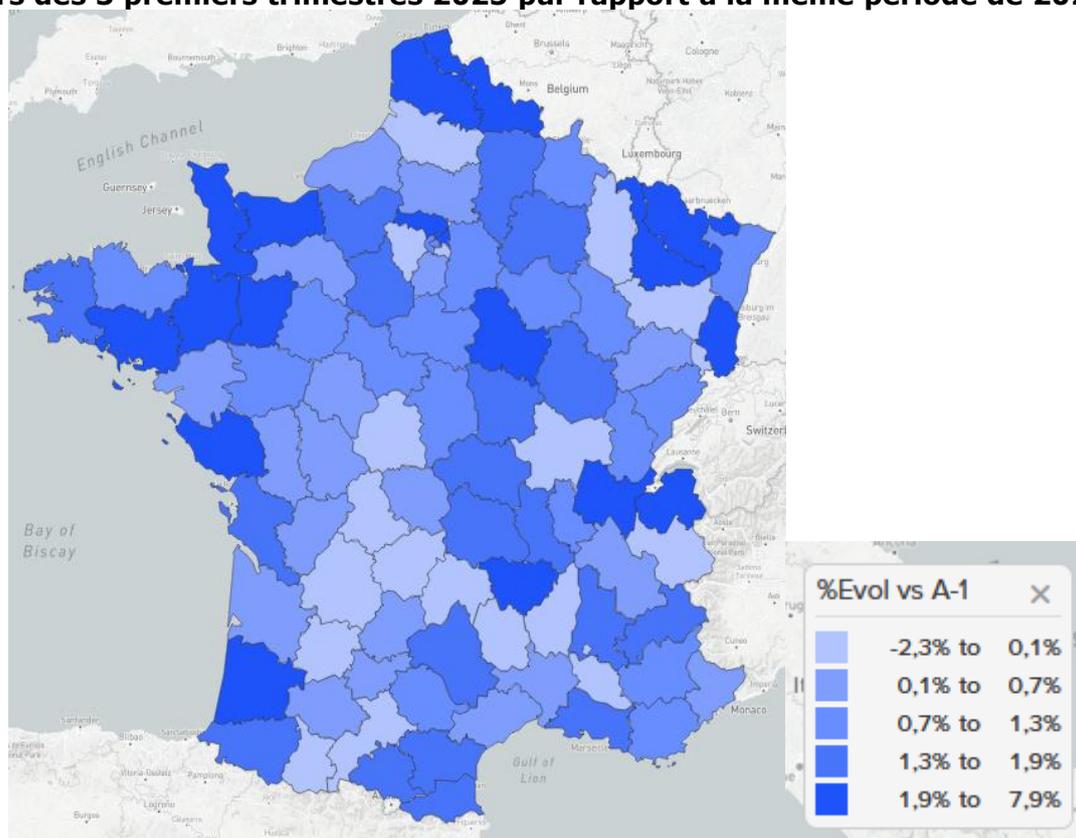
Au cours des 3 premiers trimestres 2025, les ventes en valeur en hypermarchés, et supermarchés ont progressé dans 78 départements métropolitains. Les dix départements avec les plus fortes hausses en pourcentage ont été les suivants :

Départements	Evol 3 pr trim 2025 vs 3 pr trim 2024
Yonne	7,9%
Val d'Oise	4,3%
Meurthe-et-Moselle	3,5%
Pas-de-Calais	3,2%
Morbihan	2,8%
Calvados	2,8%
Moselle	2,7%
Haut-Rhin	2,7%
Haute-Savoie	2,7%
Nord	2,6%

Les dix départements avec les baisses les plus fortes en pourcentage ont été les suivants :

Départements	Evol 3 pr trim 2025 vs 3 pr trim 2024
Lot-et-Garonne	-2,3%
Somme	-1,7%
Corrèze	-1,2%
Territoire de Belfort	-1,0%
Cantal	-0,8%
Lozère	-0,7%
Ardèche	-0,7%
Val-de-Marne	-0,4%
Meuse	-0,3%
Haute-Garonne	-0,3%

Evolution des ventes bio en valeur par département en hypermarchés et supermarchés au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024.



Source : Circana

4.2) Analyses des panelistes

Circana :

Le bio est en retard sur la nutrition sportive et énergisante mais peut trouver sa place sur d'autres produits "fonctionnels" comme le kombucha.

Le bio est peu représenté sur la plupart des produits de l'été (bières, jus de fruits frais, salades fraîches, glaces...).

Les Français sélectionnent moins le bio en décembre sur des produits de fêtes, où le label est pourtant bien implanté.

L'écart de prix entre les produits bio et non bio se tasse légèrement, mais reste élevé avec +46 % en faveur du bio. L'écart de prix est cependant inférieur à 20 % dans 21 % des catégories (en nombre), contre 14 % en 2022.

Les produits bio sont sous-représentés dans les promotions et les mises en avant en GMS.

En octobre 2025, les ventes de produits bio en volume se sont enfin stabilisées (par rapport à octobre 2024).

Worldpanel by Numerator :

Le marché des produits bio semble être entré en phase de consolidation en France, après quatre années de crise. La part de marché du bio dans les achats des ménages semble se stabiliser et le bio profite de la dynamique des magasins spécialisés.

Les attaques subies par l'écosystème de la bio ont peut-être renforcé l'engagement des consommateurs historiques, à la fois par militantisme écologique et par une volonté de protéger leur propre santé et celle de leur famille

Le panéliste évoque aussi l'effet des campagnes de l'Agence BIO, une attractivité prix liée à l'inflation moindre sur la bio que le conventionnel, la fin de la chute de l'offre bio en GMS et la réorganisation des magasins spécialisés. Enfin, les achats des consommateurs remontent doucement en gamme.

5) Les produits bio en magasins spécialisés

5.1) L'ensemble de la distribution spécialisée bio

D'après Bio Linéaires, les ventes des magasins bio (alimentaires et non-alimentaires) ont globalement progressé au cours des 7 premiers mois de 2025 (à périmètre non constant), avec :

janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet
+8,9%	+3,0%	+2,3%	+8,4%	+4,9%	+3,8%	+7,3%

Mi-2025, 2 631 magasins spécialisés bio ont été recensés. Il y a eu 58 fermetures de points de vente bio au premier semestre 2025 et 9 ouvertures.

La surface de vente totale des magasins bio a reculé de 2,1 % entre fin 2024 et mi-2025, s'établissant à 726 507 m².

5.2) Les réseaux et groupements de magasins spécialisés

Biocoop

Au cours du premier semestre 2025, le chiffre d'affaires de Biocoop a progressé de 7,5 % par rapport au premier semestre 2024.

Biocoop prévoit d'ouvrir 160 magasins au cours des quatre prochaines années, pour atteindre les 900 fin 2029.

L'enseigne souhaite aussi franchir le cap des 2 milliards € de chiffres d'affaires.

Elle a également pour ambition d'élargir sa gamme de produits abordables.

Sur le plan géographique, Biocoop souhaite rendre son offre accessible partout en France. Cela passera par l'élargissement du réseau physique, le développement des ventes en ligne et l'émergence de nouveaux formats de distribution.

Les produits sous MDD représentent plus de 10 % du chiffre d'affaires de Biocoop.

La Vie Claire

Les produits bio sous MDD représentent 56 % du chiffre d'affaires de La Vie Claire (plus de 2 000 références).

La Vie Claire a prévu le lancement de 350 nouveaux produits bio au cours de l'année 2025 et l'ouverture de 10 nouveaux magasins.

La Vie Claire mise sur une nouvelle plate-forme logistique opérationnelle en 2026.

La Vie Claire est devenue une société à mission, inscrivant dans ses statuts trois objectifs sociaux et environnementaux.

Naturalia

Au cours des trois premiers trimestres de 2025, le chiffre d'affaires de Naturalia a progressé de 8,4 % par rapport à la même période de 2024, avec une accélération de la croissance au troisième trimestre (+10,4 %). La croissance du chiffre d'affaires s'explique notamment par une hausse de la fréquentation des magasins de l'enseigne.

Naturalia propose 170 prix bas bloqués toute l'année et 300 produits en promo chaque mois, favorisant l'accessibilité pour tous les profils de consommateurs.

Elle souhaite également augmenter sa gamme sous MDD pour atteindre 294 références d'ici la fin de l'année.

L'enseigne compte déployer une vingtaine de points de vente "La Ferme" au total au cours de l'année 2025 (déjà 6 ouvertures au cours du premier trimestre 2025).

Naturalia prévoit de développer la part de magasins franchisés pour passer de 30 % actuellement à 50 % d'ici 2028.

So.bio et Bio c'Bon

Le chiffre d'affaires de ces deux enseignes a globalement augmenté de près de 9 % au cours du premier semestre 2025 par rapport au premier semestre 2024.

So.bio (70 points de vente) va racheter le réseau Le Grand Panier bio qui compte 15 magasins. Sur le plan territorial, cette acquisition va permettre à la franchise So.bio de s'implanter dans des régions où sa présence était limitée, notamment en Bretagne et en Auvergne.

Accord Bio

Fin septembre, Accord Bio a atteint son objectif d'atteindre les 250 points de vente d'ici fin 2025 (contre 238 en début d'année). Il vise les 300 magasins d'ici fin 2026.

L'Eau Vive

En 2025, l'enseigne se concentre sur le développement du non-alimentaire et l'intégration de produits locaux. Elle n'a pas de projet d'ouverture de magasins à date. Elle compte actuellement 29 points de vente.

Les Comptoirs de la Bio

A périmètre constant, le chiffre d'affaires des Comptoirs de la Bio a progressé de 5,2 % au premier semestre 2025 par rapport au premier semestre 2024. La fréquentation de ses magasins a augmenté de 4,8 % au cours de cette période.

Satoriz

Le chiffre d'affaires de Satoriz a progressé de 7 % au cours des 5 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

Cette enseigne compte actuellement 39 magasins bio. Il n'y a pas de projet d'ouverture de magasin.

Marcel & Fils

Bio & Co (7 points de vente) va être racheté par Marcel & Fils (60 magasins).

Léopold

Au cours des 5 premiers mois de 2025, le chiffre d'affaires de Léopold a progressé de 9,8 % par rapport à la même période de 2024. Cette croissance est portée par une fréquentation à la hausse et un panier moyen en augmentation.

Biofrais

En août, cette enseigne a ouvert son sixième magasin bio. Un septième point de vente est annoncé pour novembre.

Cette enseigne propose plus de 8 000 références de produits bio.

Koalibio

Créé en 2022, Koalibio fédère aujourd'hui 41 magasins de Brest à Porto-Vecchio.

Le chiffre d'affaires de ce groupement a progressé de 5,6 % au cours des 5 premiers mois de 2025. Ceci est lié à une hausse de la fréquentation des magasins.

Koalibio revendique une offre large avec près de 40 000 références proposées. L'alimentaire représente 90 % du chiffre d'affaires.

MyBioShop

Cette enseigne comptait 23 magasins bio mi-2025.

Au cours des 5 premiers mois de 2025, le chiffre d'affaires de cette enseigne a progressé de 11 % par rapport à la même période de 2024.

La Fourche

L'enseigne bio en ligne, fondée il y a 7 ans, a annoncé une levée de fonds de 31,5 M€ auprès de Bpifrance, du fonds d'impact Astanor et de ses investisseurs historiques. Elle permettra de pousser la mécanisation de son entrepôt, de renforcer son maillage de livraison en France, d'améliorer l'expérience d'achat, de développer son service client et d'étendre sa filiale allemande¹ en Autriche et en Suisse.

La Fourche vise un chiffre d'affaires de 100 M€ HT en 2025, contre 72 M€ l'année passée. Sur les neuf premiers mois de l'année, son chiffre d'affaires a progressé de 36 %.

La Fourche compte actuellement plus de 150 000 adhérents.

La Fourche réalise plus de 50 % de ses ventes avec sa marque propre (500 produits), dont le vrac (ensaché par ses soins).

¹ Ackerherz fondée en 2022

7) Les produits bio en RHD

Au niveau national :

Biocoop entend doubler l'activité de sa filiale Biocoop Restauration, destinée à la restauration collective. Elle vise 50 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2029, en développant sa présence dans les cantines scolaires, les hôpitaux et les EHPAD.

Le Réseau Manger Bio s'étend avec une 22^e plateforme dédiée au Languedoc. Lancée tout début septembre, il s'agit d'une nouvelle étape dans la structuration du bio local distribués sur cinq départements : l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales, la Lozère et le Gard avec un réseau de 25 producteurs locaux : produits laitiers, viandes et volailles, œufs et ovoproduits, fruits et légumes, épicerie... Une offre large et cohérente au service d'une alimentation bio, durable et accessible.

Auvergne Rhône-Alpes :

A Lyon, la ferme métropolitaine installée à Chassieu, pour un budget de 2,3 millions €, doit produire 60 à 80 tonnes de fruits et légumes bio chaque année pour alimenter une partie des 10 000 repas des cantines de collèges en régie.

A Saint-Germain-Laprade, en Haute-Loire, la cantine scolaire a atteint les 53 % de bio.

Au collège Anne Frank de Miribel dans l'Ain, grâce à l'outil Appro local, les équipes de Francine Lioux atteignent 60% de bio.

Bourgogne-Franche-Comté :

Avec 68% de bio le lycée agricole de Mancy dans le Jura est le premier lycée de France à obtenir le niveau 3 de la labélisation Ecocert en cuisine remis par l'ambassadeur du bio chez Agores Didier Thevenet, également ambassadeur de la campagne Cuisinons plus bio.

Bretagne :

Depuis la rentrée, la mairie de Porcaro, dans le Morbihan a lancé une cantine scolaire 100 % bio et "fait maison".

La cuisine du lycée Rabelais de Saint-Brieuc propose 51 % de produits bio dans ses assiettes.

À l'horizon 2029, une seconde et nouvelle cuisine centrale rennaise doit voir le jour, avec, notamment, pour objectif d'aider à atteindre 100 % de bio dans les cantines scolaires d'ici 2032.

Le bio se fait une place dans les cantines du Trégor (Côtes-d'Armor) avec 31 % à Louannec, 48 % à Trédrez-Locquémeau ou encore 45 % à Plougrescant... La cuisine centrale de Lannion, qui réalise 1 100 repas par jour à destination des dix écoles primaires et maternelles de la commune, grimpe même à 64 % de produits bio dans ses menus en 2024, contre 54 % en 2023.

Centre-Val de Loire :

La nouvelle cuisine centrale de Tours vient d'être inaugurée le 15 octobre avec un objectif à terme de production de 11 000 repas/j et un démarrage le 3 novembre à 9000 repas avec un objectif de préparer 100% de fruits et légumes bio, majoritairement locaux.

Ile-de-France :

Guyancourt, dans les Yvelines, a atteint 50 % de produits bio dans ses cantines scolaires.

Les cantines de Châtillon, dans les Hauts-de-Seine, servent plus de 25 % de bio.

Normandie :

Dans l'Eure, quelques jours avant la rentrée des classes, treize cuisiniers de cantines scolaires ont suivi une formation pour mieux intégrer les produits bio et locaux dans leur menu ; le tout sans grever le budget.

Depuis septembre 2024, la restauration scolaire d'Alizay, dans l'Eure, se distingue par l'usage exclusif de produits biologiques, une première en Normandie.

Nouvelle-Aquitaine :

En Dordogne, le collège Arthur Rimbaud de Saint-Astier a été le vingtième à être certifié 100 % bio.

Le foyer Le Bercail, qui accueille 70 résidents avec des handicaps intellectuels, est le premier centre médico-social avec des repas 100 % bio.

La commune de Porchères, en Gironde, sert 45,4 % de produits bio dans ses cantines.

Occitanie :

Lancé depuis un an dans plusieurs collèges, le programme "100% local, fait-maison et bio" du Département de la Haute-Garonne s'étend à de nouvelles cantines et en compte 26 actuellement.

PACA :

La ville de Marseille vise un objectif de 50% de produits bio dans ses écoles avec les trois lots géographiques remportés par SODEXO, Toque et Sens Provence et ELIOR.

Sources :

AC Franchise, Agence BIO, Agence BIO/AND-I, BFM TV, Bio Linéaires, Caisse des Dépôts, Capital, Circana, Circuits Bio, CREDOC, Département de la Dordogne, Ecocert, FCD, France Télévisions, INSEE, IPSOS/Secours Populaire France, Franchise Magazine, Le Figaro, Le Monde, Le Résistant, Le Télégramme, Les Echos, LSA, NielsenIQ, Ouest France, Paris Normandie, Radio France, Reporterre, Réussir et Sud-Ouest - juillet/novembre 2025

1) Union européenne

Ensemble de l'Union européenne

Les prix bio de l'Union européenne ont été décernés le 23 septembre, à l'occasion de la Journée européenne du Bio. Les lauréats sont les suivants¹ :

- Meilleure agricultrice biologique : Mme Albina Yasinskaya (Bulgarie),
- Meilleur agriculteur biologique : M. Lieven Devreese (Belgique),
- Meilleure PME agroalimentaire bio : Joseph Brotmanufaktur GmbH (Autriche),
- Meilleur restaurant/traiteur bio : Peskesi (Grèce),
- Meilleur détaillant bio : Radis&Bona eG (Allemagne),
- Meilleure ville Bio : Valpaços (Portugal)
- Meilleure région bio : Comté de Võru (Estonie)

Mi-juillet, IFOAM Organics Europe a salué la reconnaissance par la Commission européenne de l'agriculture biologique comme instrument politique clé de la Politique agricole commune post-2027, mais met en garde contre le risque que les Etats membres ne la mettent pas en œuvre sans un budget dédié à l'action environnementale.

Allemagne

Politique de développement

Le 23 septembre, de nombreuses fermes de démonstration d'agriculture biologique ont ouvert leurs portes à travers l'Allemagne pour célébrer la Journée européenne du Bio.

Production

La production de lait bio recule (diminution des livraisons au printemps dernier), malgré une forte demande. Ce déclin est d'autant plus douloureux que la production nationale ne permet de répondre qu'à environ 70 % du marché allemand. Pour répondre à la demande, le lait bio est importé principalement du Danemark et de l'Autriche voisins.

Après deux années difficiles marquées par des pertes dues aux intempéries, la situation des pommes bio semble s'améliorer. Les perspectives de récolte de pommes bio sont bonnes, l'Allemagne aura donc besoin d'importer moins de pommes bio que ces 2 dernières années.

Marché

D'après le Baromètre trimestriel BioHandel, le chiffre d'affaires des magasins spécialisés du panel a progressé de 2,5 % au cours du premier semestre 2025 par rapport au semestre 2024 avec une évolution assez variable d'un mois à l'autre : +4,4 % en janvier, +3,1 % en février, -7,8 % en mars, +6,9% en avril, +6,8 % en mai et -2,3 % en juin 2025.

¹ Plus d'informations : https://agriculture.ec.europa.eu/farming/organic-farming/organic-action-plan/eu-organic-awards_en

Autriche

Marché

Le marché bio a progressé de 6,0 % en 2024, atteignant 3,139 milliards €. La grande distribution restait le principal circuit de vente des produits bio avec 80 % du marché bio en 2024 (dont environ 30 % en hard discount), devant la vente directe et les magasins spécialisés (12 %) et la RHD (8 %).

Belgique

En Wallonie, quatre organisations¹ dénoncent l'existence même de la cotisation dédiée à la promotion de la filière et le poids qu'elle représente pour le secteur. Elles estiment que la communication autour du bio doit être financée collectivement par des fonds publics, et non par une cotisation imposée aux acteurs de la filière. L'Apag-W² se montre ouverte à la discussion, tout en rappelant que les différentes actions de promotion ne sont pas financées uniquement à l'aide des cotisations perçues.

Danemark

Marché

Le marché bio danois a progressé de 3,5 % en 2024, atteignant 2,7 milliards €. En 2024, les produits bio ont représenté 11,6 % des achats de produits bio au détail. La grande distribution (avec la vente en ligne) a représenté 79 % du marché bio en 2024.

Espagne

Production

En 2024, les surfaces cultivées en bio en Espagne ont reculé de 1,6 %, s'établissant à 2 944 941 ha, soit 12,31 % de la SAU espagnole (vs 12,03 % en 2023³). Le nombre de fermes bio a reculé de 3,3 % en 2024, s'établissant à 56 067.

Seules les surfaces de légumes, de fourrages et, plus modestement, de prairies, ont augmenté. Les surfaces de fruits sont celles qui ont le plus reculé avec 13 539 ha en moins par rapport à 2023.

Evolution des surfaces espagnoles par catégorie entre 2023 et 2024

Catégorie	Surfaces cultivées en bio en 2023 (en ha)	Surfaces cultivées en bio en 2024 (en ha)	Evolution en %	Evolution en valeur absolue
Céréales	261 924	256 082	-2,2%	-5 842
Protéagineux et légumes secs	49 768	46 642	-6,3%	-3 126
Cultures industrielles	31 713	26 942	-15,0%	-4 771
Légumes frais et fraises (y compris pommes de terre)	31 706	32 148	1,4%	442

¹ Fédération wallonne de l'agriculture, Collectif 5C (Collectif des coopératives citoyennes pour le circuit court), ConsomAction (le réseau des professionnels de l'alimentation durable, du vrac, du réemploi et du zéro déchet) et le réseau des Gasap (Groupe d'achats solidaires de l'agriculture paysanne)

² Agence wallonne pour la promotion d'une agriculture de qualité

³- Le ministère de l'Agriculture espagnol a revu le pourcentage de 2023 à la baisse.

Fruits	649 963	636 424	-2,1%	-13 539
Dont fruits tempérés	9 044	8 649	-4,4%	-395
Dont fruits tropicaux et subtropicaux	10 432	10 342	-0,9%	-90
Dont agrumes	25 775	24 432	-5,2%	-1 343
Dont fruits à coque	310 097	307 059	-1,0%	-3 038
Dont baies	1 747	1 607	-8,0%	-140
Dont olives	292 868	284 335	-2,9%	-8 533
Vignes	166 286	164 861	-0,9%	-1 425
Prairies	1 648 555	1 652 092	0,2%	3 537
Fourrages	60 935	62 742	3,0%	1 807
Jachères	195 032	182 695	-6,3%	-12 337

L'Andalousie restait la première région bio avec 47 % des surfaces espagnoles cultivées en bio.

Le déclin des superficies touche principalement l'Andalousie, Castille-La Manche et la Communauté valencienne.

Italie

Politique de développement

Le logo bio italien devrait être lancé prochainement.

Production

La surface agricole biologique en Italie a dépassé les 2,5 millions d'hectares (+ 2,4 % par rapport à 2023), soit plus de 20 % de la SAU nationale, la part la plus élevée d'Europe. On compte désormais 97 170 exploitants agricoles biologiques (+ 2,9 %), dont 87 000 exploitations (+ 3,4 %).

L'Italie du Sud reste le moteur de la croissance, mais le centre et le nord, avec une croissance significative en Toscane et en Emilie-Romagne, contribuent également de manière significative à la croissance du secteur.

Marché

Les ventes bio au détail ont progressé de 4,4 % en valeur au cours des 4 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

Au cours du premier semestre 2025, les ventes de la principale chaîne de magasins bio, NaturaSi, ont progressé de 5,1 % en volume et de 7,6 % en valeur. Le nombre de clients a augmenté de 6 % au cours de cette période.

Le plan d'investissement de la chaîne s'élève à 10 millions € et prévoit des rénovations et l'ouverture de nouveaux magasins.

Pays-Bas

A cours du premier semestre 2025, les produits bio ont représenté 3,5 % des dépenses alimentaires totales dans la GMS néerlandaise (contre 3,2 % en 2024), soit 820 millions €.

Suède

Politique de développement

La septième édition de la campagne de promotion des produits bio, Eko-september, a eu lieu en 2025. L'objectif est d'inciter davantage de magasins à mettre en avant le bio dans leurs rayons et d'encourager les consommateurs à privilégier les produits bio au quotidien. Des événements ont été organisés dans tout le pays pendant 4 semaines par des producteurs bio, des entreprises agroalimentaires, des magasins et des associations.

3) Amérique du Nord

Etats-Unis

Marché

Selon une étude de The Packer, l'avenir du bio repose sur les nouvelles générations. Cette croissance est notamment portée par les jeunes consommateurs – la Génération Z et les Millennials – qui considèrent le bio non pas comme un produit élitiste, mais comme un "luxe abordable". Un millennial sur trois déclare avoir acheté la plupart de ses fruits et légumes en bio au cours de l'année écoulée. Les nouvelles générations accordent une importance croissante à la santé, au bien-être et à la transparence des produits. Elles souhaitent savoir comment leurs aliments sont cultivés, comprendre la chaîne d'approvisionnement et être satisfaites de leurs choix.

Canada

Politique de développement

Le 17^e mois bio du Canada s'est déroulé à partir de septembre. Au Québec, le thème choisi était : "Dans l'univers du bio québécois, il y a une place pour toi!".

Marché

En 2024, les ventes totales de produits bio (alimentaires et non-alimentaires) sur le marché canadien ont progressé de 8,2 % par rapport à 2023. Les ventes de produits alimentaires bio se sont élevées à 5,2 milliards € en 2024.

Plus de 11 000 produits bio québécois sont aujourd'hui disponibles dans les magasins. Selon un sondage Léger/QuébecBio de 2024, 54 % des Québécois consomment des produits bio. Pour ceux-ci, en moyenne, 15 % du panier alimentaire est bio.

Importations

En 2024, les importations de produits bio ont augmenté de 45 % par rapport à 2023. Elles ont atteint 663 millions €.

Exportations

En 2024, les exportations canadiennes de produits bio ont progressé de 15 % par rapport à 2023, atteignant 669 millions €.

4) Asie

Inde

L'Inde et l'Australie ont signé un accord de reconnaissance mutuelle pour les produits bio. Cet accord couvre les produits végétaux non transformés (à l'exclusion des algues, des plantes aquatiques et des cultures sous serre), les aliments transformés d'origine végétale, y compris les ingrédients certifiés biologiques provenant de pays tiers, et le vin.

Au cours de l'exercice campagne 2024-2025, les exportations biologiques indiennes vers l'Australie ont atteint 8,62 millions €, pour un volume de 2 781,58 tonnes, principalement constituées de coques de psyllium, de lait de coco et de riz.

Laos

Une nouvelle loi vise à transformer l'agriculture du pays en promouvant des pratiques modernes, durables et efficaces. La nouvelle loi se concentre sur le développement des cultures, avec pour objectifs : accroître la productivité, promouvoir l'agriculture biologique, et renforcer la sécurité alimentaire. Cela passe par une meilleure gestion des terres et des intrants agricoles, un renforcement de capacité technique avec accès aux outils modernes, en autres.

Kirghizstan

En 2025, le gouvernement a lancé le Programme biologique 2025-2029, visant à convertir 200 000 hectares de terres agricoles en bio. D'ici 2029, les régions d'Issyk-Kul et de Naryn devraient être entièrement converties à l'agriculture biologique.

Vietnam

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet 885 du gouvernement sur le développement de l'agriculture biologique pour la période 2020-2030, la province de Ninh Binh a mis en œuvre plusieurs politiques de soutien (variétés de riz, légumes bio, mécanisation, encouragement des coopératives...).
Fin 2024, la province comptait 26 hectares certifiés bio (riz et légumes).

6) Amérique Latine

Equateur

Exportations

Les bananes bio équatoriennes commencent à être commercialisées sur les marchés asiatiques, grâce à de récents accords de libre-échange.

Sources :

AMA, Bio Eco Actual, Business Wire, CBS, Commission européenne, Dairy Industries, DD News, EcorNaturaSi, FreshPlaza, Green Planet, IFOAM Organics Europe, Laos News Agency, Le Courrier du Vietnam, Le Monde, Le Nouvelliste, Le Sillon Belge, Le Soleil, Léger/QuébecBio ministère de l'Agriculture d'Espagne, Ökolandbau, Services Economiques Régionaux d'Abidjan et de Berlin, SINAB et The Packer – juillet à novembre 2025

Un carnet international dédié aux produits bio en RHD dans l'Union européenne est disponible sur notre site :

https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/11/Carnet_BIO_RHD_UE_2025.pdf

*

*

*

Rédaction et contact pour l'Agence BIO :

Sarah LE DOUARIN

Chargée de mission Observatoire

sarah.le-douarin@agencebio.org

Rédaction et contact pour FranceAgriMer :

Qualité des grandes cultures :

Chatou LAOUAN BREM BOUNDI

Chargée des études statistiques enquête qualité des céréales

c.laouan-brem-boundi@franceagrimer.fr

Ppam :

Julien ZANATTA

Chargé d'études PPAM

julien.zanatta@franceagrimer.fr